QUÉBEC-PRESSE

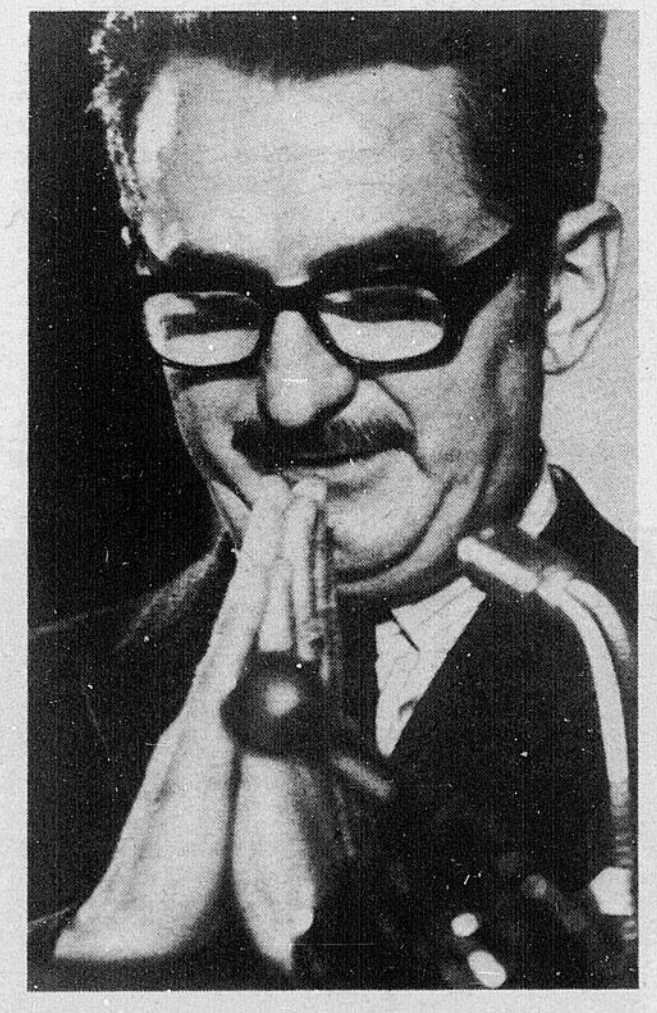
TOUTE LA SEMAINE

VOL. 2 NO. 4 — LE 25 JANVIER 1970

MÉDIUM SAIGNANT, UNE PIÈCE DE FRANÇOISE LORANGER

pages 6A, 12A et 13A

Photo Monique Paradis



Jean-Luc Pépin rend grâce au ciel:

Drummondville est entre bonnes mains.

La Chambre de commerce s'en occupe!

pages 2A et 3A

DES PREUVES

libéral

UN CONGRÈS NON DÉMOCRATIQUE

10A

20¢ si vendu séparément à partir du lundi.

DRUMMONDVILLE: une ville contrôlée, par une poignée d'hommes regroupés dans

par Maurice-L. Roy

Pour respirer à Drummondville il faut être membre de la Chambre de commerce: ce sont les membres de la Chambre de commerce qui dominent le Conseil municipal et la Commission scolaire. Les propriétaires des industries et des principaux commerces, les gérants des banques et des caisses populaires, les contracteurs et les propriétaires des média d'information sont à peu près tous membres de cet organisme qui façonne la vie politique, économique, sociale et même morale des 45,000 habitants de Drummondville.

LES LIBERAUX AU BATON

L'"establishment" de Drummondville est essentiellement fait de la clientèle des vieux partis, et pour comprendre les règles du jeu il suffit de lire le "petit livre du parfait patronneux". Actuellement les libéraux sont au bâton: Drummondville est représentée à Ottawa (comté de Drummond) par le ministre libéral de l'Industrie et du Commerce, le souriant Jean-Luc Pépin, et à Québec par le député et ex-ministre libéral Bernard Pinard. Le Conseil municipal est composé d'une majorité d'échevins libéraux et la Commission scolaire est également dominée par les libéraux. La station-radio locale, CHRD, est propriété d'un organisateur libéral éminent, et gérée par un militant libéral de vieille souche. Le seul organe d'information écrite, **La Parole**, est aussi domestiqué au parti libéral.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE IL N'Y A QU'UN LIT

On aurait tort de croire que le parti libéral utilise ces divers leviers de commande pour écraser l'Union nationale; au contraire, les deux vieux partis font bon ménage et si on se bat avec des gants blancs sur la place publique; on couche ensemble à la Chambre de commerce où les ciels de lit sont sans nuage. Les Libéraux dominent l'Hôtel de ville mais le maire est bleu et les échevins qui ne sont pas rouges sont bleus. C'est sans importance. C'est à la Chambre de commerce que se prennent les décisions municipales. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, c'est un fait connu et même admis de la population que le maire Philippe Bernier s'adresse à la Chambre de commerce pour préparer les projets importants: la ville a versé 15,000 dollars à l'auguste Chambre, dit-on, pour préparer le projet d'aéroport international qui devait s'établir à Drummondville. La ville a versé pendant de nombreuses années à la Chambre de commerce le coût du financement d'un secrétariat permanent pour le commissaire industriel, dont les dépenses étaient également assumées par la Chambre de commerce grâce aux subventions de l'Hôtel de ville.

MAURICE SIGOUIN, L'EMINENCE GRISE

L'éminence grise du parti libéral et de "l'establishment" de Drummondville s'appelle Maurice Sigouin. Président et principal actionnaire de CHRD, il est un des principaux organisateurs et bailleurs de fonds du parti libéral; ami personnel de Jean-Luc Pépin et Bernard Pinard, Maurice Sigouin a été nommé sous les Libéraux président de la corporation qui construisit le pont de Trois-Rivières; plusieurs personnes ont trouvé que ça n'allait pas vite et que ça coûtait cher! Sigouin est aussi secrétaire-trésorier de Pinard & Pinard (frères du député) qui vendit des camions rouges sous les Libéraux et continue de vendre des camions bleus à l'heure actuelle. Membre de la Chambre de commerce évidemment (ancien président), M. Sigouin a fait nommer un de ses protégés, M. Haggerty commissaire industriel. Ce dernier a fait du si bon travail en collaboration avec la Chambre de commerce et grâce aux subventions de la ville que de 412 industries qu'il y avait en 1960, il en reste 365 dans la région, de sorte que le taux de croissance économique est décroissant pour chaque année de 1962 à 1966 (chiffres cités par le Conseil de développement régional à partir des compilations du Bureau Fédéral de la Statistique). Il va sans dire que le maire et les échevins de Drummondville sont membres de la Chambre de commerce, comme un seul homme.

UNE EDUCATION LIBERALE... ?

L'administration scolaire à Drummondville, c'est la chasse gardée de l'"establishment" libéral, même si un groupe de parents a réussi à faire élire son candidat, M. Fernand Laroche, qui défit en juillet dernier le gérant de CHRD et créature de Sigouin, M. Alex Savoie, militant libéral. Mais demeurent à la Commission scolaire: M. François Marquis, directeur du CEGEP de Drummondville (associé au CEGEP de St-Hyacinthe), libéral par tradition familiale; le notaire Jacques Beaudoin, ex-président de l'organisation libérale du comté (président de la Caisse Populaire St-Jean Baptiste...) et Madame Robert Lafrenière, belle-soeur de M. Bernard Pinard, et quelques autres dont l'identification au parti Libéral est connue.

A la Commission scolaire, régionale, qui compte 7,600 élèves, on emploie un personnel administratif de 47 personnes, ce qui semble excessif au dire de plusieurs parents. Le budget scolaire a plus que doublé au cours des trois dernières années et les contribuables ne sont pas convaincus du bien-fondé de toutes les dépenses malgré des surplus budgétaires importants cette année, surplus qui seraient dus, selon les mauvaises langues, à des prévisions gonflées.

Au niveau pédagogique, c'est le Bureau d'enseignement qui fait la pluie et le beau temps. Le Bureau d'enseignement (B. E.) est formé des différents chefs de services nommés par la Commission scolaire. Voici ce que ça donne: Jean-Yves Desjardins, sympathisant libéral, directeur de l'enseignement pédagogique; Robert Pépin, le frère de Jean-Luc, directeur de l'éducation permanente; Denis Grégoire et Jean-Louis Marchand, deux militants libéraux, travaillant sous la direction de Robert Pépin; un autre libéral, Jean-Louis Mondoux, occupe un poste de directeur au Bureau d'enseignement. Il reste donc trois chefs de service et deux directeurs sans liaison connue avec le parti libéral, c'est-à-dire que 5 membres sur 10 au B.E., dont ceux qui détiennent les postes-clés, sont liés au parti libéral. On comprend alors pourquoi l'an dernier le B.E. n'a pas cru utile de passer par le directeur général de la régionale pour adresser ses recommandations au président de la Commission scolaire, M. Lucien Couture (un militant libéral), qui a signé ces recommandations d'une façon systématiquement docile tout au long de l'année.

ENCORE UNE COINCIDENCE

Coincidence parmi d'autres on ne s'étonne plus de rien à Drummondville - les 4 actionnaires de Quinar, une quincaillerie en gros, sont membres du Bureau d'Enseignement. Il s'agit des militants libéraux Jean-Louis Marchand, Denis Grégoire et Robert Pépin, frère du ministre (souvent invité entre les périodes de hockey), à la télévision de Radio-Canada, et le sympathisant libéral Jean-Yves Desjardins. Il va sans dire que la quincaillerie Quinar fait de bonnes affaires avec la Commission scolaire.

LE CENTRE CULTUREL COMME LE RESTE

Il y a encore le Centre culturel qui est sous la griffe du parti libéral, avec l'échevin libéral, le Dr Rosaire Milette, comme président, la belle-soeur de Bernard Pinard, Mme Robert Lafrenière, au conseil d'administration et M. Hector Ledoux, un protégé libéral du Dr Milette, comme directeur. Evidemment, tous ces gens-là, du moins ceux qui ont un poste le moindrement important, sont membres de la Chambre de commerce.

La servilité du poste de radio et du journal

L'hebdo A-1 local, La Parole, que tout le monde savait être bien avec les sorciers du parti Libéral, ne saurait être soupçonné de déviationnisme depuis que les propriétaires, les frères Veilleux, ont reçu pour quelques millions de dollars de contrats du fédéral pour leur entreprise, la Drummond Business Forms. Cette compagnie imprime déjà les formules pour le ministère provincial et fédéral du revenu depuis plusieurs années, et dans chaque cas les contrats ont été octroyés sous des gouvernements libéraux.

CHRD LE POSTE A SIGOUIN ET CONFRERIE

C.H.R.D., la seule station-radio locale, est propriété d'une société dont le directeur et principal actionnaire est Maurice Sigouin. Parmi les autres actionnaires on retrouve M. Bernard Pinard, le député libéral provincial, le juge Marcel Nichols, une ancienne grosse légume du P.L. nommé juge par le gouvernement Trudeau, M. Georges Pinard, le frère de Bernard, Jacques Sigouin, le fils de l'autre, et quelques autres organisateurs libéraux. Sur une douzaine d'actionnaires, 5 seulement sont sans lien connu avec le parti. Le gérant du poste, J.-Alex Savoie, est lui aussi un militant libéral comme nous l'avons souligné plus haut.

Ainsi au sein même de "l'establishment" que constitue la Chambre de commerce, se trouve une sorte d'élite libérale, la crème de la crème, le "inner cabinet", qui contrôle la plupart des institutions publiques ou para-publiques, le plus souvent par personnes interposées.

SI LE MAIRE EST BLEU, les libéraux n'en dominent pas moins l'Hôtel de ville. De toute façon, ça n'a pas d'importance puisque les vraies décisions se prennent à la Chambre de commerce et à la Chambre de commerce on n'est pas "regardant" sur la couleur politique. La seule couleur qui compte pour la Chambre de commerce, c'est la couleur du signe de piastre.

QUEBEC-PRESSE

6440-25ième avenue Rosemont
Montréal 409
Tél.: 374-4610
Publié par l'Association cooperative des publications populaires
Tél.: 374-1280

Pierre Lebeuf,
directeur

Jacques Guay
rédacteur en chef
Jacques Elliott
adjoint au redacteur en chef
Mario Leclerc,
directeur artistique
REDACTEURS
Gerald Godin, Jacques Keable,

Composé et imprimé par
Journal Offset Inc.
à Montréal
Tirage et abonnement
325-5210
Distribué par
Distribution Mondiale
342-4432

Publicité Citation
Tél.: 374-1242
Abonnements 12 dollars par année
La publication susindiquée a été enregistrée au ministère des Postes comme objet de la deuxième classe, sous le numéro d'enregistrement
2314
Port de retour garanti
à Montréal
5330 est Henri Bourrassa
LA REDACTION NE S'ENGAGE PAS A RETOURNER LES MANUSCRITS QUI LUI SONT ENVOYES

Dépôt légal
Bibliotheque nationale
du Québec

dominée et exploitée la Chambre de commerce

C.H.R.D. SOUS LA COUPE LIBERALE. Parmi les actionnaires, Bernard Pinard, le député libéral provincial, le juge Marcel Nichols, le frère du député Pinard et quelques autres organisateurs libéraux.

Le crédit et l'emploi aux mains de l'"establishment"

Au secteur primordial du crédit, les gérants des banques, les présidents, commissaires de crédit et gérants des caisses populaires sont à peu près tous membres de la Chambre de commerce, tout comme le sont, au niveau de l'emploi, les propriétaires ou gérants d'industries, de même que les principaux commerçants. On peut affirmer de façon catégorique que les membres de la Chambre de commerce contrôlent l'emploi et le crédit, c'est-à-dire le pain et le beurre à Drummondville. On dira ce qu'on voudra mais le simple travailleur qui vote du "mauvais côté" et qui n'a pas de "tuyau", a moins de chance d'obtenir un emprunt à la banque que le commerçant qui rencontre personnellement les gérants et commissaires de crédit aux soupers hebdomadaires de la Chambre de commerce.

QUI DETIENT LE POUVOIR?

Il y a 45,000 habitants à Drummondville. Il y a 400 membres à la Chambre de commerce. Si de ce nombre on soustrait les valets et hommes de main, on se retrouve avec moins de 100 personnes qui sont les dirigeants politiques au niveau fédéral, provincial, municipal et scolaire, 100 personnes qui sont les employeurs, les prêteurs et les maîtres de l'information. Ils sont la classe dominante; ce qu'un politicologue américain, C.W. Mills, appelle "The Power Elite". Serait-ce la clef du mystère de l'éternel sourire du député-ministre fédéral de Drummond . . .

LES NOUVEAUX POUVOIRS

40 p. cent de l'impôt foncier à Drummondville est affecté au service de la dette, ce qui a provoqué la création, il y a quelques années, d'une Ligue des propriétaires. Après plusieurs démarches et études inutiles pour connaître l'usage des deniers publics, la Ligue s'est à peu près dégonflée et les proprios ont cessé de se poser des questions. Le président de l'organisme, M. Sylvio Fournier un créditiste, constate que les échevins sont trop nombreux et trop bien payés, mais que de toute façon il n'y a rien à faire. Si ce ne sont pas les Rouges, ce sont les Bleus. "**Les contracteurs sont toujours au pouvoir**", conclut-il. "**C'est le système monétaire aux échelons supérieurs qui est pourri**". M. Fournier qui a voté créditiste, votera pour n'importe quel nouveau parti.

Les "nouveaux pouvoirs", ce sont des tentatives de cet ordre; ce sont les parents qui ont fait élire un commissaire d'école; ce sont les épargnants qui ont fait élire 2 membres au Bureau de crédit de la Caisse populaire St-Joseph. Mais c'est surtout la marée montante des jeunes qui militent au sein du Parti Québécois et d'autres organismes, de même que les militants syndicaux, en particulier ceux du Conseil central de Drummondville (C.S.N.), qui poursuivent une entreprise d'éducation en profondeur. Le Conseil central a organisé des colloques sur le logement, sur l'éducation syndicale, l'éducation tout court. Il a mis sur pied un club social (danse, bière à 25 cents). "**Les soirées de danse, ç'a l'air de rien,** nous dit Gustave Steenland, **conseiller technique au Conseil central, mais c'est là qu'on finit par connaître les gars et savoir ce qu'ils veulent et ce qu'ils peuvent.**" Les travailleurs syndiqués ont fondé 8 caisses d'économie à Drummondville. On a réussi à former un front commun C.S.N.-F.T.Q.-U.C.C. au sujet du Conseil de développement régional, et selon M. Steenland c'est sous l'impulsion des travailleurs, malgré l'obstruction de la Chambre de commerce, que le C.D.R. a réussi à réaliser des études et à mettre en place des structures favorisant l'arrivée de nouvelles industries.

Mais ces "nouveaux pouvoirs", c'est peu de chose somme toute; ils ont beaucoup de chemin à parcourir et beaucoup de monde à tasser avant de devenir **Le Pouvoir.**

M.GROS, DÉPUTÉ

QUÉBEC-PARTOUT

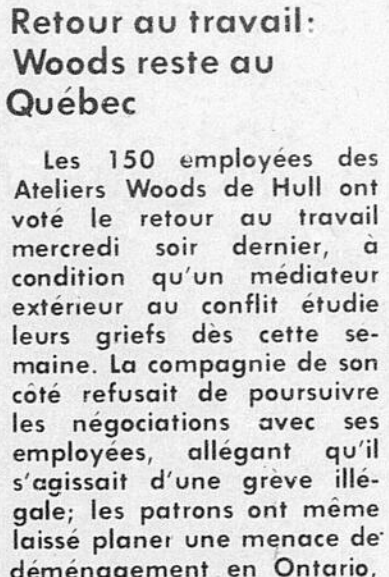
hull

Québec sait faire... chômer

Tandis qu'aux dernières-nouvelles le Québec détient toujours le record du chômage au Canada, à Hull, on emploie des travailleurs ontariens pour le projet de relogement de la rue Mutch More. Ce projet municipal de construction de logements à prix modique, financé par la Société d'habitation du Québec, emploie actuellement 30 travailleurs de la construction; de ce nombre 18 sont des employés ontariens d'un sous-entrepreneur d'Ottawa, la compagnie Bellite Form Works. Selon les autorités municipales elles-mêmes, ce projet de l'aire numéro 6 devait entre autres objectifs, procurer du travail aux chômeurs de Hull; on semble avoir l'oublié en cours de route. Il est vrai, comme le disait un chef syndical, qu'on a l'habitude de se représenter le chômage en termes statistiques, **"excepté quand on est chômeur."**

Retour au travail: Woods reste au Québec

Les 150 employées des Ateliers Woods de Hull ont voté le retour au travail mercredi soir dernier, à condition qu'un médiateur extérieur au conflit étudie leurs griefs dès cette semaine. La compagnie de son côté refusait de poursuivre les négociations avec ses employées, alléguant qu'il s'agissait d'une grève illégale; les patrons ont même laissé planer une menace de déménagement en Ontario, comme ça semble devenu une coutume chez les employeurs qui refusent de négocier. Sur l'insistance du ministère québécois du Travail semble-t-il, la compagnie a promis de reprendre les négociations dès le retour au travail des employées.



estrie

Granby: guerre contre le chômage et la pilule

C'est l'euphorie dans les milieux municipaux de Granby. Le nouveau maire, M. Jean-Louis Tétrault, a promis la création de 1,000 nouveaux emplois au cours de 1970. La ville se propose de créer un fonds mutuel municipal pour favoriser la venue de nouvelles industries et subventionner les projets de développement spéciaux.

Après avoir entrepris une guerre contre le chômage, le maire Tétrault se propose maintenant de déclarer la guerre à la pilule: il projette en effet de verser une prime de 100 dollars pour chaque naissance, cette prime devant éventuellement être tirée du fonds mutuel industriel... Il est aussi question de casinos.

L'ex-maire Paul-O. Trépanier, qui sort de l'ombre pour la première fois depuis sa démission, déclare que cette politique de natalité soulève des objections légales, qu'elle représente un coût trop élevé pour les finances de la ville et qu'une telle politique devrait s'inscrire dans un programme d'ensemble, en coordination avec les gouvernements provincial et fédéral. De toute façon, conclut M. Trépanier, de l'avis de l'Union des municipalités ces dernières existent pour donner des services à la propriété et non à l'individu. Certains observateurs municipaux estiment que cette politique de natalité est une récompense aux créditistes qui ont appuyé le maire Tétrault lors de son élection.

Après McGill, "Opération-Bishop"

Montréal a eu son "Opération McGill". Sherbrooke aura son "Opération-Bishop" le 29 janvier. Organisée par la L.I.S. de l'université de Sherbrooke, cette manifestation veut réunir des étudiants et des ouvriers pour sensibiliser la population au problème de Bishop et peut-être obtenir la francisation de cette université.

La question que les organisateurs posent: "Pourquoi entretenir Bishop?"

Alors que les francophones représentent 85 p. cent de la population de la région de Sherbrooke, ils sont nettement désavantagés sur le plan de l'éducation: les anglophones ont deux polyvalentes, dont celle de Richemond qui a plus de 300 places libres, ce qui représente un gaspillage de 600,000 dollars.... On entasse plus de 500 étudiants francophones du secondaire à l'école Mitchell, vieille école primaire abandonnée par les anglophones. Le Protestant School Board possède 8 autobus scolaires... la Régionale de l'Esttrie n'en a que 5.

L'Université Bishop, situé à Lennoxville en banlieu de Sherbrooke, accueille près de 1,100 étudiants anglophones. Elle dispense le Baccalauréat è Arts, un Baccalauréat en Sciences, le B.A. (Business Administration). Elle a aussi une faculté de Théologie et une autre d'éducation.

On lui reproche de posséder un fond de dotation considérable (elle ne vibrait qu'avec les intérêts des classes qu'elle reçoit), d'accueillir une proportion de plus de 16 p. cent d'étudiants étrangers et de recevoir des subventions gouvernementales pour ses 25 p. cent d'étudiants qui sont de niveau collégial. De plus au cours de littérature on se complaît à étudier les Québécois comme des "natives", des primitifs.

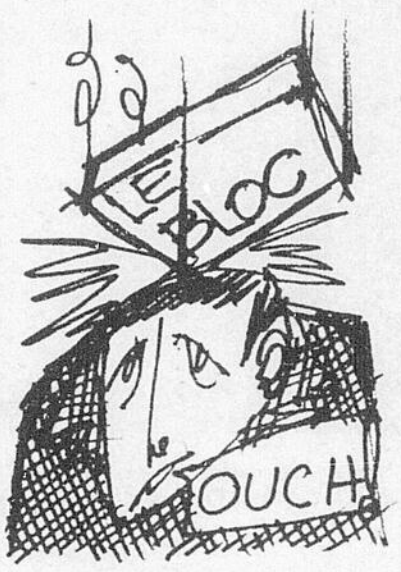
A côté de Bishop, l'Université de Sherbrooke fait pratiquement pitié. Bishop a une aréna, Sherbrooke pas.

Déjà la réaction se fait entendre: Les Anglais de Bishop ont fait savoir qu'ils s'armeraient. Le président de l'AGEUS qui enseigne aussi le français à Bishop, aurait demandé aux organisateurs de laisser tomber la manifestation pour éviter que la campagne de souscription de 5 millions de dollars que lance l'Université de Sherbrooke ne fasse un "flop"... il ne faut pas effrayer les anglophones.

rouyn

La frontière s'élève

L'émission de télévision Le Bloc **financée conjointement par les Métallurgistes Unis d'Amérique (F.T.Q.), la C.E.Q. et l'U.C.C. de la région de Rouyn, commence à tomber sur les nerfs de certaines gens en place. Dans un récent éditorial de l'hebdo** A-1 La Frontière **M. Jean-Pierre Bonneville, propriétaire-directeur-éditorialiste du journal, écrit que les responsables de l'émission** Le Bloc **sont les mêmes "échevelés" qu'on retrouve à Radio-Canada (?). Cette opinion de M. Bonneville, qu'on qualifie d'éteignoir de l'ère duplessiste, nous permet de croire que** Le Bloc **fait de l'excellent travail.**



Lucien Cliche va planter ses choux

Le député fédéral provincial d'Abitibi-Est, M. Lucien Cliche, qui fut ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Lesage, ne sera pas candidat lors des prochaines élections. M. Cliche, dont on n'entendait à peu près jamais parler depuis la défaite libérale de '66, a annoncé, il y a une semaine, qu'il quittait la politique pour retourner à la pratique du droit. Il n'a pas davantage expliqué les motifs de son départ.

saguenay lac st-jean

Carnaval-ruine-babine-1870-Trudeau

Le Carnaval-souvenir de Chicoutimi aura lieu cette année du 4 au 10 février. Le thème: "Fraternité sociale." L'événement historique: le grand feu de 1870. Le slogan: "Tout feu tout flamme..." et la "patente" (le fétiche): "Le brise-gueule" (tout le monde aura compris qu'il s'agit du ruine-babine, aussi vulgairement appelée la "musique à bouche", ou l'harmonica en langage snob. Pour ceux qui ne le savent pas déjà, le carnaval de Chicoutimi en est un de participation: un train de l'époque fait le tour des villes de la région pour recueillir les visiteurs en costume de l'époque. Une troupe locale présentera différentes activités artistiques; il y aura la criée du dimanche et lundi Trudeau sera là...

Enfin "l'industrie" laitière

Le ministre québécois de l'Agriculture vient de ratifier une entente par laquelle le gouvernement garantit à l'Association coopérative laitière du Saguenay-Lac St-Jean un emprunt de 1,996,000 dollars. Le gouvernement a lui-même versé une somme de 399,000 dollars à l'Association coopérative soit 20 p.c. du montant total. L'Association coopérative laitière, née à la suite du regroupement de 8 sociétés coopératives et de deux entreprises privées, utilisera cet argent principalement pour rendre ses usines plus fonctionnelles et poursuivre la concentration des entreprises laitières. Cette concentration, estiment des gens du ministère, contribuera à améliorer à la fois les services aux cultivateurs et aux consommateurs. Depuis la naissance de l'Association coopérative, une douzaine de "boutique laitières" ont dû fermer leurs portes.

bois-franc

CHRD dément Québec-Presse

Nous avons fait état dans cette page la semaine dernière d'une rumeur voulant que le poste CHRD de Drummondville n'avait pas l'intention de couvrir les activités du Parti Québécois non plus que sa campagne électorale lors des prochaines élections provinciales. CHRD n'a pas prisé notre nouvelle et demande de préciser qu'un de ses journalistes était présent lors de l'inauguration du local du P.Q. mercredi dernier. Mais nos craintes étaient d'un autre ordre, comme on pourra le lire en pages 2 et 3.

Pendant que les citoyens en arrachent

À HULL LES URBANISTES SE BOURRENT LES POCHES AVEC LA RÉNOVATION SOCIALE!

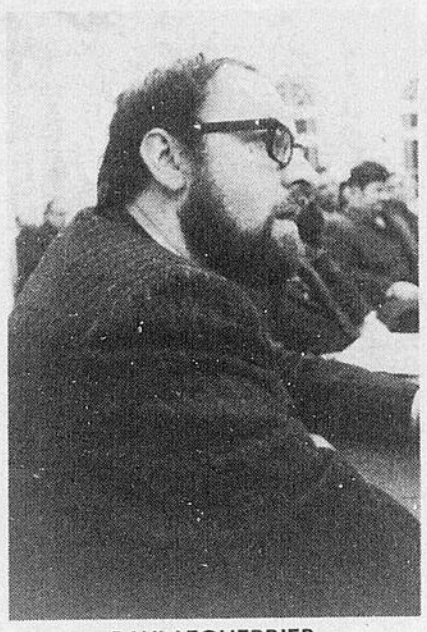
(Hull-DNC) Le 19 janvier 1970, les citoyens de l'aire 6 réussissaient à placer un de leurs représentants à l'Office municipal d'habitation (O.M.H.). Celui-ci est composé de 5 membres: 3 représentants de la municipalité, un des corps intermédiaires, M. Pierre Dussault, homme d'affaires et président du Conseil d'administration du Service social de l'Outaouais (les citoyens avaient demandé un travailleur social et non un membre de conseil d'administration mais la demande a été refusée) et finalement d'un représentant des citoyens. Ils en avaient demandé deux, si possible trois, demande encore refusée. Il faudrait changer les "lettres patentes" qui ne prévoient pas ça, "lettres patentes" bien entendu rédigées par la municipalité sans consultation au préalable avec les citoyens. Les gens directement affectés par les travaux de rénovation voulaient une représentation "à peu près égale" que la municipalité mais le maire Marcel D'Amour, qui est également président de l'Union des municipalités du Québec, leur a répondu que la municipalité devrait combler les déficits encourus par la construction des logements subventionnés et que les conseillers devraient répondre de cet argent devant les contribuables. "**Il est normal que nous ayons trois représentants à l'O.H.M., cela prouve que nous prenons nos responsabilités et que nous ne les remettons pas entre les mains des citoyens . . .**" (Le Droit, 20/1/70) Bilan de la soirée! les citoyens ont un représentant mais le maire D'Amour leur a promis d'amender les "lettres patentes" d'ici un mois pour leur permettre d'en avoir 2.

IL Y A CINQ ANS

Au début de l'année 1965, le conseil municipal prend la décision de faire de la rénovation à la suite du rapport Gedey et des constations des "officiels municipaux" sur la détérioration de l'habitat dans le vieux Hull. On loue les services d'une firme d'urbanistes (Rober et Bégin de Trois-Rivières) qui propose, en avril 1966, une aire de rénovation: l'aire résidentielle 1. La même firme rédigera deux autres rapports plus précis terminés en avril 1967. Cependant, le ministre fédéral des Travaux publics, M. G. McIlraith vient apporter des modifications aux plans de rénovation de la cité de Hull. Notons ici que la ville de Hull n'avait jamais vu, jusqu'à tout dernièrement, l'utilité d'avoir un plan directeur. Le fédéral veut agrandir l'imprimerie nationale et construire d'autres édifices. Ça deviendra l'aire 6, située à côté de l'aire 1.

Puis, l'eau continue de couler dans le ruisseau de la Brasserie. Le Fédéral change d'idée. Il ne construira plus dans l'aire 6; il construira ailleurs. La Société d'habitation du Québec prend la relève de la Société centrale d'hypothèques et de logement. On engage d'autres firmes d'urbanistes, on "gèle" pis on "dégèle" l'aire 1. On donne la priorité à l'aire 6 et comme dirait l'autre, j'en passe, j'en passe et des meilleures... 4 interlocuteurs autour de la table: le fédéral, le provincial, le municipal et les firmes d'urbanistes. Où sont les corps intermédiaires, où sont les citoyens?

Selon l'étude Arguin, Lemmens et Thibault, subventionnée par le ministère québécois de l'Education par l'entremise de l'Action Sociale Jeunesse, l'éveil de la population ne s'est fait que 4 ans plus tard, soit en 69. "**Il semble évident que sans le travail d'animateurs** (Assemblée générale de l'ile de Hull et Service social) **cet éveil n'aurait jamais eu lieu. Peut-être les corps intermédiaires auraient-ils eu besoin d'animateurs?**" (Les résultats de cette étude par de jeunes sociologues de l'Université de Sherbrooke sur la rénovation urbaine à Hull, tout comme le rapport McPherson dont nous avons déjà parlé dans cette page sur la situation du bien-être dans l'Outaouais québécois sont plus ou moins connus à Hull. Les a-t-on mis délibérément sous veilleuse?).



PAUL LEGUERRIER

MARIO THERIAULT

Toujours est-il que le clergé de l'ile de Hull se met aussi de la partie et les citoyens s'organisent, et selon le rapport, "**la population devient agressive...à cause du manque d'information**". Le comité des citoyens publie le "**Journal des Exploités** qui occasionne une réaction violente auprès des autorités municipales. Plus tard, l'échevin Jean-Marie Séguin, parlant de certains animateurs de l'ile de Hull, prononcera le mot "**agitateurs . . .**"

L'étude des trois sociologues se termine sur une série de questions comme s'en sont posé les citoyens du vieux Hull. Pour M. Paul Leguerrier, travailleur social, et M. Mario Thériault, représentant des citoyens à l'O.M.H., ces questions sont les mêmes.

Pourquoi les gouvernements impliqués n'ont-ils pas dès 1965 installé des bureaux d'information dans les zones désignées?

Quand les autorités saisiront-elles qu'elles ont une responsabilité d'informer la population sur des projets communautaires aussi importants?

Est-ce que les structures actuelles ne permettant pas la circulation de l'information et la participation des PREMIERS intéressés ne sont pas désuètes, inadéquates?

Dernière réflexion aux lecteurs tirée de l'étude Arguin, Lemmens et Thibault: "**La rénovation urbaine a été payante pour les firmes d'urbanisme jusqu'ici, mais les citoyens qui en avaient besoin n'ont eu que des inquiétudes et des problèmes. Les quelque 450,000 dollars qu'ont coûté les différentes études pour présenter des projets de rénovation urbaine à Hull n'ont profité qu'aux professionnels.**" Et le reste aux citoyens? Est-ce qu'un jour les citoyens en profiteront?

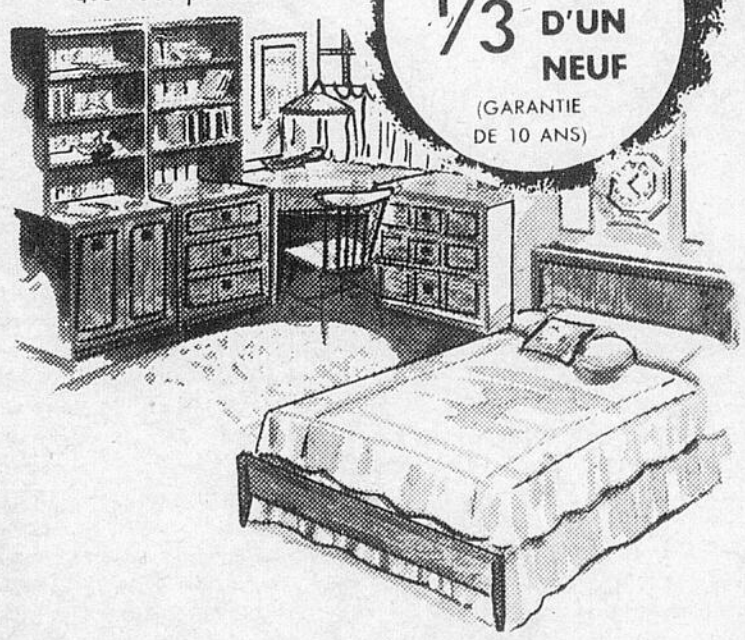
5 ANS D'INQUIETUDE

Votre set de chambre date-t-il de 15 ou 20 ans ?

Sa couleur a-t-elle changé avec les années ?
Alors il est grandement temps pour vous de le faire renover.

PENSEZ-Y
vos vieux meubles ont plus de valeur que vous pensez.

1/3 DU PRIX D'UN NEUF
(GARANTIE DE 10 ANS)



Nos experts peuvent refinir entierement vos meubles dans une couleur exclusive, poser de nouvelles poignees, reparer les defauts occasionnes par les annees, etc...

● TEINTURE ● VERNIS ● REPARATIONS ● MODIFICATIONS

Profitez de nos bas prix de janvier
Appelez-nous pour une estimation gratuite.

LES SPECIALISTES DU MEUBLE ENR.
7469 - 18e AVENUE - MONTREAL
721-0947

Service jusqu'à 50 milles de Montréal

POINT DE VUE

de Robert Cliche

Le gars des vues

Le film est joué et le rideau s'est fermé. Un vrai beau "suspense" qui a duré plusieurs mois. La fin de ce grand guignol, rendu un peu western, parce que nous sommes américains, les derniers moments, dis-je, furent spectaculaires. Gros plan sur les acteurs principaux. Des reporters de TV, indiscrets et d'allure cynique, assis près des rôles principaux, guettaient la phrase sanguinaire, vengeresse ou les larmes des vaincus.

Quel beau scénario bien monté, pensé à l'américaine, mais doublé en français pour le besoin de la clientèle. Au début de la campagne pour la chefferie, Pierre Laporte est le seul acteur en place. Il part favori. Ca manque de piquant et la pièce risquerait d'endormir tout le monde s'il n'y avait pas un peu de sang. Pierre Laporte, fort brave homme au demeurant, à une tête de vilain. Il faut donc un shérif.

Il ne s'agissait que d'y penser. Apparut alors Claude Wagner, bel homme, d'allure martiale et qui a à son crédit plusieurs bandits. Impitoyable, il mettra de l'ordre dans le saloon québécois en général et le bordel libéral en particulier.

Mais montez donc un beau western sans un jeune premier qui sent le neuf et le frais, qui a l'air naif et démuni et que toutes les femmes aimeraient protéger. Alors arriva Robert Bourrassa.

Pendant trois mois chevauchée sur les chemins du Québec. Chevauchée...c'est une façon de parler, surtout quand on a les moyens de se payer l'avion privé.

Au départ, le vilain, le shérif et le jeune premier tirent sur les Indiens. Les Indiens ce sont les gens de l'Union nationale. Partis tous les trois pour combattre l'ennemi commun, ne voilà-t-il pas qu'en cours de route, la zizanie s'installe parmi les trois héros. On oublie les Sauvages pour commencer à se battre entre soi. La jalousie est mauvaise conseillère et la grosse chicane prend entre les vedettes, chicane basée sur les impressions personnelles.

Quel beau rebondissement de scénario! On paiera pour venir voir ça. $10.00 le billet. Mais c'est pas cher pour un beau show.

Le film fut une belle réussite, sauf qu'en cours de route deux des trois acteurs, le vilain et le shérif, s'étaient pris à leur propre jeu. Le vilain retombait dans ses vieux vices: patronage, promesses, etc. Quant au shérif, il se prenait pour un vrai shérif. Le jeune premier, lui, comme dans les bons westerns, recevait les pires claques sur la gueule sans même perdre son sourire ou être dépeigné. Faut dire que dans les coulisses ses gérants et professeurs lui disaient comment jouer la comédie, car la comédie ça s'apprend, vous savez. Surtout quand c'est enseigné par une poignée d'avocats ambitieux.

A la fin, comme dans tout bon western bien organisé, c'est le jeune bon qui a gagné. Mais le vilain Laporte et le shérif Wagner n'ont pas été contents quand ils se sont aperçue que tout avait été arrangé par "le gars des vues".

Le "gars des vues": c'est celui qu'on ne voit jamais, mais sans qui il n'y aurait pas de film ou de theâtre. Il paie, il avance les fonds. Lui seul en connaît le montant, mais lui seul aussi gardera le profit des opérations.

Le "gars des vues": il est caché. On ne voit même pas son nom au générique. Seuls les acteurs, les visagistes ou metteurs en scène, bref, seuls les organisateurs sont connus. Sur le coup, les militants libéraux ont bien aimé le spectacle. Mais quand les partisans de Laporte et de Wagner eurent perdu, je suis sûr que plusieurs d'entre eux s'en sont pris au "gars des vues" qui avait tout arrangé, car s'ils croyaient se rendre à un congrès démocratique, ils ont tout simplement rendu visite au gros capital.

St-Joseph de Beauce,
20 janvier 1970

QUÉBEC-PRESSE est aussi médium saignant...

Bourassa est élu chef du parti libéral. Le Biafra est tombé. Trudeau a terminé ses vacances aux sports d'hiver. Ottawa va débloquer 200 millions de dollars pour venir en aide aux compagnies de finance.

Chaque jour nous recevons par la tête des dizaines de nouvelles. Les unes en manchettes, les autres perdues en page 110 ou 128 de nos gros journaux.

Il fut un temps c'était St-Léonard. Vint le bill 63. Et le congrès à la chefferie du parti libéral. Et le Vietnam. Et la crise du Moyen-Orient.

Tout passe et il n'en reste rien. Ou si peu. Dans nos pays dits démocratiques, l'information est avant tout consommation. On avale les titres des journaux comme son steak quotidien. On regarde le téléjournal en jouant aux cartes.

On est tellement saturé qu'on s'imagine qu'on est informé. C'est un préjugé. Les techniciens de l'information le savent bien eux qui ont des dossiers pleins de nouvelles "qui ne passent pas".

Et on ne s'arrête, en fait, qu'à ce qu'on met en évidence, à ce qui est en gros titre. L'information importante est souvent camouflée dans les catalogues d'annonces que deviennent nos journaux.

Il faudrait apprendre à lire.

Et jusqu'à un certain point "la nouvelle" est l'ennemie de l'information. Dans la recherche de l'inédit, des tous derniers événements, bref de la "nouvelle", on se dépêche d'oublier les événements de la veille, "la vieille nouvelle". De toute façon tout est organisé pour tuer la mémoire, nous empêcher de réfléchir.

On se croit libre parce qu'on se croit informé. En fait on est incapable de faire un choix parce que justement on n'est plus informé.

Contre ce courant de l'information-consommation il existe ici, présentement, deux tentatives modestes: Medium Saignant et **QUEBEC-PRESSE.**

Médium Saignant marque l'avènement d'une nouvelle forme de théâtre québécois, le théâtre qui libère parce qu'il informe. Deux heures à la Comédie-Canadienne ne, c'est plus que des années de lecture distraite des journaux et de téléjournal.

C'est au départ une pièce de théâtre, un divertissement. C'est de la fiction. Et sans qu'on s'en rendre compte, on réagit On ne sait plus qui est comédien et qui est spectateur.

Quand on quitte la Comédie on sait qu'on a appris quelque chose et qu'on peut penser faire un choix. Et pourtant il n'y a rien d'autre dans cette pièce que ce qu'on a lu ou entendu depuis des années.

Quant à QUEBEC-PRESSE, c'est un défi. Avec des moyens modestes tenter d'informer. C'est-à-dire de choisir certains faits dans l'actualité et d'aller en profondeur. Même si l'événement semble déjà consommé.

Ce fut le cas avec l'affaire de Notre-Dame-du-Lac. Ce n'est pas par hasard que **QUEBEC-PRESSE,** une semaine après tous les autres, a pu amener une information différente.

Ce n'est pas hasard non plus que **QUEBEC-PRESSE** aborde des sujets et des problèmes dont personne d'autres ne parle.

QUEBEC-PRESSE a un rôle à jouer dans un Québec qui se cherche. Celui d'un journal indépendant, dévoué aux intérêts du peuple québécois qui ne se veut pas d'abord un objet de consommation.

Pour y arriver **QUEBEC PRESSE** a voulu s'adresser à ses lecteurs. Voyez la page 24-A nous attendons de "vos nouvelles."

JACQUES **GUAY**

PLACE AUX LECTEURS

Il faut sauver QUÉBEC-PRESSE

Félicitations pour QUEBEC-PRESSE qui, pour employer l'expression récente d'un politicien en vue, "donne une voix à ceux qui n'en ont pas".

Vous lancez un appel pour "une aide substantielle et rapide", sans quoi "QUEBEC-PRESSE ne peut survivre dans sa forme actuelle". Votre objectif: $100,000 et 5,000 nouveaux abonnements. J'aurais mieux aimé un objectif de $100,000 (puisque vous le dites, ça doit être nécessaire) et de 100,000 lecteurs. **Il me semble que ce serait possible, et que ce serait là (le premier) objectif à viser!**

Quant au $100,000, si c'est là le prix que nous devons payer pour une presse libre (au moins un **hebdomadaire libre au sein d'une presse attachée), il me semble que c'est peu, et que celà devrait pouvoir se trouver. Quand on pense aux quelque $3 millions de dollars qu'aura coûté la course à la chefferie du parti Libéral, (avec les dépenses des délégués, ça doit bien friser ce chiffre, si ça ne le dépasse pas), et lorsqu'on sait qui contrôle vraiment les partis dits "traditionnels", une somme de $100,000 parait bien petite.**

Il me semble que parmi tous les révolutionnaires pacifiques du Québec (dont vous êtes, si je ne m'abuse), il devrait y avoir possibilité de trouver 100 ou 200 personnes qui seraient prêtes à endosser un emprunt de $100,000 à $1,000 ou $500 chacune selon le cas? Au fond, cela coûterait peut-être moins cher, et ce serait peut-être plus efficace que toutes ces souscriptions pour lesquelles on nous sollicite (Hébert, Vallières et Gagnon, etc.) sans compter les avantages marginaux (règlements plus faciles pour les accidentés, meilleurs traitements pour les assistés sociaux, etc., etc.)

A ce qu'il parait, Sodome et Gomorrhe auraient été sauvées si on y avait trouvé dix justes. Toutes proportions gardées (le Québec doit bien être un peu plus populeux que Sodome et Gomorrhe!), se trouvera-t-il, au Québec, 100 ou 200 amants de la liberté pour sauver la seule perse libre que nous ayons?

A tort ou à raison, nous (je dis nous parce que je suis un des coopérateurs) avons lancé QUEBEC-PRESSE au moment où nous l'avons lancé. S'il disparait ou s'il doit, comme vous dites, "se vendre à des intérêts commerciaux" (?), j'ai l'impression que ce n'est pas demain la veille qu'on pourra en repartir un autre.

Ca faisait assez longtemps qu'on en parlait... maintenant on l'a. Et on l'a d'après une formule coopérative, c'est-à-dire démocratique. **Si, collectivement, on n'est pas capables de le maintenir, on devrait arrêter de cracher sur les capitalistes. Eux, ils maintiennent en place les outils de leur pouvoir!**

En tous cas, inscrivez mon nom sur la liste des 100 ou 200 "justes" qui sont prêts à s'engager pour $500 ou $100 selon le cas. Quant aux 100,000 abonnés, on en reparlera.

Salutations et bonne chance.

Emile Boudreau,
rue St-Denis,
Montréal.

Bravo Keable!

Monsieur X a avoué sa culpabilité.

Sans QUEBEC-PRESSE et Maigret-Keable, ce monsieur X serait peut-être actuellement gardien de nuit dans une autre maison de vieillards.

Merci monsieur Keable d'avoir peut-êre évité une autre tragédie.

Félicitations pour ne pas être tombé dans un facile sensationnalisme. (Un autre hebdomadaire, jaune celui-là, s'est chargé de dévoiler le nom du suspect avant même qu'il n'avoue).

Bravo pour votre flair et votre logique rigoureuse. Monsieur Keable, si vous recevez des offres d'emploi de la R.C.M.P., de grâce, refusez. On veut que vous restiez à QUEBEC-PRESSE.

Bernard Beauchemin,
rue McKenna,
Montréal.

Pas d'accord, Dr. Mongeau!

Dans un article de la dernière édition écrit par le très célèbre Dr Mongeau, on pouvait lire ceci: ". . . les délinquants normaux, qui ne sont ni sexuellement ni psychologiquement déviés, par exemple la plupart de ceux qui commettent un viol.. . " Le Dr Mongeau s'y connait sans doute en maladies, mais son point de vue est strictement masculin, et il n'a pas non plus de toute évidence été victime d'un viol. Si le type qui commet un viol est parfaitement équilibré, alors moi qui comme la plupart des femmes, ai la prétention de choisir mon compagnon de lit, je dois être bonne à faire enfermer. Il y a deux ans, j'ai eu le choix de me faire "fourrer" ou de me faire casser les deux bras; j'ai choisi la première solution et j'ai fermé ma gueule parce que j'avais trop peur, mais évidemment docteur Mongeau le salaud qui m'a fait ça est parfaitement normal. Bien sur, les lois sont mal faites et le système est punitif, mais d'après moi tous les délinquants sexuels, même les "normaux" devraient subir un traitement psychiatrique. Moi je ne trouve pas la prostitution normale, le viol non plus, mais puisque des femmes en sont victimes, c'est d'un importance secondaire, les pauvres homosexuels préoccupent plus ces messieurs. S'il faut attendre après les hommes pour régler ces problèmes on n'a pas fini de se faire "fourrer".

Les psychiatres et les hommes de loi sont impuissants à enrayer les crimes sexuels; les femmes elles, peuvent aider d'abord en décidant d'être libres puis en se défendant si attaquées. Il y a l'aiguille, le couteau, le judo, le revolver même au service de celles qui n'ont pas de muscles. Le Dr Mongeau pourra ensuite pleurer sur le sort de ces "braves gens normaux" qui se sont fait piquer "quelque part" par des folles qui refusent de se faire violer.

RACCAJO

La lettre parue dans notre dernière édition, signée par M. Théo Gagné, coordonateur régional des Métallurgistes-unis d'Amérique, était adressée au maire d'Amos.

QUÉBEC-ÉDUCATION

AVEC JULES LEBLANC

La religion, c'est un beau prétexte pour noyer des problèmes!

Avec la langue et surtout avec la religion, on est en train de noyer des problèmes importants.

Par les temps qui courent, il semble que la langue et la religion soient au coeur même de tout ce qui accroche et ne tourne pas rond dans le système d'enseignement québécois. La presse écrite et parlée laisse cette impression: elle ne traite, en matière d'éducation, que de langue et de religion, ou peu s'en faut. Il faut dire qu'elle n'en est pas tout à fait responsable: c'est la seule nourriture que lui livrent, semble-t-il, les groupes intermédiaires.

FACULTE CATHOLIQUE

On prend connaissance des réactions au rapport Deschênes portant sur les structures de l'Université de Montréal. Cet important document traite de la participation des étudiants, des professeurs et du personnel de l'Université de Montréal aux structures de l'institution à ses divers paliers.

Le sujet est vaste, complexe, délicat. Il est crucial dans la perspective de la mise en place de structures à la fois efficaces et démocratiques à l'Université de Montréal -- et, de là, peut-être dans les autres universités québécoises dans l'avenir.

De cela, il n'est pour ainsi dire pas question. Ce qui retient l'attention de la presse dans ce rapport, ce semble être uniquement la partie qui touche la religion: en particulier, la disparition de la faculté de théologie catholique -- celle-ci devenant un département au sein d'une nouvelle faculté de théologie qui serait ouverte aux diverses religions, selon les recommandations du rapport Deschênes.

Et l'on s'engage ainsi sur une voie d'évitement, celle qui aboutit inévitablement aux tablettes poussiéreuses, sans même que le problème clé de la participation ait été discuté pour la peine.

UN ARGUMENT LOUFOQUE

Il en est de même pour le projet de loi no 62 qui vise à réorganiser l'enseignement élémentaire et secondaire public sur l'île de Montréal.

Cette loi s'impose depuis des années. Il est urgent, pour des raisons d'efficacité administrative et pédagogique, de réorganiser les commissions scolaires existantes et de créer un organisme scolaire régional englobant toute l'île. Il est urgent également de démocratiser les structures scolaires de l'île.

L'établissement de commissions scolaires unifiées, qui auraient juridiction sur toutes les écoles d'un territoire donné, quelles que soient leur langue ou leur religion, est au nombre de ces modalités très importantes. On est en train d'en faire le coeur du problème et, partant, de fausser le débat en faisant oublier l'essentiel.

Pour les anglophones, la commission scolaire unifiée constitue un péril parce qu'elle revêt la forme d'une tentative d'assimilation. Sur cette base fragile, ils mènent une lutte farouche contre le projet de loi no 62. Après l'adoption toute récente de la loi no 63 qui garantit à chaque Québecois qui le désire le droit de recevoir l'enseignement en langue anglaise, cet argumentation est, à sa face même, loufoque et grotesque. C'est se moquer des gens.

CATHOLIQUE PURE LAINE

Pour les "catholiques à outrance", la commission scolaire unifiée met en péril les écoles confessionnelles — lire: catholiques. Prenant pour acquis que l'école catholique ne se contente pas d'offrir un enseignement religieux catholique, mais qu'elle doit également baigner dans un climat dit catholique, ils réclament des structures officiellement catholiques et, au surplus, des écoles normales catholiques pour former des maîtres catholiques.

L'école "catholique pure laine" ne représente déjà plus la majorité des écoles dites catholiques de Montréal et elle est appelée à devenir une exception. Elle ne colle plus à la réalité. La proportion des enseignants qui sont de véritables catholiques pratiquants diminue rapidement dans la métropole et la grande majorité de ceux qui entrent dans la profession enseignante ne sont pas catholiques. De plus, la formation des maîtres a commencé à échapper aux écoles normales et à s'intégrer à l'enseignement supérieur (qui est dispensé dans les universités). Une condition indispensable de l'école "catholique pure laine" ne peut donc pas être remplie à travers l'ensemble de l'île de Montréal.

Qu'un tel type d'école soit maintenu pour ceux qui la désirent, d'accord. Mais qu'on cherche à en faire l'une des principales bases du système, c'est excessif et irréaliste.

REVENIR AU COEUR

Pendant que la lutte contre le projet de loi 62 paraît vouloir se cristalliser autour de la commission scolaire unifiée, on oublie que le projet ne répond pas aux objectifs qu'il devrait chercher à atteindre.

L'organisme scolaire régional qu'établit le bill 62 n'est en réalité qu'une succursale du ministère de l'Education alors qu'il devrait être une autorité scolaire régionale. Les nouvelles commissions scolaires qu'implante le projet de loi sont trop nombreuses pour être en mesure d'assumer des pouvoirs réels et de recruter les compétences dont elles auront besoin pour exercer ces pouvoirs.

De son côté, la démocratisation des structures scolaires de l'île n'est pas réelle. Le rôle des parents au niveau de l'école et de la commission scolaire est réduit et dilué au point de n'être plus qu'un vague souhait. Au niveau de l'organisme régional, la nomination des membres relève exclusivement du Conseil des ministres; non seulement, il n'y a plus d'élection d'aucune sorte à ce niveau, mais le cabinet peut procéder sans aucune consultation.

Des retards dus à la Poste de sa Majesté, nous ont empêchés de recevoir à temps la chronique du Dr Serge Mongeau. La semaine prochaine vous pourrez, comme à l'accoutumée, lire l'article de notre collaborateur.

Crédit Foncier Franco-Canadien

Fondé en 1880

Placez $1,000 aujourd'hui et recevez dans 5ans $1,534

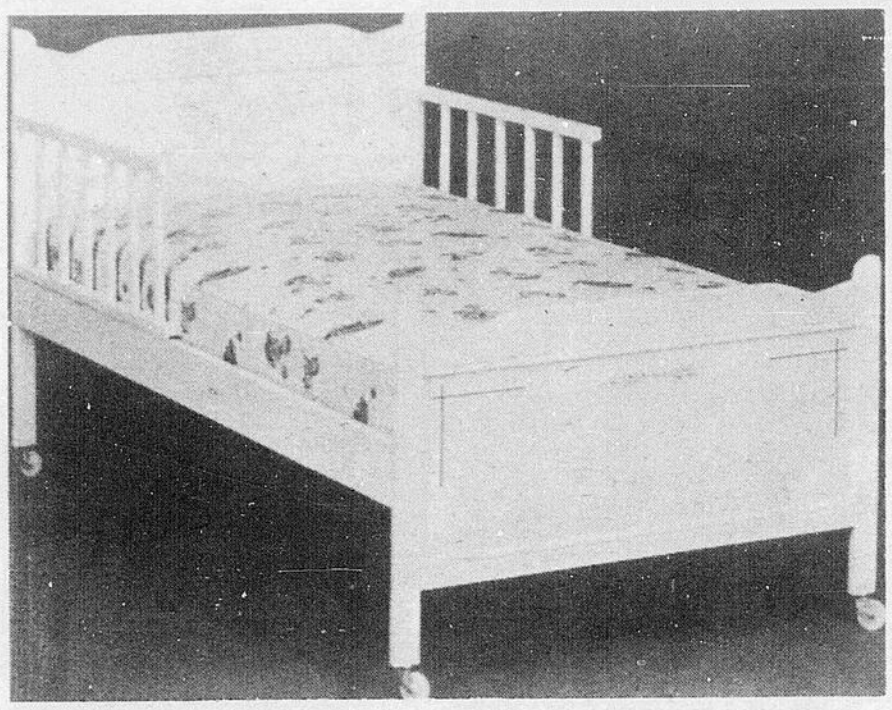
Avec une obligation de 5 ans, 8¾%à intérêts composés
De 1 à 5 ans un seul taux: 8¾%

612 rue St-Jacques, Montréal 101 — 845-7111 (M

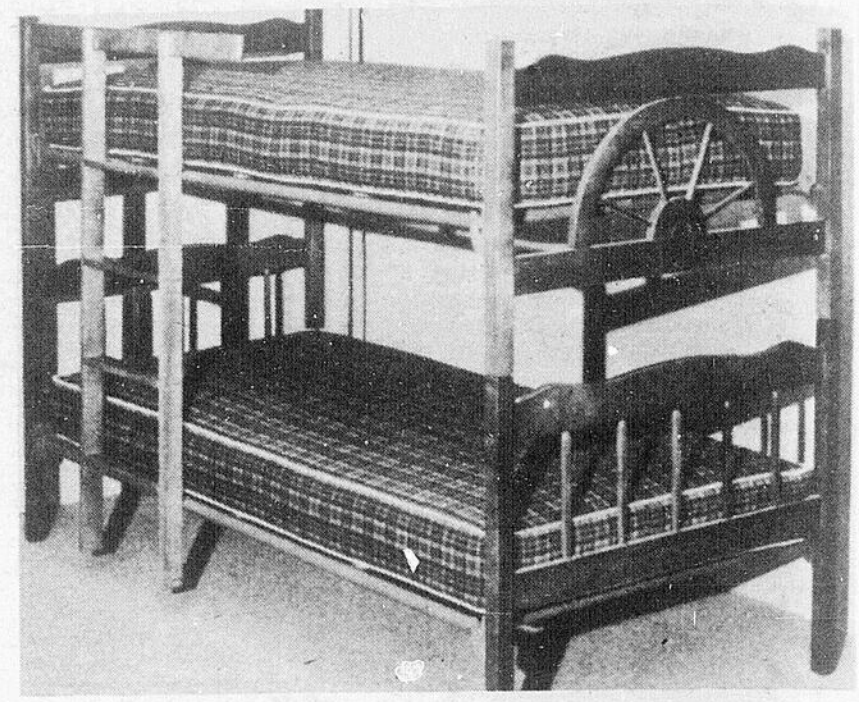
CO-OP EST LÀ POUR VOUS AIDER CO-OP

MEUBLES DE BÉBÉ

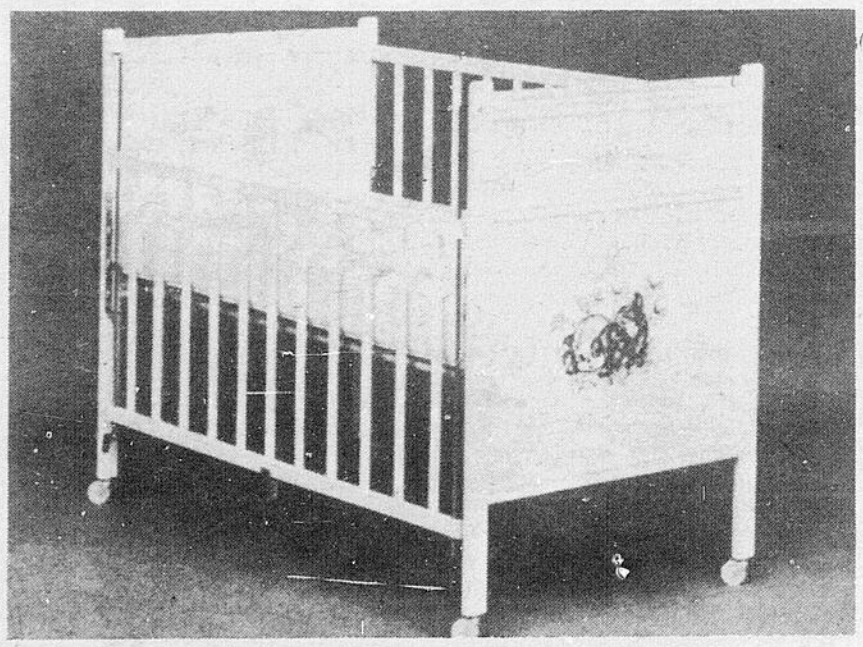
À PRIX COOPRIX



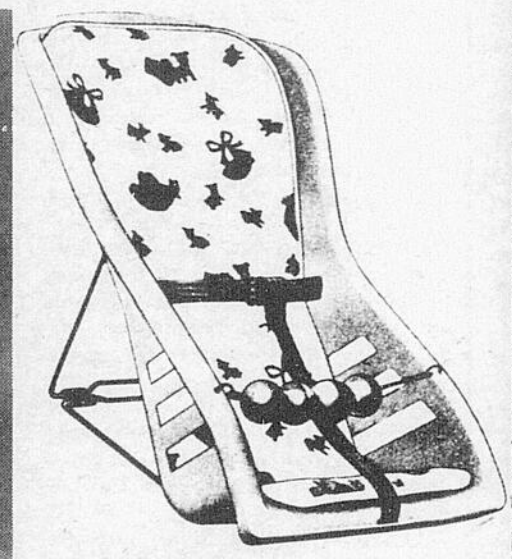
LIT D'ENFANT
Comprenant matelas, sommier et barrière de protection -- Construction en bois dur laqué blanc seulement
Prix: $56.19



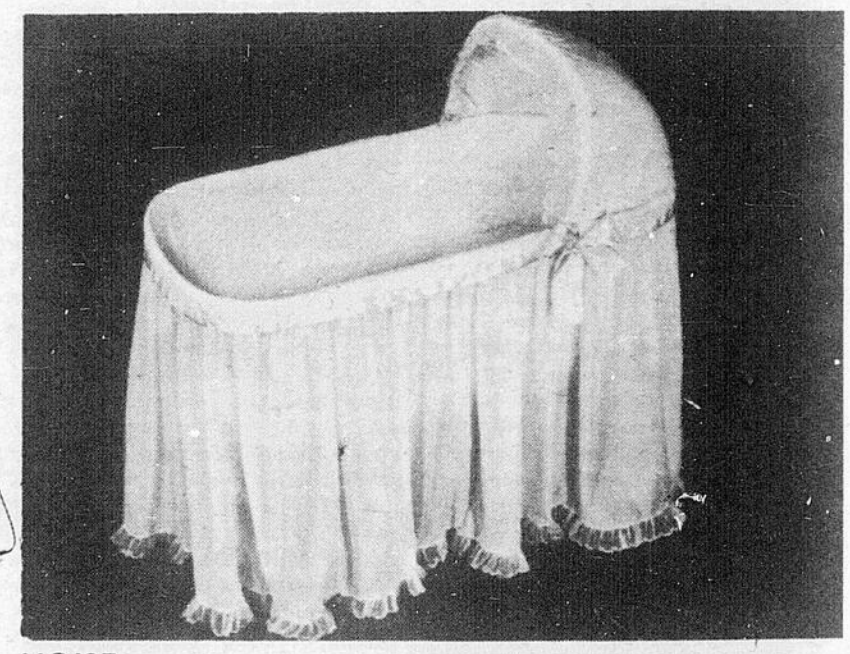
LITS SUPERPOSABLES
Deux lits avex sommier et matelas de type 180 ---Prix: $96



BASSINETTE
avec matelas et sommier ajustable, 4 positions ---Prix: $32.95

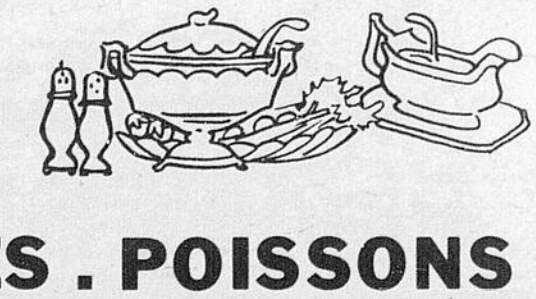


SIEGE DE BEBE
Transportable partout, pratique d'entretien et confortable pour le Bébé Prix: $3.75



MOISE
garniture en nylon blanc, rose, bleu, ou jaune
taille: 20 x 38 haut --- 15 x 32 bas
Prix: $42.56

Marché d'alimentation coopératif aux meilleurs prix à Montréal



ÉPICERIE . VIANDES . POISSONS . FRUITS. LÉGUMES

COOPRIX:

1e coopérative d'entrepôt à Montréal

LAISSER PASSER

COOPRIX

Cela vous permettra de faire tout de suite une économie sur votre premier achat dans n'importe lequel de nos rayons.

Nous sommes déjà 12,000 membres. Vous serez le 12,001 en souscrivant une part sociale de $1.00 à la Fédération Des Magasins CO-OP.

ENTREPÔT D'ALIMENTATION :cooprix:::

Au nord du boulevard Métropolitain, 1420 est, rue Legendre,

382-1465

QUÉBEC - SYNDICAL

Les conseils du travail de la FTQ se transforment

DONNER LE POUVOIR RÉGIONAL AUX TRAVAILLEURS...

par Louis Fournier

"Donner le pouvoir régional aux travailleurs"... Tel est le cri de ralliement que lance la F.T.Q., par une opération de rajeunissement de ses structures de participation, en 1970. La création d'un premier **"Conseil régional du travail"**, dans les Laurentides, servira d'expérience-témoin. De Joliette et à Saint-Jérôme, les syndiqués de la F.T.Q. vont se regrouper en février, pour passer à l'action sociale, économique et politique sur des bases nouvelles.

UNE RÉFORME DU DERNIER CONGRES

Tout comme la C.S.N. lors de son congrès de 1968, la F. T.Q. a prouvé, lors de ses dernières assises, qu'elle entendait bien déborder le cadre restrictif de la convention collective et ouvrir un **"Deuxième Front"**. La réforme des conseils du travail (équivalent des conseils centraux de la C.S.N.) est un premier coup de barre énergique dans l'orientation nouvelle de la centrale (250,000 membres).

Les 28 conseils du travail actuels, au Québec, se transformeront en **conseils locaux**, chapeautés par un **conseil régional** qui jouera auprès d'eux un rôle de coordination, de contrôle et d'assistance.

Jusqu'à maintenant, les conseils, formés de représentants d'unions locales, collaient par trop au "premier front" (négociations, griefs, etc). Désormais, ils regrouperont les travailleurs de la F.T.Q. en fonction de leur lieu de résidence - quartiers ou municipalités - et non plus de leur travail.

JEAN-GUY FRENETTE

On se rend compte, de plus en plus, que le travailleur n'est pas seulement un syndiqué ou un "syndicable" mais un citoyen.

LES LAURENTIDES

Les 6, 7 et 8 février, à Saint-Jérôme, on tiendra sous l'égide du C.T.C. les premières rencontres en vue de la création d'un conseil régional du travail "new look".

Jean-Guy Frenette, directeur des recherches à la F.T.Q., explique: **"La sous-région de Joliette, dont fait partie Saint-Jérôme, possède toutes les caractéristiques du sous-développement propres aux régions éloignées. Cependant, elle manifeste une forte activité sociale. Ses problèmes sont assez bien identifiés par la population, "animée" depuis longtemps. Un conseil économique régional (C.E.R.) y a été fondé en 1963."**

Les syndiqués sont actifs. A Sainte-Thérèse, les Travailleurs-unis de l'automobile ont fait élire un des leurs, employé de la General Motors, au conseil municipal. A Saint-Jérôme, ils ont participé au mouvement qui a porté au pouvoir le maire Aimé Thibault.

L'ABITIBI

Une deuxième expérience-témoin devrait se dérouler en Abitibi, selon les propositions de Jean-Guy Frenette au dernier congrès. **"Il y a là**, dit-il, **une bonne représentation syndicale, animée surtout par les Métallos. La région, semi-urbaine, connait un sous-développement crucial. Elle a aussi son Conseil économique régional, qui élabore un plan de développement avec la participation de la population"**.

EXECUTIF ET CONSEIL GENERAL

Les 9 et 10 février, à Montréal, les neuf membres de l'exécutif de la F.T.Q. se rencontreront pour mettre au point les modalités de création des nouvelles structures régionales. Le conseil général de la centrale - autorité suprême entre les congrès biennaux - sera appelé à ratifier le projet.

Evidemment, la transformation des 28 conseils du travail actuels ne s'effectuera pas du jour au lendemain. On compte compléter le processus l'automne prochain.

C.T.C. ET AUTONOMIE....

Par-dessus toute cette opération plane l'"ombre" des relations entre le Congrès du travail du Canada et la F.T.Q. qui n'en est qu'une fédération constituante.... et qui réclame plus d'indépendance... Le 25 janvier 1967, dans un mémoire, la F.T.Q. demandait au C.T.C. le pouvoir d'accorder des "chartes" aux conseils du travail québécois. On le demande toujours...

Prenez quelques minutes de votre temps et vous aurez contribué à établir VOTRE régime de sécurité d'emploi.

EN FÉVRIER INSCRIVEZ-VOUS

Bientôt vous recevrez une convocation par la poste.

QUÉBEC MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN D'OEUVRE DU QUÉBEC

Dans une scierie

150 TRAVAILLEURS EN GRÈVE À SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

Depuis le 30 décembre dernier, plus de 150 employés de la scierie et de la manufacture de bois de M. Jean-Charles Martel, une entreprise familiale de Saint-Michel-des-Saints, sont en grève.

Le conflit risque de durer longtemps.

Les travailleurs sont membres de l'Union des bûcherons et employés de scierie (F.T.Q.-C.T.C.), qui compte 15,000 cotisants au Québec.

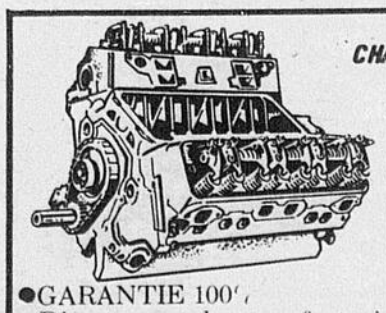
Selon le président de l'Union, M. Julien Leclerc, l'entreprise de M. Martel, (un résident de Ville de Laval), est le type même de la compagnie qui essaie d'exploiter une main d'oeuvre à bon marché dans une région éloignée.

Les syndiqués réclament notamment:

a) une hausse de .40 cents l'heure pour un contrat d'un an. La compagnie offre la même somme répartie sur trois ans. Le salaire horaire de base était de 1.60 dollar à l'expiration du contrat de travail le 4 septembre dernier.

b) de meilleures conditions de travail et une meilleure distribution des primes.

Les grévistes sont déterminés à aller jusqu'au bout.



CHANGEZ OU REPAREZ VOTRE

MOTEUR OU TRANSMISSION

Directement de la manufacture

524-9042

GARAGE SAVIGNAC

2470 rue Messier, Montréal

- GARANTIE 100%
- Directement du manufacturier
- Financement à partir de $1.50 par semaine
- Remorquage estimation gratuits
- Service rapide

FACE À DEMAIN

LES TECHNICIENS SONT DEMANDÉS

- ☐ RADIO/TÉLÉVISION
- ☐ MÉCANICIEN AUTOMOBILE ET DIESEL
- ☐ DESSIN INDUSTRIEL
- ☐ RÉFRIGÉRATEUR ET ELECTRICITE
- ☐ DÉBOSSAGE-SOUDURE
- ☐ MACHINISTE ET AUTRES

ENVOYEZ-MOI SANS OBLIGATION VOTRE BROCHURE

☐ Jour ☐ Soir ☐ Corresp. ☐ Cours du samedi

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Nom du père .....

Age ..... Tél. ..... Q.P. 25 Jan. 70

— Une série de cours débutera le 2 février 1970 — ; Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

INSTITUT AVIRON LTÉE TECHNIQUE

935-2525

3035, Saint-Antoine, près métro Atwater

aussi Québec : 515 Mgr-Gauvreau — 529-9566

DES PREUVES

UN CONGRÈS libéral NON DÉMOCRATIQUE

par Gérald Godin

Le parti Libéral du Québec n'est pas encore une institution démocratique. L'establishment du parti, c'est à dire le Conseil supérieur et son chef Jean Lesage, ont construit depuis quelques années, parallèlement aux structures démocratiques du parti, une troisième force non-élue, mais désignée d'office. Cette trosième force détenait la balance du pouvoir au dernier congrès , dit "congrès de Bourassa".

LES STRUCTURES DÉMOCRATIQUES

A ce congrès chaque comté, indépendamment de sa population, de son nombre d'électeurs ou de son nombre de libéraux en règle, avait droit à 13 délégués dont sept élus quelques semaines avant le congrès et cinq autres c'est-à-dire les cadres des associations de comtés. Le treizième délégué, c'est le député du comté quand il y en a. Dans le présent congrès, ces deux groupes étaient au total de 1,272 sur 1,638 délégués, dont 755 délégués-élus pour le congrès et 517 cadres des comtés.

LES ASSOCIATIONS DE COMTÉS

Dans les associations de comté, l'exercice de la démocratie est fonction de la vigueur des cadres ou de la présence d'un député soucieux de rencontrer ses électeurs.

Il y a évidemment des comtés où la vie démocratique laisse à désirer. Mais dans la majorité des cas, la démocratie joue.

LES DÉLÉGUÉS-ELUS

Dernièrement, dans l'immense majorité des comtés, la perspective d'un congrès à la chefferie a réveillé l'ardeur des troupes et pour les élections aux sept postes de délégués-élus, les assemblées ont été souvent passionnées. On a même vu des comtés où il y avait 4 candidats pour chaque poste de délégué. C'est là que la démocratie a joué le plus. On a bien signalé quelques irrégularités dans certains comtés, mais rien de déterminant.

MAIS LES AUTRES?

Le problème, c'est les autres délégués. Les "ex-officio". Ils étaient 366. De ce nombre, environ 80 sont élus à diverses instances du party soit la Fédération des femmes libérales, la Fédération étudiante libérale et les structures régionales du parti. En un mot, le Conseil général du parti.

De plus, 122 délégués venaient des clubs étudiants. La rumeur a couru que certains clubs avaient été fondés après la démission de Lesage, mais nous n'en tenons pas compte. Disons que les 122 délégués des clubs ont été choisi "démocratiquement."

Ensuite, 48 délégués représentaient les groupes ethniques au prorata de la population de chaque groupe ethnique, dans le Québec. Ces délégués ne sont pas élus, mais désignés par la Commission des groupes ethniques qui elle, est formée des associations ethniques dûment constituées. Là, ça commence à être douteux, mais, ce qui suit est plus que douteux.

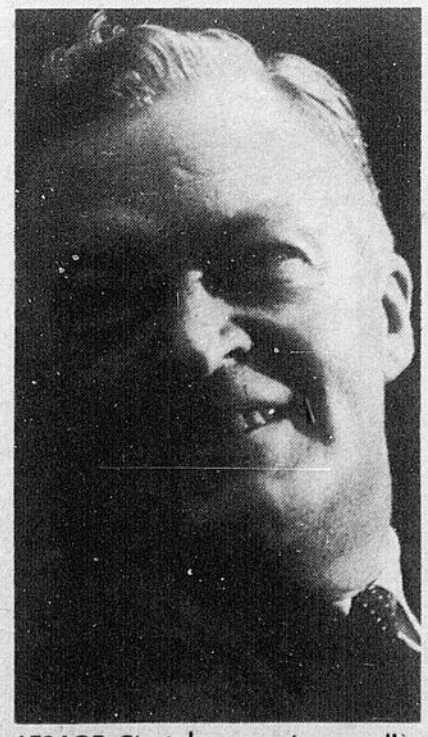
Il reste environ cent délégués. Qui les désigne? Jean Lesage et son fameux Conseil supérieur du parti, une "patente" que certains ténors libéraux contestèrent quand il la mit sur pied, mais qu'il obtint quand même.

Cette patente et surtout Jean Lesage eurent la fameuse idée de créer sept commissions: politique, juridique, du congrès , de l'organisation, de la constitution, de la propagande et des finances. Pour chacune, il nomma dix membres, tous choisis en dehors des associations de comtés. Total: 70. De plus, le même Conseil supérieur à Jean Lesage désigne vingt membres de comités du congrès. Total 90 votes.

De fait, le nombre de délégués ex-officio désignés directement par le chef frise la centaine.

D'OÙ VIENNENT-ILS?

Le trait frappant de ces délégués non-élus, c'est leur comté d'origine. Une douzaine de comtés sur 108 comptent plus que les douze délégués de la moyenne. De cette douzaine, trois occupent **une position absolument privilégiée** et ils permettent de donner une réponse à la question: **à quelle classe sociale Jean Lesage a-t-il décidé de confier la balance du pouvoir dans le parti libéral du Québec?**



LESAGE. C'est le pouvoir parallèle qui a permis à Bourassa de l'emporter.

Les trois comtés gonglés sont **Louis-Hébert**, avec 58 délégués; **Outremont** avec 51 et Westmount avec 35. Ces trois comtés comptent donc 144 délégués, soit l'équivalent de 12 comtés moyens. De ces 144 délégués, 100 ne sont pas élus. Donc près du tiers de tous les délégués non-élus viennent de ces trois comtés.

LA HAUTE-BOURGEOISIE

Ces trois comtés sont les châteaux-forts d'un groupe social bien défini: la haute-bourgeoisie de Québec dans Louis-Hébert (dont Sillery et de Ste-Foy sont les principales villes); la haute bourgeoisie francophone de Montréal dans Outremont et la haute-bourgeoisie anglophone de Montréal dans Westmount.

UNE DÉMOCRATIE A L'ENVERS

Si une telle hypertrophie, ou surreprésentation, touchait des comtés typiques de la majorité de la population québécoise; ouvriers et cols-blancs, l'injustice et la non-démocratie seraient moins criantes et ce pourrait être un moyen de compenser les inégalités d'une carte électorale absolument inique, mais c'est précisément le contraire dont il s'agit encore ici.

Les trois comtés en question sont les comtés de la minorité riche, élitiste, du monde professionnel, industriel ou de la finance. Cette minorité, Jean Lesage et "l'establishment" libéral ont voulu qu'elle ait une voix prépondérante dans le parti et qu'elle détienne la balance du pouvoir ou le contrôle du congrès.

LE POUVOIR

Le pouvoir, dans le parti Libéral, il est là. Ces trois comtés ont, en fait, le pouvoir de faire pencher la balance en faveur de leurs idées ou de leur homme dans toute décision prise par le parti. Cette sur-représentation d'une minorité, c'est le fait d'un parti aristocratique. Le fait que cette sur-représentation ne soit pas le fait d'un choix des membres, mais du chef et des siens, c'est le fait d'un parti qui n'a pas de respect pour la démocratie.

Il n'entre pas dans notre propos de dire que le chef élu est ou n'est pas le meilleur choix que ce parti pouvait faire. Il est même possible que ce soit le meilleur homme des trois. Là n'est pas la question.

De plus, nous ne pouvons pas prouver que les cent "créatures" de Jean Lesage ont donné un appui massif à Robert Bourassa. Les seules indications que nous en avons, c'est la conviction de Claude Wagner et de Pierre Laporte. C'est le sourire de Jean Lesage après le premier tour. C'est la conviction d'un grand nombre de délégués au congrès aussi. C'est la conviction de la majorité des journalistes qui ont suivi la campagne. Mais le vote, étant secret et jamais divulgué par comtés, comme les partis démocrates et républicains le font pourtant aux U. S.A. la preuve n'en peut être faite de façon irréfutable. Mais la question n'est pas là non plus.

La question, c'est qu'il y avait à ce congrès cent personne qui détenaient la balance du pouvoir sans mandat démocratique. Et toute décision d'un tel congrès nous semble douteuse par le fait même.

Pour conclure, nous répétons ce que nous affirmions dimanche dernier: le parti libéral n'est pas un parti démocratique. Par voie de conséquence, le congrès de dimanche dernier n'était pas démocratique. Cinquante votes ont empêché la tenue d'un deuxième tour. Cent votes exactement séparaient Bourassa de ses deux adversaires réunis. Il y a là de quoi faire réfléchir.

BOURASSA. Il est chef d'un parti non-démocratique.

LE DOSSIER

(G. B.) Depuis notre article de dimanche dernier sur les vices de démocratie au congrès libéral qui a choisi Robert Bourassa comme son chef, des protestations sont venues d'un peu partotut pour constater nos accusations.

Avant le congrès, dans son éloge de Jean Lesage, Claude Ryan écrivait dans le Devoir "On ne saurait mieux rendre hommage au chef démissionnaire qu'en mesurant le chemin parcouru depuis onze années (dans) la démocratisation des structures du parti. Sur (. . .) ce plan, le parti de M. Lesage, sans atteindre à la perfection complète, a accompli des pas de géants depuis 1958".

Après le congrès Renaude Lapointe affirme dans La Presse du 19 janvier que le mandat de Robert Bourassa ne fut pas dicté par la haute finance. "Nous croyons plutôt qu'il lui fut donné samedi par le groupe compact des jeunes".

Le même jour, dans Le Devoir, notre ami Vincent Prince écrit qu'il "reste cependant quelques points d'interrogation. Ceux-ci se rapportent notamment au choix des délégués étudiants et à celui des délégués ex-officio. Il en est (. . .) qui se demandent s'il était nécessaire d'avoir autant de délégués ex-officio. (. . .) Il est difficile de juger du bien-fondé de ces critiques".

Jeudi dernier, le 22 janvier, a l'émission "Le Point du Jour", Jean Lévesque affirmait de son côté que Québec-Presse **avait couvert sa page trois du dimanche précédent d'accusations sans preuves.**

Nous présentons aujourd'hui le dossier complet de ce congrès.

LOUIS-HÉBERT

Cette délégation loge au

DÉLÉGUÉS EX-OFFICIO AU NIVEAU DU COMTÉ

Poste	Nom et Adresse	No Attestation
Député	Nil	
Président association de comté	PLANTE, Yvan 3061 Jacques-Amyot, Québec	1483
Secrétaire association de comté	POULIN, Dr Yves 2860 ch. des 4-Bourgeois, Qué.	1490
Vice-président moins 31 ans	BAZIN, Jean-Louis 713 Pl. Horizon, Ste-Foy, Qué.	253
Présidente association féminine	ROY, Mme Maurice 510, rue Fraser, Québec	1542
Secrétaire association féminine	Nil	

DÉLÉGUÉS ÉLUS

Délégué féminin	FOURNIER, Adrienne 758 Le Payeur, Québec	1059
Jeune moins 31 ans	HEBERT, Claude 1136 Brown, Québec	1060
Jeune moins 31 ans	MORIN, Georges jr 1274 des Gouverneurs, Qué.	1061
Sans distinction	BERIAU, Vital 1067 du Long Sault, Québec	1062
Sans distinction	ROY, Alphonse 240 Aberdeen, Québec, Qué.	1063
Sans distinction	AUDET, Marc 745 Père-Dolbec, Qué., Qué.	1064
Sans distinction	BILODEAU, Paul 2555, de la Falaise, Qué., Qué.	1065

AUTRES DÉLÉGUÉS EX-OFFICIO

Commission Organisation (10)	ARSENAULT, Jean-Paul 3085 d'Amour, Ste-Foy, Qué.	236
Président Commission Constitution	AUBE, Denis 3450 Pl. Trianon, Ste-Foy, Qué.	240
Délégué comités des congrès	BEDARD, Paul 940 Chemin St-Louis, Québec	274
Délégué d'un Club d'étudiants	BERGERON, Mlle Suzanne 848, rue Louisiane, Ste-Foy	915
Commission Politique (10)	BERNIER, P.-Etienne 29, Ste-Ursule, Québec	337
Ancien président F.L.Q.	BRAULT, Dr Roger 1715, 1ère ave, Québec, Qué.	809
Délégué d'un Club d'étudiants	BRETON, Jacques 713, Pl. Horizon #5, Ste-Foy	379
Délégué d'un Club d'étudiants	CHENARD, Carol 3230 ch. Ste-Foy, Québec	324
Délégué comités du congrès	CHOQUETTE, Me Marc 1340 Leblanc, Québec 6, Qué.	645
Délégué comités du congrès	CODERRE, François 1186 Colbert, #303, Québec	956
Présidente commission congrès F.F.L.Q.	COTE, Mme Marc Ed. 490 Learmont, Québec	968
Secrétaire commission politique	DESJARDINS, Gaston 1026 St-Jean, Québec, Qué.	998
Délégué comités du congrès	DUTIL, André 1207 Fontenay, Qué. 10, Qué.	1035
Commission propagande (10)	DUTIL, Henri-A. 2781, boul. Liégeois, Québec	1036
Commission Organisation (10)	GAGNE, Gérard-Marie 3463, Place Trianon, Québec	1202
Délégué comités cohgrès	GAGNON, Gilbert 2606, rue Jean-Brillant, Qué.	1205
Commission politique (10)	GOODWIN, Mme Ross 156 o., Grande Allée, Qué. 4	1232
Commission juridique	GOODWIN, Ross 156 ouest, Grande Allée, Qué.	1231
Délégué d'un club d'étudiants	GRENON, Steven 1312 Lemoine, Québec	397
Secrétaire commission juridique F.F.L.Q.	HAREL, Mme Gisèle 2999 Matapédia, Ste-Foy, Qué.	1250
Délégué comités du congrès	HEALEY, Arthur 2836 Soulanges, Qué. 10, Qué.	1256
Délégué d'un club d'étudiants	HUDON, Jacques 615, rue Nantes, Québec, Qué.	393
Vice-présidente régional Québec F.F.L.Q.	JUNEAU, Mme Yves 1323, rue Leblanc, Qué., Qué.	1277
Secrétaire commission des congrès	LANGLOIS, Raynald 3041, rue Hochelaga, Qué.	1327
Chef du Parti Libéral	LESAGE, L'hon. Jean Hôtel du Gouvernement, Qué.	1378
Commission des Finances (10)	LETOURNEAU, Roger 1214, rue Laune, Qué., Qué.	1379
Commission juridique (10)	LEVASSEUR, Ghislain 748 Pl. Philippe, Ste-Foy, Qué.	1380
Commission des congrès (10)	LIVERNOIS, Jules 1334, rue Lemoyne, Sillery	1389
Président commission juridique	MARCOTTE, Bertrand 310, rue St-Roch, Québec	1406
Commission des congrès (10)	MARCOTTE, Mme Bertrand 310, rue St-Roch, Québec	1407
Commission des congrès (10)	MARCOUX, Yvon 3039 Lechasseur #2, Ste-Foy	1410
Délégué d'un club d'étudiants	MARTIN, Claude 863, ave Gênes, Ste-Foy, Qué.	325
Délégué d'un club d'étudiants	MARTIN, Jacques 863, ave Gênes, Ste-Foy, Qué.	377
Délégué comités du congrès	MARTEL, Wilfrid 1275, Pl. de Mércy, Qué. 6	1414
Délégué d'un club d'étudiants	MASSON Jean 1045 des Laurentides, Qué.	396
Commission propagande (10)	MORIN, Guy 768, Emile-Côté, Ste-Foy, Qué.	1434
Délégué d'un club d'étudiants	MORISSETTE, Raymond 836, Nouvelle-Orléans, Ste-Foy	378
Vice-président régional Québec F.L.Q.	ROY, Roméo 2920, de la Promenade, Qué.	1543
Commission juridique (10)	SHEEHAN, Me Michel 81 St-Pierre, Québec	1568
Délégué d'un club d'étudiants	SIMARD, André 1271, avenue Green, Québec	388
Commission des congrès (10)	TASCHEREAU, Me Georges 1194 Colbert, #411, Québec	1579
Délégué d'un club d'étudiants	THIBAULT, Sylvio 798 Rougemont, Québec	390
Délégué comités des congrès	TREMBLAY, Pierre 867 Cherbourg, Qué. 10, Qué.	1601
Délégué comités du congrès	VALLIERES, Albert 165 est, Grande-Allée, Qué.	1618
Président Commission Congrès F.L.Q.	VANDRY, J. 1045, Demontigny, Québec	1619
Commission des Finances (10)	VANDRY, Gilles 880, ch. Ste-Foy, Québec	1620
Délégué comités du congrès	WALTERS, Me Hubert 3025, La Retraite, Québec	1635

MAISONNEUVE

Cette délégation loge au
MOTEL LOUISE
2825 boul. Laurier, Ste-Foy
Tél.: 653-4975

DÉLÉGUÉS EX-OFFICIO AU NIVEAU DU COMTÉ

Poste	Nom et Adresse	No Attestation
Député	Nil	
Président association de comté	DUPRE, Marcel 1448 Chambly, Montréal	1030
Secrétaire association de comté	ARCAND, Paul-Emile 1656 Théodore, Montréal	233
Vice-président moins 31 ans	LEVEILLEE, Robert 1889 Théodore, Montréal	1382
Présidente association féminine	PICHE, Mme Fleurette 2160 Darling, Montréal	1475
Secrétaire association féminine	CARDINAL, Mme Madeleine 1494 J. d'Arc, Montréal	825

DÉLÉGUÉS ÉLUS

Délégué féminin	ALLARD, Mme Louis 4797, rue Adam, Montréal	144
Jeune moins 31 ans	BERNIER, Mme Louise 1860, rue Nicolet, Montréal	141
Jeune moins 31 ans	FAVREAU, Serge 3743, Lafontaine, Montréal	143
Sans distinction	ALLARD, Louis 4797, rue Adam, Montréal	145
Sans distinction	LAROCHE, Mme C. 2661, Létourneux, Montréal	142
Sans distinction	LEVEILLEE, Ronald 3734, Lafontaine, Montréal	147
Sans distinction	TREMBLAY, Charles 3730, Rouen, Montréal	146

AUTRES DÉLÉGUÉS EX-OFFICIO

Nil

UN EXEMPLE FRAPPANT. Deux comtés, Louis-Hébert avec 45,183 électeurs et Maisonneuve avec 47,821 voteurs. Deux comtés, au point de vue démographique semblables. Cependant le comté de Jean Lesage, Louis-Hébert compte 47 délégués ex-officio tandis que le comté Maisonneuve n'en a aucun.

LA SEMAINE DE PIERRE PASCAU

VENDREDI 16 janvier

Les plus de 30 ans

• Ils représentent une génération perdue, gâchée, mal formée par des parents ignorants et dans des écoles moyenâgeuses. Ils sont emprisonnés dans les réalités de la vie: la piastre, les affaires, l'économie, le confort, les vacances au soleil. Les étudiants eux ont compris le sens des vraies valeurs de la vie. Ils méprisent la matière et défendent leurs principes.

• Il est facile de défendre des principes lorsqu'on n'a pas de problèmes d'argent. Lorsqu'on vit chez papa, on a le temps de se bâtir des idéaux. Ceux qui ont plus de 30 ans ont été confrontés avec la matière. Ils savent que sans argent on est pauvres.

• En somme, la vie nous écartèle entre le réalisme et l'idéalisme. Le sage trouve sa vraie place entre les deux entrêmes.

Les congrès

• A quoi servent les congrès politiques, et les élections? Les abstentions leur enlèvent toute valeur démocratique.

• La faute des abstentions doit-elle être imputée au système électoral ou au manque de sens civique de l'électorat? L'abstention est une démission qui entraîne de lourdes responsabilités personnelles et collectives.

LUNDI 19 janvier

Renaude Lapointe

Dans une longue entrevue, cette éditorialiste lapidaire et partisane a révélé un aspect attachant de sa personnalité. On aurait pu engager une discussion intéressante sur les contrastes qui existent chez cette femme controversée. Mais le but n'a pas été atteint.

Des femmes offensées par les éditoriaux de Mlle Lapointe la jugent sans l'entendre et refusent de considérer l'ensemble du personnage. Elles semblent obnubilées par ses écrits et ne veulent considérer que ce seul trait de son caractère.

MARDI 20 janvier

Les Wagnériens

Les partisans de M. Claude Wagner sont atterrés. La défaite de leur idole les a jetés dans un état de frustration rageuse. Ils gardent au député de Verdun un culte indiscuté; leur insultes et leurs invectives attendent quiconque s'attaque à lui.

Il est inutile de leur faire ressortir que M. Wagner a adopté une attitude très peu digne au congrès de Québec, surtout après le vote de samedi. Il semblerait qu'en entrant dans la course il n'avait qu'un seul but: GAGNER. Il n'a accepté les règles du jeu que pour se faire élire chef, et lorsque la bataille a été définitivement perdue, il ne voulait pas aller féliciter le nouveau leader. C'est M. Bryce Mackasey qui l'y a forcé.

Les Wagnériens vous répondent que leur candidat n'est pas un hypocrite et qu'il ne pouvait pas aller serrer la main d'un homme qui était son adversaire deux minutes plus tôt.

Dans ces conditions tous les congrès de chefferie aboutiraient nécessairement à la dispatirion du parti concerné qui sombrerait dans l'anarchie la plus totale.

La place du Parti Québécois

Les Wagnériens déchaînés déclarent qu'ils quitteront le Parti Libéral dirigé par M. Robert Bourassa. Ils menacent de se tourner vers le Parti Québécois.

Ceci est étonnant, car M. Wagner s'est toujours déclaré fédéraliste absolu. Sa haine de la mafia n'a d'égale que sa phobie des séparatistes.

Comment peut-on passer directement de Wagner à Lévesques?

Si le parti Libéral perd l'appui de certains Wagnériens déçus, ils risque de rapatrier, sous la direction de M. Bourassa, bien des partisans modérés qui n'auraient pas voulu appuyer M. Wagner. Ces personnes, nationalistes mais pas nécessairement indépendantistes, auraient pu se voir forcées de voter P.Q. aux prochaines élections, faute d'un autre choix.

LES EXCÈS VERBAUX

Sous le régime Duplessis la politique se faisait encore à coups de sorties à l'emporte-pièce contre des personnes plutôt que pour des idées et des principes. Aujourd'hui il nous reste encore quelques-uns de ces tribuns retardataires, qui n'ont pas suivi l'évolution mondiale.

La politique au Québec a pris une tournure nouvelle. Le peuple se méfie en plus des "forts en gueule" qui veulent lui jetter de la poudre aux yeux pour le détourner des véritables problèmes.

Les électeurs sont plus politisés et ils vont au fond des choses. Ils demandent à un parti politique de leur présenter un programme véritable, et non des promesses ronflantes.

Les politiciens doivent donc devenir positifs, ils doivent se prononcer sur des questions fondamentales et arrêter de se cacher derrière des invectives ou des épouvantails.

MERCREDI 21 janvier

L'Eglise et le bill 62

Pour des raisons différentes, des Anglophones et des Catholiques se donnent la main pour torpiller ou émasculer la restructuration scolaire de l'île de Montréal.

Du côté anglais, le problème est simple. Pour commencer, la confessionnalité ne les intéresse pas; ce qui compte pour eux, c'est le système scolaire proprement dit. Ils savent que le leur est le meilleur au Québec et ils veulent le garder à tout prix. Le bill 62 mettrait tous les enfants québécois sur le même pied, ce qui risquerait d'enlever aux anglophones certains avantages et privilèges.

Du côté catholique, la situation est bien plus complexe.

L'Archevêque de Montréal a demandé aux fidèles d'étudier le projet de restructuration et de lui faire connaître le résultat de leurs réflexions. Certains zélés ont jugé que la réflexion était superflue et qu'il fallait repousser tout ce qui empiète sur la sacrée "confessionnalité".

> Requête adressée au Gouvernement de la province de Québec, au sujet de projet de Loi 62
>
> Je, soussigné, exige:
> 1.- Que tous les enfants catholiques continuent d'avoir des écoles vraiment catholiques.
> 2.- Que les maîtres qui enseigneront aux enfants catholiques soient vraiment formés dans des écoles catholiques.
> 3.- Que nous conservions une Commission scolaire catholique, avec des Commissaires catholiques pour répondre à nos exigences.
>
> Signature des parents:.....

Ceci est une circulaire qui a été distribuée aux enfants de l'école maternelle Montcalm, dans le quartier Saint-Michel, à Montréal. Cette circulaire est l'initiative d'un prêtre qui l'a distribuée aux enfants sans l'autorisation de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Des tracts sont distribués dans les églises, présentant le bill 62 sous un jour anti-catholique et suggérant aux fidèles de protester auprès du gouvernement.

Les tracts sont contenus dans le Semainier paroissial, notamment celui de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal.

Sous le couvert de bondieuseries, l'opposition "catholique" à la restructuration scolaire se résume à la défense des propriétés, des prérogatives, des taxes, de la distribution des fonds de certains catholiques. Elle aboutirait, si les vrais croyant ne se lèvent pas pour se manifester, à la poursuite d'une discrimination ethnique pernicieuse, qui dresse les enfants d'une même province les uns contre les autres, parce que leurs parents paient des "taxes scolaires confessionnelles".

La charité chrétienne, l'amour prêché par Jésus-Christ la simple décence humaine sont écartés par les efforts de certains obsédés de religion qui voient ou veulent faire voir Satan partout, afin de préserver des privilèges féodaux injustes.

JEUDI 22 janvier

Medium-saignant

Françoise Loranger a-t-elle écrit une pièce de théâtre? Médium-Saignant serait plutôt une chronique collective d'actualité politique. C'est une oeuvre qui pourrait passer à l'histoire. Mme Loranger est parfaitement au diapason du Québec d'aujourd'hui. Elle a tout compris et présente la situation de la langue dans une synthèse que tous les journalistes du Québec pourraient lui envier.

Que retire-t-on de cette pièce qui n'en est pas une? Beaucoup de frustration sans doute. Medium-Saignant retourne le couteau dans la plaie nationale de bien des spectateurs, les exocerbe et les pousse à bout, mais cet accès de passion est peut-être salutaire. Après la crise on se sent plus dégagé et plus lucide.

Il est incontestable que Françoise Loranger oppose deux thèses aussi valables l'une que l'autre, si l'on se base sur les faits: l'unilinguisme français et l'unilinguisme anglais. A la fin du spectacle lequelle des deux a gagné? On se le damande. Les premières réactions donnent un léger avantage à l'unilinguisme anglais.

Au service des SYNDICATS C.S.N.-F.T.Q. etc.

IMPRIMERIE MANSOUR INC.
674-1231
ATELIER SYNDIQUE
54 boul. Quinn
Longueuil

MEDICAMENTS

Centre de Prescriptions du Québec
JEAN DICAIRE, L. PH., PROP.
4541 BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL
(PRÈS MONT-ROYAL)
844- 9335

MÉDIUM SAI

Il y a eu la crise de St-Léonard. Et celle du bill 63. Il y a eu des bombes et des élections. Il y a eu Pierre Bourgault, Daniel Johnson et René Lévesque. Et des manifestations.

Il y a eu les révélations de la Commission B and B et les statistiques sur l'anglicisation rapide des immigrants au Québec.

Finalement on ne sait plus quoi penser. Tout ça dans notre tête c'est un puzzle. L'unilinguisme? Pour quoi faire? On n'est plus capable de se décider. Et on a peur. Peur des Américains, des capitaux qui pourraient fuir. Peur du lendemain.

Ca c'est notre réalité quotidienne. Et ça coule sur nous comme l'eau sur le dos des canards. Ca finit par nous laisser indifférents.

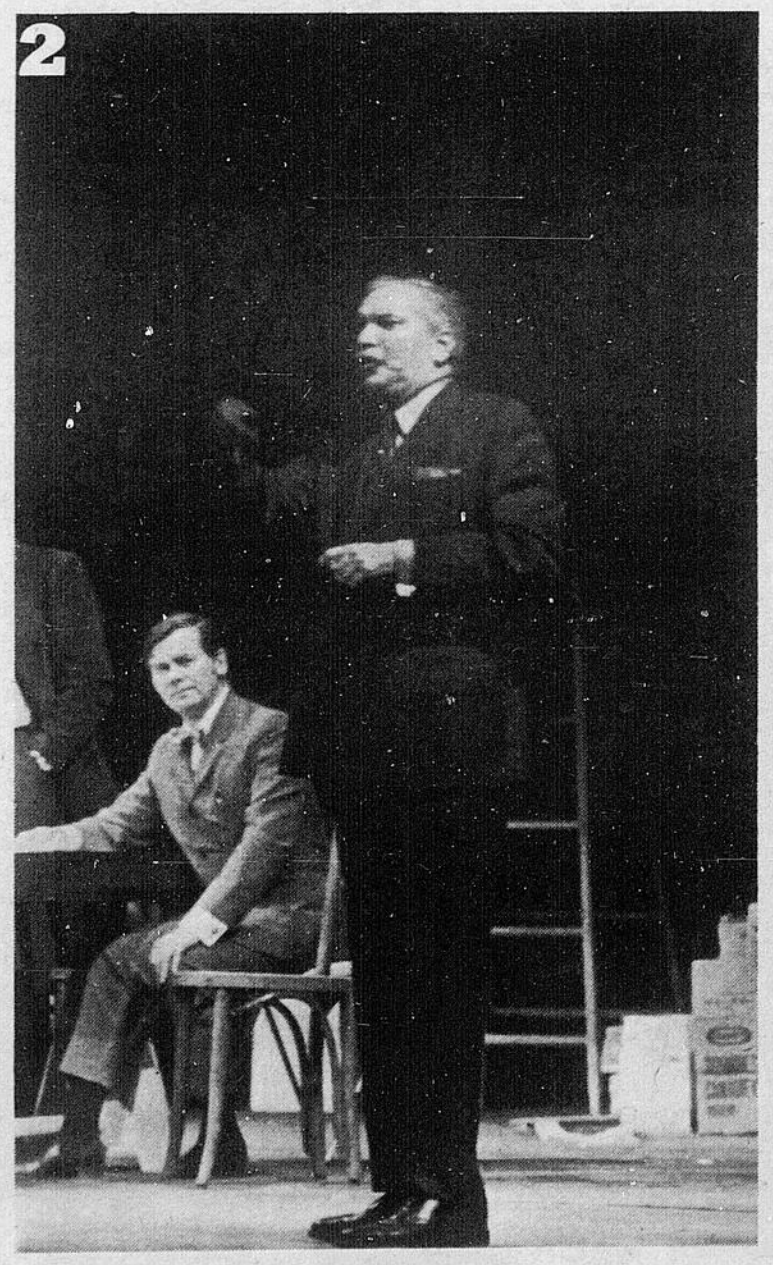
Medium Saignant c'est une pièce de théâtre. C'est de la fiction. Des comédiens sur scène jouent, très bien d'ailleurs, les citoyens d'une ville de banlieue aux prises avec un bilinguisme qui les mène tout droit à l'anglicisation. Le tout se passe à une séance du conseil municipal où un conseiller, un jeune professeur, propose de décréter l'unilinguisme français.

Il y a là un conseiller homme d'affaires qui veut tout simplement s'angliciser, des Italiens qui ont également choisi l'anglais, un Anglais qui lui est unilingue, des canayens qui ont peur et des jeunes qui en ont assez.

Tout y passe. Tous les arguments, pour ou contre, et

Photos Monique Paradis

1 - Un conseiller: **Ce soir, c'est une assemblée du conseil.** L'animateur: **Je regrette, M. le Maire, mais nous avons absolument besoin de la salle, c'est demain le Mardi Gras, pensez-y.**



2 - Ouellette, le conseiller qui a choisi de s'angliciser:
Avec tout ce qui arrive au Québec, je savais tôt ou tard que nous finirions par aborder le problème. Personnellement, et je ne m'en cache pas, je trouve que le bilinguisme a fait son temps.
L'Anglais: **What's. . .**
L'Italien: **Listen!. . . Listen!. . .**

4 - L'animateur: **Allez-y M. le Maire. Il nous faut une immigration massive. And you too, Mister Ouellette. We need plenty of mighty men to built this nation. Here's the country for you. Dernier tableau, 20ème siècle. Suffocation progressive des Québécois par l'immigration. Come on, come, all of you. This country is yours, from Bonavista to Vancouver Island. Fight for your life and to hell with the French.**

3 - Ouellette: **No more bilinguism, one and only language. From now on, every thing in this municipality will be done in English.**
Le professeur: **Savez-vous par exemple que sur les 47 banlieuesde la ville de Montréal, 23 sont à prédominance anglaise ou tendent à le devenir?. . .**
Ouellette: **Fini! Raté! Un peuple condamné à disparaître de la face du monde. Foutu à tout jamais! C'est ça la vérité!**

5 - Des voix: **Au Québec, le salaire du Canadien français occupe le douzième rang sur quatorze.**

Au Québec, le Canadien français gagne 1,755 dollars de moins que le Canadien anglais.

Au Québec, le revenu moyen du Canadien français est de 35 p. cent inférieur à celui du Canadien anglais.

Au Québec, le Canadien anglais gagne 40 p. cent de plus que les autres.

Le Québec est la seule province où un Canadien anglais unilingue gagne plus cher qu'un Canadien anglais bilingue.

IGNANT

Quelques extraits...

toutes les statistiques de notre infériorité.

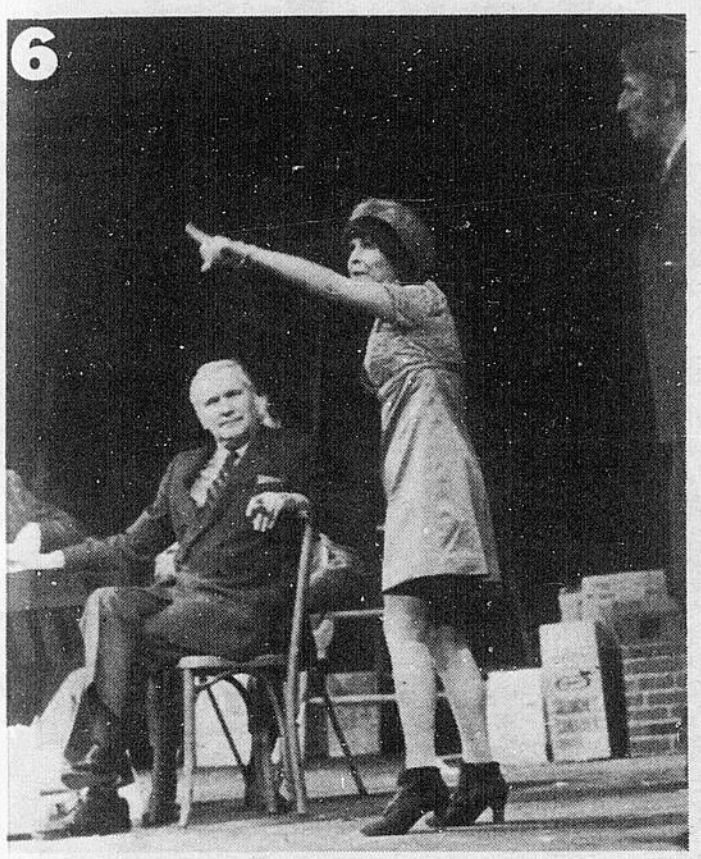
Et puis ce n'est plus une pièce. On se surprend à crier, à prendre position. C'est plus vrai qu'une manifestation. Plus vivant qu'une assemblée du conseil.

Sans qu'on nous le demande, on participe.

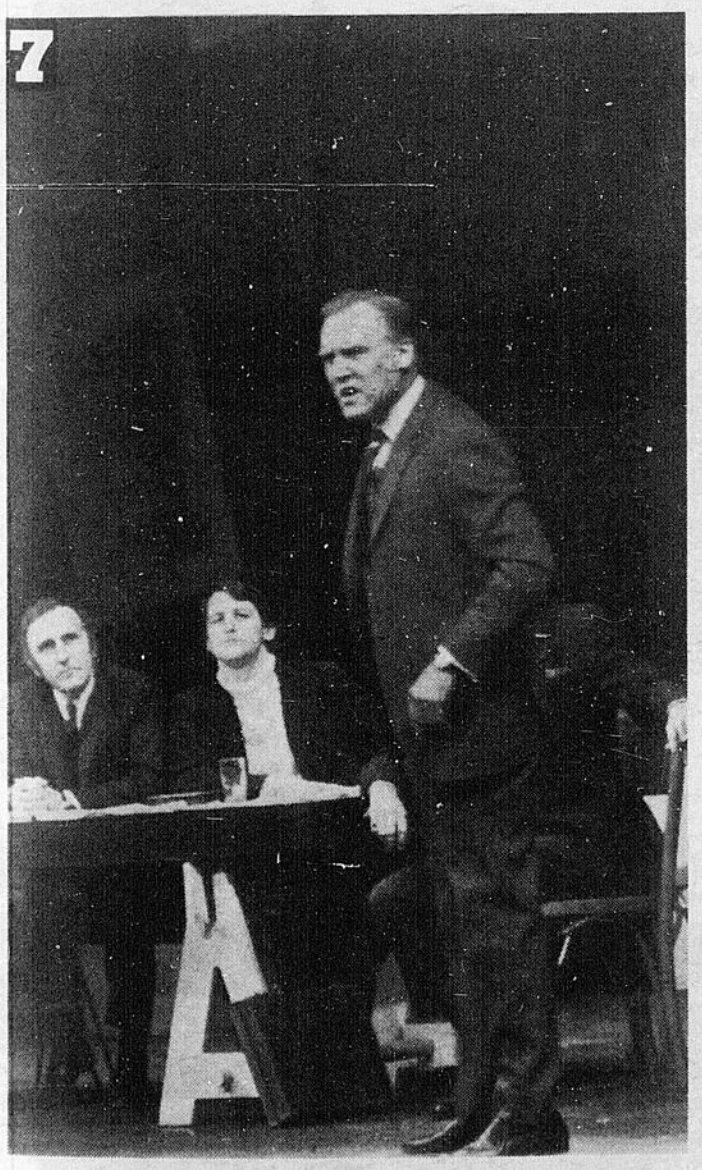
On vit la réalité québécoise plus intensément qu'à la lecture du journal ou qu'à l'écoute du téléjournal. Il n'y a rien dans Medium Saignant qu'on n'ait lu ou vu depuis des années. Et on a l'impression pourtant d'apprendre beaucoup et surtout de comprendre ce qu'on est.

Et quand le professeur dit à la toute fin: "Maintenant... Maintenant on devrait être capable de voter", on en est également convaincu.

Medium-Saignant devrait garder l'affiche jusqu'aux prochaines élections.



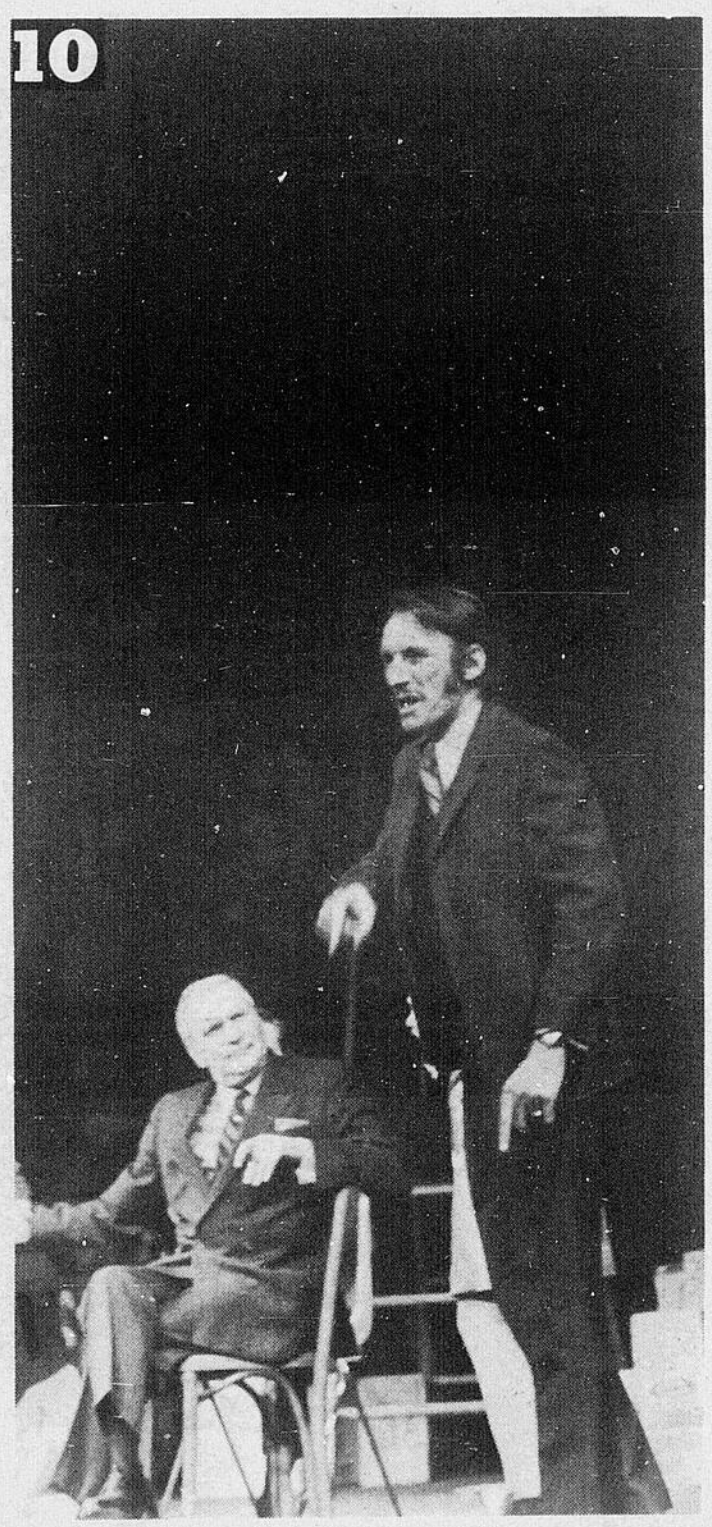
6 - Mme Sabrini: **Nous pensions venir dans un pays anglais, Monsieur. Pas une seule fois, ni au consulat, ni à l'immigration on nous a dit qu'on parlait français à Montréal. . .Nous avions même commencé à apprendre l'anglais avant de quitter l'Italie. . .Je parlais déjà français moi-même et mon mari a aussitôt commencé à l'apprendre. . .mais pas pour longtemps. . .Tout le monde nous a avertis qu'il ne pourrait jamais gagner sa vie en français à Montréal. Les Canadiens français eux-mêmes l'ont prévenu. . .**



7 - L'Anglais: **Listen here, this is a constitution matter. You have no right to change anything without Ottawa..**

8 - Le professeur: **Cessez donc de vous mentir. J'ai peur, vous avez peur. Ayons donc au moins la lucidité de l'admettre. . .Ce que je vous reproche, c'est de vous cacher que vous avez peur. . .**

9 - Un citoyen canayen: **Ben moi, je les z'hais, les Anglais! Je les z'hais du verbe z'hair. Un verbe inventé exprès pour eux-autres!**



10- L'Italien: **Well, as far as we're concerned. . .I hate the French Canadians. . .I hate them, because they've never done anything for us, except criticize!**

11 - Le vicaire: **C'est moi que j'hais, c'est moi. . .Je m'hais d'être aussi incapable de vertus que de vices. . .**

12 - Les acteurs ensemble: **Au nom de Vallières et de Gagnon, au nom de ceux qui ont payé, de ceux qui paient encore, derrière les murs de nos prisons, démon de la peur, hors de moi. . .**

LES SPECTACLES

COMEDIE CANADIENNE:

Medium Saignant, de **Françoise Loranger**. Du théâtre de provocation collective. Du psychosociodrame. Sur scène, une vingtaine de personnages qui résument le Québec. Dans la salle, un public mis à nu, qui se reconnaît, tragiquement, qui rit de ses peurs, qui harangue les comédiens pour se défouler de ses frustrations. "Silence", hurle le maire président de cette assemblée municipale; "au poteau", de crier la salle en délire. Pour Français, Anglais, Néo-Canadiens de tous pays comprenant le français, fédéralistes, indépendantistes, catholiques, politisés, apolitisés. Un puzzle où chacun se retrouve pour constater l'évidence. D'une logique troublante. A voir, par tous, sans réserve.

PORT-ROYAL:

Le Marquis qui perdit, de **Réjean Ducharme. Mise en scène** remarquable de **André Brassard**, qui fait d'une pièce antithéâtrale et littéraire une oeuvre théâtrale. Comme chez Bresson, la symbolique des portes joue un grand rôle chez Ducharme: "**On sonne, allez ouvrir**", leit motiv de cette pièce où l'on ne fait qu'entrer et sortir. Autre leitmotiv: "**je perds mon calme**" de dire Montcalm. C'est lourd, grotesque, les personnages sont à la limite du burlesque; l'auteur, à la limite du tragique rit de sa propre ambivalence tragi-comique et du grotesque de sa situation, à mi-chemin entre le vers racinien et le joual, qui se rencontrent à travers cette pièce touffue, où le spectateur aussi y perd son latin. La mise en scène semble traduire littéralement la pensée de l'auteur; le tout donne un spectacle enchevêtré et fatigant. On perd son souffle en gardant celui de l'auteur qui plane sur toute la pièce. En ce sens, si la mise en scène est remarquable en tant que traduction de cette oeuvre littéraire, on peut par contre lui reprocher en même temps de ne pas s'en être assez détachée.

Pour ceux qui voudraient "voir" de la littérature.

EGALEMENT A L'AFFICHE

THEATRE DE QUAT'SOUS:

T'es pas tannée Jeanne D'Arc? où les comédiens improvisent selon leur humeur. Un "Procès de Jeanne d'arc" en parallèle avec la situation québécoise. Jeanne D'arc, un intermédiaire qui doit permettre au spectateur de faire le constat d'une situation. Trois scènes, trois canevas: la ballade au Québec. La torture. La famille. "**Un grand cirque ordinaire, où on se permet la musique, le cri, la danse, les follies.**" Par le **Théâtre populaire du Québec**. Du 23 janvier au 1er février.

THEATRE MAISONNEUVE:

Bhakti de **Béjart**: première tentative de Béjart dans le film de fiction.

THEATRE DU GESU:

La nouvelle compagnie théâtrale: Mantilles et mystères de **Calderon.**

RIDEAU VERT:

Ondine, de Giraudoux.

CENTAUR THEATRE:

The odd couple. En anglais.

BOITES A CHANSONS, CABARETS

CHEZ CLAIRETTE:

Un tour de chant "à la carte" de **Clémence Desrochers.** Au menu, ses chansons, poèmes, monologues anciens et nouveaux, parmi lesquels le public fait son choix. Du 26 au 31 janvier.

AU PATRIOTE:

25 janvier: **Jean-Lou Chauby, Pierre Roche, Aglaé.** 27 janvier: **Pascal Normand, Marie Annick, Alexandre Zelkine, Marc Gélinas.** 28 janvier: **Jean Richard, Marie Josée, Tex.** 29 janvier: **La nouvelle Frontière, André Gagnon, Renée Claude.** 30 janvier: "**Les Trois Ménestrels**", jusqu'au 8 février.

BLACK BOTTOM:

Deux groupes: "**The Spirit and the Truth**" et "**The Hot Tamalec**".

PARLEMENT:

"**Il ne faut pas prendre les Canadiens français pour les enfants du bon Dieu**", nouvelle revue, avec **Raymond Lévesque** et **Myriam.** 2070 rue Drummond.

ASSOCIATION ESPAGNOLE:

Jazz libre du Québec.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE:

25 janvier, 20h.30, le **Conservatoire de musique de Montréal** présente un exercice public des classes de clarinette, basson, cor, violon et piano. Des oeuvres de **Weber, Mendelssohn** et **Brahms.**

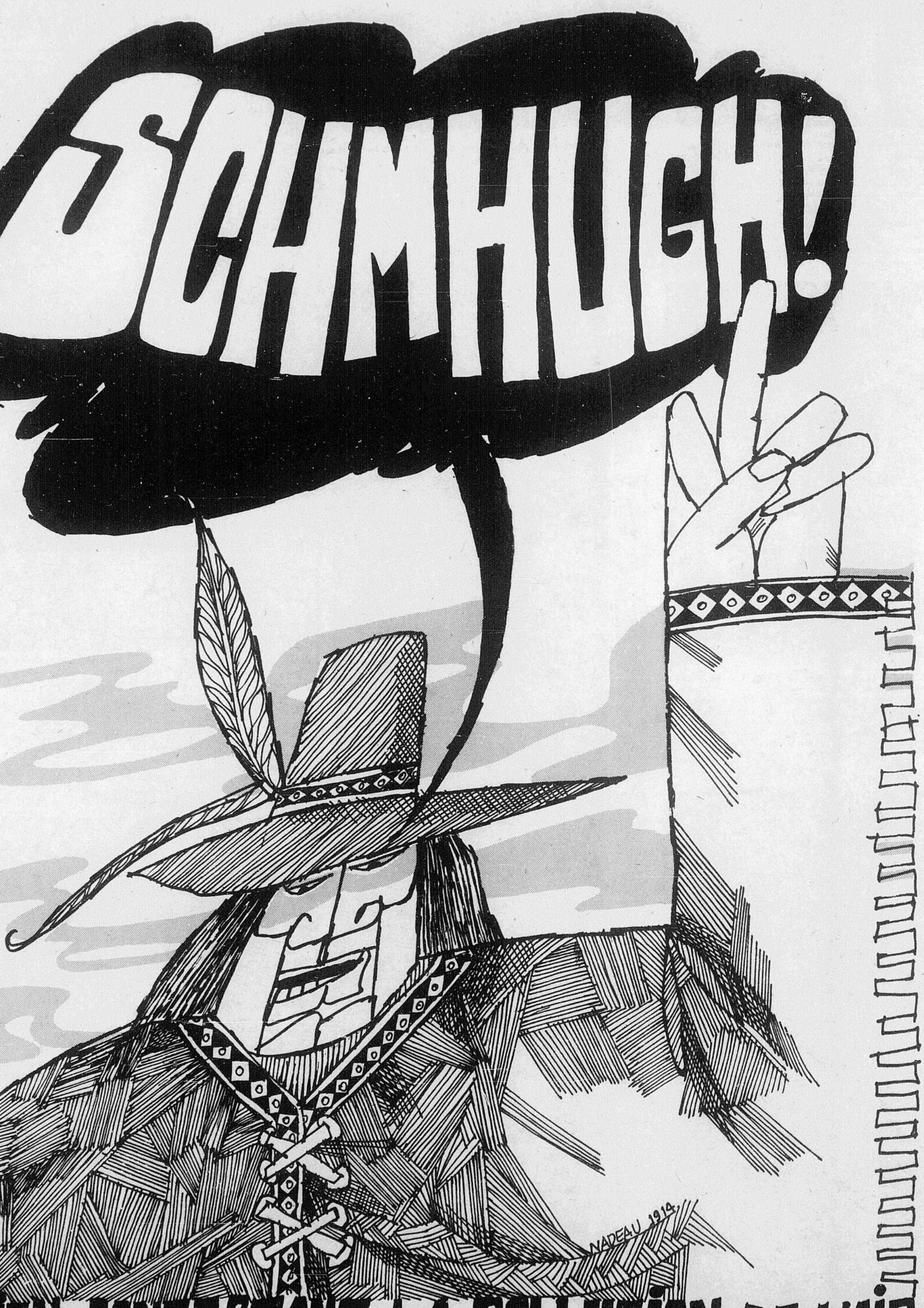
CENTRE CULTUREL DE FARNHAM:

25 janvier, 20h. **L'orchestre des jeunes du Conservatoire de Montréal.** Au programme, des oeuvres de **Haydn, Beethoven et Bizet.**

BUTTE A MATHIEU:

Louise Forestier le 31 janvier.

SAHMHUGH!



INDIEN CONTESTANT LA POLLUTION DE L'AIR

QUÉBEC-MONDE

Pour Cuba, un choix déchirant

AIDER LA RÉVOLUTION OU CONSOLIDER L'ÉCONOMIE CUBAINE

par Pierre Jean MEHU

La rupture entre Fidel Castro et Doulas Bravo, si elle était confirmée, porterait un coup terrible au mouvement révolutionnaire latino-américain. Elle renforcerait la position des partis communistes orthodoxes qui ont toujours condamné comme "aventuristes" les thèses de la lutte nécessairement armée contre "l'impérialisme et ses alliés objectifs de la bourgeoisie latino-américaine". Cette rupture aussi sèmerait la confusion dans les rangs du dernier carré des guérilleros qui dans les maquis du Guatemala, de la Colombie et du Vénézuela etc. veulent faire la preuve que seul le "foco" (foyer) révolutionnaire, par son rôle d'abcès de fixation, rend possible la conquête du pouvoir par le prolétariat ou pour son organisation d'avant-garde.

LA QUERELLE DE 1960

Douglas Bravo avait été exclu du Parti communiste vénézuelien et avait gagné les montagnes (le maquis) du Falcon justement parce que la vieille garde du mouvement ouvrier refusait de suivre les analyses de Guevara et de Castro sur la nécessité de la lutte armée à l'échelle du sous-continent et préférait la voie légaliste qui seule, selon elle, pouvait permettre à la fin d'un long processus (encadrement et éducation des masses, lutte syndicale, représentation parlementaire etc.) aux ouvriers et paysans de conquérir pacifiquement le pouvoir.

Cette querelle n'avait pas seulement divisé le mouvement révolutionnaire vénézuélien. D'autres Partis communistes avaient connu des dissidences anologues. Guillermo Lobaton et Luis de la Puente avaient rompu pour les mêmes raisons avec le P.C. péruvien; Turcios Lima, au Guatemala et Carlos Marighela au Brésil trouvaient que le "légalisme" des communistes orthodoxes d'Amérique latine débouchait en fin de compte sur une forme camouflée de collaboration de classe.

LA REUNION DE L'O.L.A.S.

Lors de la première conférence de l'O.L.A.S. (Organisation Lationo-Américaine de solidarité) à la Havane, Fidel Castro avait fait publiquement l'éloge de Douglas Bravo et des chefs révolutionnaires dans les maquis et s'était gaussé du "bureaucratisme" des responsables des partis communistes proches de Moscou qui "**oublient que le devoir de tout revolutionnaire est de faire la revolution.**" L'exemple de "Che" Guevara "**parti pour un autre front**" venait renforcer la conviction de tous les "**communistes en rupture de ban**", qui soutenaient que la guerre de guérilla correspondait aux conditions actuelles de la lutte en Amérique latine et que l'écarter était une forme de trahison.

L'EPISODE DU FALCON

On sait que les foyers révolutionnaires ont connu des fortunes diverses. Dans le Falcon vénézuelien, dans un premier temps, les F.A.L.N. (Force Armée de libération nationale) de Brovo et de Pechkoff ont inscrit a leur actif d'assez beaux succès: recrutement de militants dans les villes et dans les campagnes, coups de mains réussis contre des villages occupés par des forces gouvernementales etc. etc. Plusieurs journalistes dont Regis Debray ont tempigné du sérieux de l'organisation des premières colonnes des F.A.L.N. Cependant, quelques mois à peine après la mort de Guevara en Bolivie, des signes d'essoufflement ont commencé à apparaître dans les maquis au Venezuela.

LA REHABILITATION DU P.C.

La réhabilitation et la reintégration du parti communiste dans la vie politique vénézuelienne entreprise par le gouvernement démocrate-chrétien du Docteur Caldera ont divisé les chefs des F.A.L.N. Descendu des montagnes, Pechkoff, le bras droit de Douglas Bravo, a accepté l'amnistie et a réintégré les rangs du Parti communiste officiel. D'autres responsables de moindre importance l'on suivi et à l'heure actuelle, seul Bravo et une poignée de fidèles partisans continue de mener le combat sur le plan de la lutte armée.

LES DIVERGENCES AVEC LA HAVANE

Les divergences entre Fidel Castro et Douglas Bravo viendraient du fait que Cuba n'aide plus matériellement les mouvements révolutionnaires en Amérique latine et semble maintenant se contenter de l'objectif limite de la "**consolidation de la révolution dans un seul pays**"

Il n'est pas impossible que le "manifeste" de Douglas Bravo contre Fidel Castro ait été inspiré par la déception et l'aigreur du révolutionnaire qui doit dorénavant assurer seul la responsabilité d'une guérilla qui ne soulève plus le même enthousiasme. Néanmoins, il ne fait pas de doute que Cuba, du moins pour le moment, fait passer les priorités économiques avant la solidarité avec les "camarades de l'O.L.A.S.". A tourt ou a raison, les dirigeants de la Havane croient que la révolution cubaine, pour être exemplaire, doit aussi gagner la bataille économique.

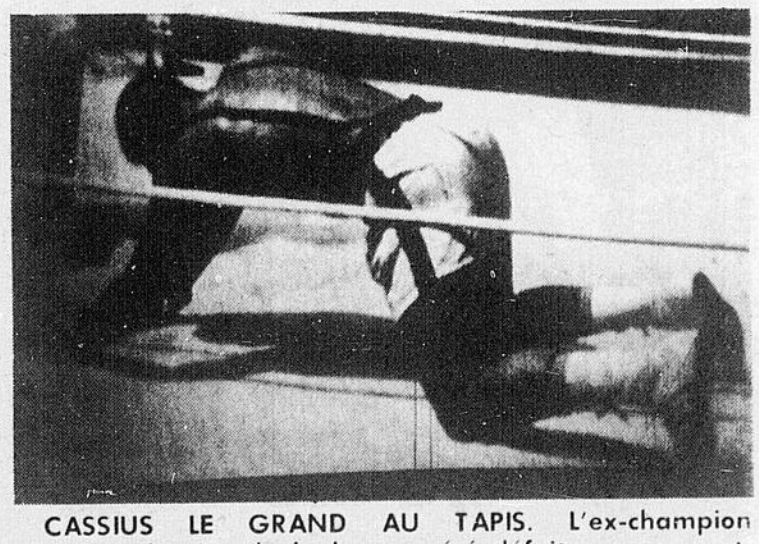
EN PHOTOS

par U.P.I.

VIETNAM. Mme Binh, chef des négociateurs du F.N.L. à Paris a accusé les troupes américaines d'avoir massacré plus de 700 civils sud-vietnamiens en novembre dernier au cours de l'opération "Sea Tiger".

DANNY LE ROUGE. Le principal organisateur des barricades de mai 1968 à Paris était ces jours derniers au Canada. Invité par C.T.V. (le canal 12 de Toronto), Daniel Cohn - Bendit n'a pas profité de son séjour ici pour lancer les formules "anarcho-révolutionnaires" dont il a le secret.

MESSAGE SUR L'ETAT DE L'UNION. Devant le Congrès américain réuni, le président Richard Nixon a prononcé au cours de la semaine dernière le traditionnel message sur l'état de l'Union. Les têtes de chapitre du discours présidentiel ont été la prévention du crime et les problèmes posés par la pollution de l'air.



CASSIUS LE GRAND AU TAPIS. L'ex-champion toutes catégories de la boxe a été défait par un mort. Le match "par ordinateur" qui l'a opposé à Rocky Marciano a donné la victoire au 13e round au boxeur italo-américain mort récemment dans un accident d'avion. Pas le moins du monde attristé par cette "défaite", Cassius Clay récitait des poèmes à Philadelphie pendant que le match se déroulait sur les écrans des salles de cinéma des Etats-Unis.

LA FILLE DE STALINE. Svetlana Alliluyeva vient de perdre par une décision du Soviet suprême de l'URSS, la nationalité soviétique. La fille du "petit père des peuples" n'est pas fâchée de cette mesure qui lui permettra de solliciter enfin! la nationalité américaine.

QUÉBEC-CINÉMA

PAR ANDRE BERTRAND

Pour l'Expo d'Osaka,

JEAN-CLAUDE LABRECQUE A TOURNÉ "THE LAND" ET "L'HIVER"

L'un des rêves de Jean-Claude Labrecque, notre meilleur caméraman s'il faut en juger par ***60 CYCLES et POURQUOI C'EST FAIRE***, c'est de réaliser un premier long métrage interprété par des comédiens. Des longs métrages, il en a photographié quelques-uns déjà, dont **A GREAT BIG THING** présenté à la Cinémathèque Canadienne le 28, mais il n'a jamais pu réaliser autre chose que d'excellents courts métrages documentaires.

UN AUTEUR

Jean-Claude Labrecque est plus qu'un technicien: il est un auteur. Un auteur qui surveille avc impatience l'occasion de faire oeuvre personnelle. Un auteur qui veut graver directemen sur la pellicule l'image de son propre monde intérieur après l'avoir gravée, cette image, par le biais du monde extérieur.

DE L'ARGENT DE CÔTÉ

"Je pourrais facilement aller travailler dès demain pour une grosse maison de production, observe-t-il, où je serais considéré jusqu'à nouvel ordre comme un simple directeur de la photographie. Je n'y tiens pas du tout. En attendant mieux, je préfère remplir des commandes que je réalise moi-même, et mettre un peu d'argent de côté."

L'HIVER

Les dernières commandes remplies par Jean-Claude Labrcque, c'est **THE LAND** pour le Pavillon du Canada à Osaka et un reportage sur l'hiver financé par l'Office du film du Québec et monté par Jean-Pierre Masse, l'auteur d'une importante enquête sur les terroristes du F.L.Q.

NOUS NOUS SOMMES ADAPTES

"**L'HIVER**, explique Labrecque, **montre comment nous nous sommes adaptés aux rigueurs du climat depuis l'époque lointaine où l'Américain Edison dépêchait à Québec, vers 1895, une équipe de caméramen pour photographier la ville ensevelie sous la neige. Aujourd'hui, le déblaiement des routes s'effectue à un rythme endiablé grâce à des souffleuses qui sont de vrais monstres: à Rimouski, j'ai même rencontré un cowboy qui a construit sa propre souffleuse d'un empattement de vingt pieds, souffleuse capable de projeter la neige à des centaines de pieds de distance. Et puis, l'hiver a entrainé la création de nouvelles industries florissantes: nous créons des vêtements pour les randonnées en motoneige, Air-Canada utilise du glycol pour dégivrer des avions qui autrement ne lèveraient pas de terre, la construction des buildings est rendue possible grâce à des dômes de plasique géants. S'il fait trop froid pour circuler à la surface, nous empruntons des corridors souterrains comme le métro de Montréal qui relie entre elles près de 250 boutiques sur 3 milles et demi de longueur. Autant de phénomènes que j'étudie rapidement dans mon film de quinze minutes, tourné en couleurs et en 35 millimètres pour le Pavillon du Québec à Osaka.**"

ACROBATIQUE, Jean-Claude Labrecque s'installe à l'avant d'une locomotive prête à s'élancer à travers les Prairies: THE LAND, pour le Pavillon du Canada à Osaka

MANGER D'ABORD

Jean-Claude Labrecque se rend parfaitement compte du fait que ses films, **THE LAND, L'HIVER** ou **LA VISITE DU GENERAL DE GAULLE AU QUEBEC**, servent les intérêts politiques de gouvernements qu'il n'aime pas outre mesure. S'il accepte de jour le jeu du système, c'est qu'il a besoin de manger un oeuf le matin et non pas par conviction. Son oeuf, le blé d'N QUE GRIGNOTE Charlebois dans **C.P.R. Blues**, Jean-Claude lacque a décidé de l'avaler jusqu'au jaune parce qu'il ne veut pas crever de faim. Pourquoi faudrait-il donc crever de faim?

A Great Big Thing à la Cinémathèque

Depuis le début de la nouvelle année, la Cinémathèque a tenté, du moins en ce qui a trait à la programmation des séances de cinéma canadien, de "vider" les tablettes des cinéastes, producteurs ou distributeurs pour montrer des oeuvres, méconnues, oubliées ou même inconnues. Mercredi prochain le 28 janvier à 21h.30, la Cinémathèque présentera un autre de ces films. A **GREAT BIG THING** fut tourné à Montréal en 1967 par Jean-Claude LABRECQUE. C'est un film réalisé par Eric TILL, un jeune réalisateur anglais qui a travaillé à la C.B.C. de Toronto. Le film a été produit par Martin ROSEN, un jeune producteur américain de San Francisco résidant à Londres, et c'est Pierre Patry de Coopératio qui a coordonné la production à Montréal. Les vedettes sont Reni Santoni, Louise Latraverse, Paul Sand, et Gerard Parkes. Pour mille raisons toutes plus complexes les unes que les autres, le film n'a jamais connu de distribution. Pourtant lors de sa présentation à Berlin lors du Festival en 1968, la presse lui réserva un accueil fort élogieux, n'hésitant pas à le comparer avantageusement à **THE ERNIE GAME DE DON OWEN**; dont il est est très proche parent. La projection de mercredi sera la première au Canada de ce long métrage apatride. Les projections de la Cinémathèque ont lieu à la Bibliothèque nationa e, 1700 rue Saint-Denis (entrée sud) Métro Berri-De Montigny.

LE PASSAGE DU NORD-OUEST

Au cours de l'été 1969, le pétrolier géant **Manhattan,** accompagné du brise-glace **John A. MacDonald** devenait le premier navire commercial à franchir le passage au Nord-Ouest.

Passage au Nord-Ouest, court métrage de Bernard Gosselin qui sera télédiffusé par Radio-Canada le **25 janvier à 22 heures** dans le cadre de l'émission "**Les Beaux Dimanches**", **relate cette traversée historique,** ce voyage du detroit de David à la mer de Beaufort.

Signalons également que **Passage au Nord-Ouest** sera précédé à 20h30 d'une autre production de l'ONF: **Les fleurs, c'est pour Rosemont** de Jacques Giraldeau musique de Robert Charlebois.

LE GUIDE DU SPECTATEUR

	CHRISTIANE BERTHIAUME Dimanche-Matin	ANDRE BERTRAND Québec-Presse	ROBERT-C. BERUBE Actualité	PIERRE BROUSSEAU Photo-Journal	GINETTE CHAREST TV-Hebdo	GUY JOUSSEMET Radio-Canada	FRANCOIS PIAZZA La Semaine	JEAN-PIERRE TADROS Le Devoir	LOUISE TASSE La Patrie	MOYENNES EN POURCENTAGE
Z Vendôme	★★★	★★★	★	★★★	★★	★	★★★	★★★	★★★	81
MORE Elysée	★★★		★★	★★★	★★★	★★	★★	★★		81
BOB & CAROL & TED & ALICE Place du Canada		★★★	★	★★★	★★★			★		73
MA NUIT CHEZ MAUD Elysée		●	★★★	★	★★★	★★★	★★	★★★	★★	71
OU ETES-VOUS DONC? Verdi	★★	★★			★★★	★★	●	★★★	★★	67
JE SUIS CURIEUSE Festival		★★★	★	★★★	★	★★	●	★★	★★	58
ON HER MAJESTY'S SECRET SERVICE Capitol	★★		★	★	★★		★	★		44
JOHN AND MARY York	★	★	★	★	★			★	★★	38
BHAKTI Théâtre Maisonneuve		●						★★		33
TOPAZ Loew's		★	★	●			★	★		27
CACTUS FLOWER Atwater		★	★	★	●		●			20
HELLO DOLLY Westmount			★				●			17
CAMILLE 2000 Alouette			●	★				●		11
LES FEMMES Saint-Denis et Bijou			●	●	★		●	●		7
THE SISTERS Snowdon			●		●		●			0
PAINT YOUR WAGON Kent			●	●	●		●		●	0
LE TESTAMENT D'ORPHEE Au 2 le 25 à 23:30	★★★		★★	★★	★★★	★★	★★	★★	★★	75
KING KONG Au 10 le 29 à 23:00		★★★	★	★★★	★★★		●		★★	67
LES DERNIERES VACANCES Au 2 le 25 à 14:00		★	★★		★★★	★★				67
LES FLEURS C'EST POUR ROSEMONT Au 2 le 25 à 20:30		★★					★★	★★		67
AU SECOURS! Au 10 le 29 à 19:30	★★★	●	★★	★★	★★	★★	★	★★		58
PHEDRE Au 10 le 28 à 19:30			★	★	★★	★★	★★★	★		56
THE MAGICIAN Au 6 le 29 à 23:40			★★		★	★★	★	★★		53
IN LIKE FLINT Au 12 le 30 à 20:00	★		★	★			●			25

NOTE EXPLICATIVE - Dans ce tableau, le carré vide désigne une abstention, le point noir la cote la plus défavorable et les trois étoiles la cote la plus favorable. Ainsi, pour calculer les moyennes en pourcentage, il suffit de comparer le nombre d'étoiles obtenues par un film au nombre d'étoiles qu'il pouvait obtenir. Z, par exemple, pouvait obtenir 27 étoiles, 9 critiques s'étant prononcés, mais n'en a récolté que 22: et 22 est à 27 ce que 81 est à 100. On aura noté par ailleurs qu'une ligne grasse sépare les films à l'affiche dans les salles des films présentés à la télévision au cours de la semaine.

LES FILMS

ALOUETTE: 318 O. Ste-Catherine, 861-2807. **Camille 2000** 7.05, 9.10; sam. dim. 1.05, 3.05, 5.05, 9.10

ARLEQUIN: 1004 E. Ste-Catherine. 288-2943. **Gungala:** 2.50, 6.20, 9.40 **Satanik:** 1.25, 4.50, 8.15

ATWATER: angle Atwater et Ste-Catherine. 935-4246 Cinéma 1: **Cactus Flower** 1.00, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10

AVENUE: 1224 Greene, 937-4689 **Oh What A Lovely War** 1.25, 4.00, 6.35, 9.10, 9.00 dim. dès 1.05

BEAUMONT: ville Lemoyne, 671-4141. **Le Réveil de la chair:** 250; **Hold-up pour Laura:** 6:00, 9:45.

BERRI: 1280 St-Denis 878-3366. **Le Paria:** 1.00, 4.25, 7.55. **Michel et Heiga:** 2.50, 6.20, 9.50

BIJOU: 5030 Papineau. 527-9131 **De quoi tu te mêles Daniella** 12.05, 3.45, 6.35, 9.45. **Les Femmes** 1.59, 5.09, 8.19

BONAVENTURE: Place Bonaventure 861-2725. **Oliver** (Français) mercredi, sam, dim. 2.00, 8.30

CANADIEN: 1204 E. Ste-Catherine. **Le Miracle de l'amour no 3** 6.36, 10.00 **Alerte à la drogue** 5.00, 8.15 **Astérix et Cléopâtre,** tous les jours sauf dimanche: 1.00 et 3.00

CAPITOL: 890 O. Ste-Catherine, 866-6628. **On Her Majesty's Secret service:** 10.05, 1.00, 3.45, 6.25, 9.10, 9.00; dim. dès 1.00

CHAMPLAIN: 1815 E, Ste-Catherine, 524-1685. **Le coup de l'oreiller** 12.10, 4.05, 8.00. **L'Homme perdu** 2.10, 6.00, 9.55

CHATEAU 6956, St-Denis 281-4400. **La gloire des canailles:** 2:50, 6.10, 9.40, **Dynamite en soie verte:** 1.15, 4.35, 7.55

CINEMA V: 555 O. Sherbrooke, 489-5559. **I am curious (Yellow):** 7:30, 10.00 sam. dim. 12.00, 5.00, 7.30, 10.00

CINEMA ANJOU: Galeries d'Anjou BEN HUR, 8.00; sam. dim: 2.15, 8.00

CINEMA DE MONTREAL: 1584 E., Mont-Royal, 521-7870. **La bataille de San Sebastian:** 1.30, 6.38; **Un de nos espions a disparu:** 3.36, 8.44; **Croisière surprise:** 12.00, 5.08, 10.10

CINEMA DE PARIS: 896 O. Ste-Catherine, 861-2996. **I am curious (Yellow):** 12.00, 2.30, 5.00, 7.30, 10.00

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: 1430 Bleury, 288-7102. **Mediterranean Holiday:** tous les jours: 8.30; mercredi, samedi 2.00 dim. 2.00, 7.30

COTE-DES-NEIGES: 6800 Côte-des-Neiges 735-5527. **Time in the sun:** lun. à vend. 7.20, 9.25, sam et dim. 1.15, 3.15, 5.15, 7.20, 9.25.

CREMAZIE: 8910 St-Denis, 388-4210 **Funny Girl** 8.05, sam. dim. 2.15, s5.15, 8.15

CRYSTAL: 1233 St-Laurent 861-2249. **Hook line and Sinker. Triple cross. Psych-Out.**

DAUPHIN: 2396 E. Beaubien, 721-6060. Salle Renoir: **Trains à surveiller:** sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; lun. à vend: 7.30, 9.30

ELECTRA: 1114 E. Ste-Catherine 522-9177 **Le pont de Remagen:** 12.40, 4.25, 8.10 **Sam Whiskey le dur:** 2.45, 6.30, 10.15

ELYSEE: 35 O Milton, 842-6053 Salle Resnais: **"More" avec sous-titre en français,** sam. dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, Salle Eisenstein: **Ma nuit chez Maud** même horaire.

FESTIVAL: 126 est Ste-Catherine. **"Je suis curieuse":** en sem.: 7.30, 10.00; sam.: 5.00, 7.30, 10.00; 10.00, dim. midi: 11.45

FLEUR-DE-LYS: 858 E. Ste-Catherine 288-3303. **Comte Porno** 1.20, 4.25, 7.10, 10.25, **Un souffle de tendresse** 12.00, 2.45, 5.50, 8.50

FRANCAIS: 59 E. Ste-Catherine, 2883308. **La gloire des canailles:** 1.00, 4.30, 8.00; **Dynamite en soie verte:** 2.45, 6.15, 9.45

GRANADA: 4353 E. Ste-Catherine, 255-2428. **La gloire des canailles:** 2.50, 6.10, 9.30, **Dynamite en soie verte:** 1.15, 4.35, 7.55

GREENFIELD PARK: 549 Taschereau, 671-6129. Cinéma ! **Seventeen:** 6.35, 9.45. **Valerie:** 8.00 Dim. continuel de 1.30 Cinéma 11 **Chantage à la drogue:** 9.20 **Adieu l'ami:** 7.15 Dimanche continuel de 1.30

JEAN-TALON 4255 E. Jean-Talon, 725-7000. **Comte Porno:** 1.20, 4.25, 7.10, 10.25, **Un souffle de tendresse** 12.00, 2.45, 5.50, 8.50

KENT: 6100 O. Sherbrooke 489-9707 **Paint Your Wagon** 8.30 sam. dim. 2.30, 8.30

LAVAL: Centre d'Achats Laval, 688-8200. **Cinéma 1: Seventeen:** 6.15, 9.35 **Valerie:** 7.55 Dim continued de 1.30 **Cinéma 11: Le Lauréat :** 6.05, 9.35 Sam et dim. continuel de 1.30 **Un micro dans le nez:** 7.55

LOEWS: 9.54 O. Ste-Catherine, 866-5851 **Topaz** 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15; dim. dès 12.15

LUCERNE: 855 Décarie 744-2734 **Brotherhood** 6.15, 9.35, **Italian Job** 7.50 dim. dès 1.20

MAISONNEUVE: Centre d'Achats Maisonneuve, 525-2174. **Comte Porno:** 12.00, 2.45, 5.50, 8.50; **Un souffle de tendresse:** 1.25, 4.30, 7.20, 10.35

MERCIER: 4260 E. Ste-Catehrine, 255-6224. **Sam Wiskey le dur:** 8.10 sam. et dim.: 12.40, 4.25, 8.10 **Le pont de Remagen:** 6.10, 9.55, sam. et dim.: 2.25, 6.10, 9.55

Le cinéaste-camelot **Arthur Lamothe** tournait ces jours-ci un joyeux publicitaire pour **QUEBEC-PRESSE.** C'est **Claude Michaud** qui jouait le lecteur fanatique. Michel Brault était à la caméra. On verra bientôt le résultat sur nos écrans de télévision. (Photo Bruno Massenet -Conseil québécois pour la diffusion du cinéma).

MIDI-MINUIT: 4462 St-Denis, 842-8264. **Les Nièces de la colonelle** 12.00 3.10, 6.20, 9.35. **Kamasutra** 1.35, 4.45, 8.00

MONKLAND: 5504 Monkland, 484-9711 **April Fool's** 3.00, 6.25, 9.55 **Daddy's Gone a Hunting** 1.10, 4.35, 8.00, 8.00

MONTCALM: 3238 Masson, 727-5213 **Destination Zebra:** 6.20, 9.00 Dim continuel de 1.05

OUTREMONT: 1248 O. Bernard 277-3233. **Brotherhood:** 6.05, 9.30, Dim. continuel de 1.00; **Italian job:** 7.45; dim. cont. de 1.00

PALACE: 698 O. Ste-Catherine 866-6991 **The Brain:** 10.05, 12.15, 2.25, 4.35, 6.45, 9.00; dim. continuel depuis 12.15

PAPINEAU: 4519 Papineau 521-6853 **Butch Cassidy le Kid:** 1:00, 5.05, 9.10, **Justine:** 2.55, 7.00

PARISIEN: 480 O. Ste-Catherine 861-2697. **Ces messieurs de la famille.** 10.00, 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.05, 9.05

PIGALLE: 912 Ste-Catherine 866-2774 **Les Nièces de la Colonelle.** 12.00 3.10, 6.20, 9.35 **KAMASUTRA** 10.15, 1.35, 4.45, 8.00 Sam 10.15, 1.30, 4.45, 8.00, 11.11

PLACE DU CANADA: 1010 Lagauchetière O. **Bob and Caroll and Ted and Alice** 5.30, 7.35, 9.40; sam. dim 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30

PLACE VILLE-MARIE: Place Ville-Marie. 866-2644 **Grand cinéma. Pharaon** 1.00, 3.35, 6.10, 8.45, sam de nuit, 11. 15, dim continuel de 12.50 **Petit cinéma: Putney Swope:** 1.35, 3.35, 5.35, 7.35, 9.35

PLAZA: 6303 St-Hubert 274-6155 **Le Miracle de l'amour** 6.35, 10.00 **Alerte à la drogue** 5.00, 8.15 **Asterix et Cléopâtre:** tous les jours sauf dimanche 1.00, 3.00

PUSSYCAT: 4015 St-Laurent, 849-9469, **The Pleasure of the Bath** 1.25, 4.40, 8.00 **The Pleasure Girls:** 3.00, 6.20, 9.40

RIVOLI: 6906 St-Denis, 277-4129 **Le cerveau:** 2.15, 5.40, 9.10 **La coqueluche:** 12.50, 4. 0, 7.45

RITZ: 1313 Bélanger. 272-5290 **L'arbre de Noel le Rapace**

RITZ: 1313 Bélanger. **Le Lauréat et L'ile au bout du monde.**

ST-DENIS: 1594 St-Denis 849-4211 **Les Femmes** 12.35, 3.45, 6.35, 9.45. **De quoi tu te mêles Daniella** 2.01, 5.11, 8.21

SALLE HERMES: 5550 O. Sherbrooke 489-5559 **Marry Marry Me** 8.00, 10.-0 dim. **Astérix et Cléopâtre** tous les jours sauf dimanche 1.00, 3.00

SAVOY: 4470 Wellington, 769-7372 **Can Heronymous Merkin:** 6.00, 9.35, **3 into 2 Wont go:** 7.55 Dim cont. 12.50

SEVILLE: 2155 O. Ste-Catherine 932-1139. **War and Peace** 2.00, 8.00

SNOWDON: 5225 Décarie 482-1322 **Sisters** 1.25, 4.25, 5.35, 7.25, 9.25. dim dès 1.00

THE CINEMA: 1 Westlmount Square 931-2427 **Good bye Mr. Chips** 2.30, 8.30

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges 737-5811 **Kiss Me Kiss Me** 1.45, 3.40, 5.35, 7.35, 9.35. D.S.C. 9.00

VENDOME; Place Victoria 878-1451 **"Z"** 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45

VERDUN: 4841 Wellington 768-2092 **Michel et Helga:** 7.55 Sam et dim. 1.00 4.25, 7.55, **Le Parie:** 6.05, 9.35 sam et dim. 2.40, 6.05, 9.35

VERSAILLES: 7265 E. Sherbrooke 352-0200 **Salle Bleue: La gloire des canailles:** 7.50 **La dynamite en soie verte:** 6.15, 9.35, **Salle rouge Belle de jour:** 6.10, 9.25 **La fontaine de l'amour:** 7.55

WESTMOUNT: 5080 O. Sherbrooke 486-7395 **Hello Dolly** 2.30, 8.30

YORK: 1487 O. Ste-Catherine. 937-8978 **John and Mary** 1.30, 3.25, 5.20, 7.20, 9.25

THEATRE MAISONNEUVE: Place des Arts Bhakti, **"L'Amour"**, long métrage en couleurs de Maurice Béjart Film de fiction du 19 au 25 janvier, à 7.00 et 9.00 h.

VERDI: 5380 St-Laurent 277-4145 **"Où êtes-vous donc?"** 7.30, 9.30

A LA CINEMATHEQUE CETTE SEMAINE

Mardi le 27: à 19 heures 30, cinéma d'animation ;a à 21 heures 30, **"Le Dernier des hommes"**

Mercredi le 28: à 19 heures 30, **"Cameraman"** avec Buster Keaton; à 21 heures 30, **"A Great Big Thing"** avec Louise Latraverse.

Jeudi le 29: à 19 heures 30, **"Way Out West"** avec Laurel et Hardy; à 21 heures 30, **"A Day at the Circus"** avec les Marx Brothers.

Vendredi le 30: à 19 heures 30, **"Harold Lloyd's World of Comedy"**; à 21 heures 30, **"Never Give a Sucker an Even Break"** avec W. C. Field.

TOUT LE MONDE EST UNANIME!

le film de Gilles Groulx

OÙ ÊTES-VOUS DONC?

"... une oeuvre belle et forte" – J.-P. Tadros - LE DEVOIR

"Vive le cinéma québécois libre". – L. Perrault - LA PRESSE

"Groulx est un maitre cinéaste" – MONTREAL STAR

"Admirablement bien monté et photographié." – LA PATRIE

"Un navet" dit Serge Bélair – CFTM-TV CANAL 10

"Georges Dor est la grande découverte du film" – C. Berthiaume - DIMANCHE-MATIN

À VOIR ABSOLUMENT!

à l'affiche jusqu'au 29 janvier

Sam. Dim. 1:30 - 3:30 - 5:30
Tous les soirs 7:30 et 9:30

PRESENTATION EXCLUSIVE!
verdi 5380 St-Laurent 277-4145

GRANDE COMEDIE avec PAUL DESMARTEAUX

MANDA et la TROUPE

AUJOURD'HUI
• TI-BLANC RICHARD • JEAN DEROME
• DANNY AUBE

COMMENCANT LUNDI LE 26 JANV. AU 1er FEV.
• FRANCIA MALDONADO • MICHEL LOUVAIN
• SOLANGE PROVOST

RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT
2 FEV. CLAUDE BLANCHARD
9 FEV. LEO
2 FEV. CLAUDE BLANCHARD LEO RIVET
9 FEV. LE GRAND ROBERT
16 FEV. GEORGES DOR
23 FEV. OLIVIER GUIMOND DENIS DROUIN

LUN. AU SAM. FILM À 6h30 SPECT. À 8h30

DIM. FILM À 12h.00— 6h.30 SPEC. À 2h.00 ET 8h.00

THEATRE DES VARIETES 4530 PAPINEAU 526-9311 526-4231

À LA TÉLÉVISION DIMANCHE

2 CBFT Montréal
4 CFCM Québec
5 CKMI Québec
6 CBMT Montréal
7 CHLT Sherbrooke
10 CFTM Montréal
11 CBVT Québec
12 CFCF Montréal
13 CKTM Trois-Rivières

après-midi

12.00 2 11
D'HIER A DEMAIN
Documentaire
"A QUOI PENSENT LES ANIMAUX?". — En compagnie de l'animateur français Robert Clark et du docteur Konrad Lorenz, médecin et naturaliste, visite de l'institut Max-Planck, à Seewiesen, Kreis Starnberg, en Haute-Bavière, Allemagne, Institut pour la psysiologie du comportement (éthologie) que dirige le Dr Lorenz.

10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Serge Bélair.

13 **RALLIEMENT DES CREDITISTES**

12.05 5 **PRELUDE MARC LEGRAND**

12.15 4 **LE TEMPS S'OUVRE**
Religion
Anim.: Père Emile Legault.

5 **THE SACRED HEART PROGRAM**/Religion

13 **L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE**/Religion

5 **THE LIVING WORD**
Religion

6 **QUEBEC TODAY AND TOMORROW**
Aperçu des problèmes du logement à Montréal. Inv.: Lucien Saulnier, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, et quelques familles vivant dans des taudis. Hôte: Pierre de Bellefeuille.

7 **ET POURQUOI PAS ?**/Panel
PREMIERE. Anim.: Richard Marcheterre. Avec la collaboration de jeunes invités.

12 **CONTINENTAL MINIATURE**
Variétés
"VENGO ANCH'IO" (2ième partie). — Emission en langue italienne.

13 **PANORAMA DE FRANCE**

12.45 4 **RALLIEMENT CREDITISTE**

5 **CROSSROADS**

13 **A VOTRE SERVICE**

1.00 2 7 9 11 13
LES TRAVAUX ET LES JOURS
Emission agricole. La vente des légumes d'hiver avec Germain Lefebvre.

4 **L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE**/Religion

5 6
LANDMARK
"OIL AND GAS FOR SALE" (1ère partie). — Séquences filmées sur les projets actuels de développement dans le domaine du gaz et du pétrole.

12 **ALFRED HITCHCOCK PRESENTS**/Suspense
"UN UOMO PAZIENTE" version italienne de l'épisode "NOT THE RUNNING TYPE".

1.15 4 **C.S.N.**

1.30 2 11
LANGUE VIVANTE

5 6
COUNTRY CALENDAR
Aperçu des divers changements survenus sur le campus de l'université Guelph, tant du point de vue construction que du point de vue des cours.

7 13
LE TEMPS S'OUVRE
Religion
Avec le père Emile Legault.

10 **CINE-DIMANCHE**
"LA SALAMANDRE D'OR", Fr. 1962. Aventures de M. Régamey avec Jean-Claude Pascal, Valérie Lagrange et Madeleine Robinson. — Un chevalier reçoit mission de recueillir une rançon pour libérer son roi prisonnier.

12 **IT'S A SMALL WORLD**
Voyage
Hôtes: G.-J. Fitzgerald et Nick Hollinrake.

1.45 4 **LE PARTI QUEBECOIS**

2.00 2 7 11 13
IMAGES EN TETE 70
(4) "LES DERNIERES VACANCES", Fr. 1948. Etude psychologique de R. Leenhardt avec Odile Versois et Michel François. — Au cours de leurs vacances, deux adolescents s'éveillent à l'amour et à la vie.

4 **MATCH**
Anim.: André Sirois.

5 6
ROUSSIL
Documentaire sur ce sculpteur canadien-français qui vit maintenant dans le sud de la France.

12 **MR. CHIPS**

2.30 4 **L'EDUCATION A VOTRE SERVICE**

5 6
TRACK AROUND THE WORLD
"THE ORIENT EXPRESS AND THE SLEEPING CARS". — L'Orient-Express, autrefois appelé l'Orient-Direct, n'est pas seulement un train, mais un mythe, un style et une littérature que l'on retrouve au cours d'un voyage de Paris à Istamboul.

12 **BEWITCHED**/Comédie
"A VERY INFORMAL DRESS" avec Elizabeth Montgomery et Dick York.

3.00 4 **VOTRE FOYER MADAME**
Anim.: Marcelle Lecarme.

5 6
WORLD OF MUSIC
"JEUNESSES MUSICALES DU CANADA: TWENTY YEARS AFTER". — Pour marquer le 20ième anniversaire de fondation de cette organisation, qui a des affiliations internationales, concert de gala avec Lorand Fenyves, Andrew Dawes, Ronald Turini, Joseph Rouleau, John Newmark, Renée Morisset, Victor Bouchard et un orchestre de 42 jeunes musiciens du Centre d'Art d'Orford sous la direction de Werner Andreas Albert.

12 **THE WORLD TOMORROW**
"1970 — PARADISE OR APOCALYPSE". Nar: Garner Ted Armstrong. — Prévisions pour les années '70 à l'aide des événements des années '60.

3.15 4 **LE YOGA**

10 **PARTI QUEBECOIS**
Avec René Lévesque.

3.30 4 **CARNET DE VOYAGES**
Anim.: Claude Michel.

10 **CONQUETE DE L'ESPACE**
Avec le professeur Jacques Lebrun.

12 **UNDER ATTACK**
Discussions
Inv.: Allan Macleod de l'université Western, Ontario. (60 min.).

4.00 2 7 11 13
VOYAGE AU FOND DES MERS/Aventures
"L'EMPREINTE DU MONSTRE" avec Richard Basehart et David Hedison.

4 **AU COEUR DU TEMPS**
Science-fiction
Aventures fantastiques avec James Darren et Robert Colbert. (60 min.).

5 6
THE NEW MAJORITY
"THE ALTERNATE SOCIETIES". — On nous a présenté deux groupes d'hippies: ceux qui rêvent de paix et de retour à la vie simple et les autres qui contestent tout. Au cours de ce programme, visite à plusieurs de ces groupements pour voir ce qu'ils sont en réalité.

10 **LE FOND DES CHOSES**
Affaires publiques
Anim.: Me Alban Flamand. Inv.: François-Albert Angers.

4.30 12
QUESTION PERIOD
Affaires publiques

4.55 5 6
NEWS

5.00 2 7 11 13
CINQUIEME DIMENSION
Religion
Interviews et reportages sur les grands événements religieux, ici et à l'étranger. Anim.: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. (60 min.).

4 **LES MYSTERES DE L'OUEST**/Western
Avec Robert Conrad et Ross Martin.

5 6
THIS LAND OF OURS
"STAKE IN A WINNER". — Visite à la ferme Windfield, près d'Oshawa, Ont., propriété de l'industriel canadien E.-P. Taylor.

12 **THE UNTAMED WORLD**
"NOMADS OF AFRICA". Nar: Philip Carey. — Aperçu de la vie primitive et traditionnelle des Masai, des Bushmen et des Pygmées, trois tribus nomades d'Afrique.

10 **L'EDUCATION A VOTRE SERVICE**
Les changements, innovations et problèmes dans le monde de l'éducation au Québec. Anim.: Jacques Morency.

5.30 5 6
HYMN SING/Religion
Hôte: Ken Smutylo.

10 **TELE-QUILLES**
Anim.: Jean-Claude Robillard. (60 min.).

12 **I DREAM OF JEANNIE**
Comédie
"THE SOLID GOLD JEANNIE" avec Barbara Eden, Larry Hagman et Bill Daily.

5.55 4 **L'ACTUALITE**

soirée

6.00 2 11
AU PAYS DES GEANTS
Science-fiction
"LE ZOO" avec Stefan Arngrim, Gary Conway, Kurt Kasznar, Deanna Lund, Don Marshall, Don Matheson et Heather Young.

4 **BATMAN**/Science-fiction
Avec Adam West et Burt Ward.

6 **THE WONDERFUL WORLD OF DISNEY**
"BON VOYAGE" (3ième partie) avec Fred MacMurray, Jane Wyman, Michael Callan, Deborah Walley et Tommy Kirk.

5 **MISSION: IMPOSSIBLE**
Suspense
Avec Peter Graves, Martin Landau, Peter Lupus et Greg Morris.

7 **L'EDUCATION A VOTRE SERVICE**

12 **PULSE**
Nouvelles locales, météo et sports.

13 **LE PARTI QUEBECOIS**

6.15 13 **PANORAMA DE FRANCE**

4 10
MUSIC HALL DES JEUNES/Variétés
Anim.: Paolo Noël.

7 **SUR LA CORDE RAIDE**
Policier
Avec Mike Connors.

12 **LAND OF THE GIANTS**
Science-fiction
Avec Gary Conway, Don Matheson et Stefan Arngrim. (60 min.).

13 **L'EDUCATION A VOTRE SERVICE**

6.55 2 11
LE TELEJOURNAL

7.00 2 7 11 13
QUELLE FAMILLE!
Comédie
Texte de J. Bertrand et J. Lajeunesse avec Jean Lajeunesse, Janette Bertrand, Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Joanne Verne, Isabelle et Martin Lajeunesse.

4 **LE RIDEAU S'OUVRE**
Variétés
Anim.: Jacques Boulanger. (60 min.).

5 6
THE TOMMY HUNTER SHOW/Variétés
Avec Debbie Lori Kaye, Al Cherny, Maurice Bolyer, les Rhythm Pals, Jim Pirie, les Allan Sisters et l'orchestre de Bert Niosi.

10 **BRIGADE CRIMINELLE**
Policier
"L'OTAGE" avec Howard Duff, Ben Alexander et Dennis Cole.

7.30 2 7 11 13
ZOOM/Variétés
Anim.: Yves Corbeil. Inv.: Pierre Lalonde, Michèle Richard, Régine, Michel Louvain, Jacques Normand, Carlos Montoya et Tony Massarelli.

5 6
MY WORLD AND WELCOME TO IT/Comédie

12 **THE FABULOUS SIXTIES — 1964**
SPECIAL. (5ième partie) Nar: Peter Jennings. — Rétrospective des années '60. Johnson à la présidence américaine, les Beatles, le drapeau canadien, Chypre, la chute de Khrouchtchev, les élections anglaises, le tremblement de terre en Alaska, la venue d'Elizabeth II à Québec, la visite du Pape Paul VI à l'ONU et la 1ère bombe atomique de la Chine.

10 **LE RIDEAU S'OUVRE**
Variétés
Anim.: Jacques Boulanger. Inv.: Hervé Brousseau, Thérèse Deroy et un groupe folklorique roumain. (60 min.).

8.00 5 6
THE ED SULLIVAN SHOW/Variétés
Avec Ray Bloch et son orchestre. Inv.: Patti Page et Mike Douglas. (60 min.).

4 **L'HOMME DE FER**
Policier
Version française de 'Ironside' avec Raymond Burr. (60 min.).

8.30 2 7 11 13
LES BEAUX DIMANCHES
"LES FLEURS, C'EST POUR ROSEMONT" avec des étudiants en architecture: Claude Bernard, Michel Beaudoin, Jean-Louis Beaulieu, Claude Pilon et Jean-Guy Rheault et la participation de: Richard Lacroix et des résidents de la rue Demers à Montréal. — Au terme de leurs études universitaires, cinq étudiants en architecture décident de descendre dans la rue et de s'attaquer à un projet bien concret: la rénovation d'une petite rue grise d'un quartier défavorisé de Montréal, la rue Demers dans le Mile-End. Musique: Robert Charlebois.

12 **BEWITCHED**/Comédie
"TABATHA'S VERY OWN SAMANTHA" avec Elizabeth Montgomery,

10 **L'HOMME DE FER**
Policier
Version française de 'Ironside' avec Raymond Burr. (60 min.).

9.00 4 **QUEBEC SAIT CHANTER**

5 6
NOISES OF PARADISE
Pièce de C. Israel réalisée par R. Dorn avec Tim Henry, Jess Walton, Harvey Fisher et Richard Davidson.

12 **W-5**/Affaires publiques

9.30 2 7 11 13
LES BEAUX DIMANCHES
"LE SACRE DU PRINTEMPS". Ballet de Stravinsky. Chorégraphie de Maurice Béjart.

4 **CINEMA**
(6) "LE CRAPAUD MASQUE", All. 1963. Drame policier de F.-J. Gottlieb avec Joachim Fuchsberger et Dieter Borsche.

10 **QUEBEC SAIT CHANTER**
Anim.: Yoland Guérard. Inv.: Réjane Cardinal et Pierre Durand.

10.00 2 7 11 13
LES BEAUX DIMANCHES
"PASSAGE AU NORD-OUEST". — Reportage de l'O.N.F. sur l'Odyssée du pétrolier Manhatan.

5 6
CBC WEEKEND: SUNDAY EDITION
Journal électronique du dimanche. Reportages en direct ou filmés, interviews, commentaires et nouvelles.

12 **MARCUS WELBY, M.D.**
Drame
"THE LEGACY" avec Robert Young, Dolores Del Rio et Janet Blair. —

10 **LES DETECTIVES**/Drame
Avec Robert Taylor.

10.30 2 7 11 13
PRISME

10 **LE 10 VOUS INFORME**

11.00 2 7 11 13
LE TELEJOURNAL

12 **NEWS**

4 **L'ACTUALITE**

10 **LE SAINT**/Suspense

11.10 4 **LA METEO**

11.11 4 **EDITORIAL**

11.13 4 **NOUVELLES DU SPORT**

11.15 2 7 11 13
SPORTS-DIMANCHE

5 6
NATION'S BUSINESS

11.18 4 **HEURE EXQUISE**
(5) "CRIME AU MUSEE DES HORREURS", G.-B. 1959. Drame d'horreur de A. Crabtree avec Michael Gough et June Cunningham.

12 **PULSE**

11.21 5 **EDITORIAL**

6 **NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS**

11.23 5 **AFTER 11**
"TWO WIVES AT ONE WEDDING",

11.25 9 **DERNIERE EDITION**

11.30 2 7 9 11 13
CINEMA
(3) "LE TESTAMENT D'ORPHEE", Fr. 1959. Fantaisie poétique réalisée et interprétée par Jean Cocteau. —

6 **CINE-CAMP**
(4) "KITTY FOYLE", E.-U. 1940. Co-

11.45 12 **CALL OF THE WEST**
"GRASS MAN". Hôte: John Payne

12.00 10 **EN PANTOUFLES**
(5) "FILLES DANS LA NUIT", E.-U. 1953. Drame social de J. Arnold avec Joyce Holden et Glenda Farrell.

12.15 12 **MONTREAL BULLETIN BOARD**

12.30 12 **NEWS HEADLINES**

1.30 10 **DERNIERE EDITION**

"JE TRAHIS SOUVENT CE QUE JE PENSE POUR PRODUIRE UN EFFET"

-Louis-Pierre Girar

Le Patriote rend hommage a Louis-Pierre Girard, ce grand jeune homme de vingt quatre ans, qui-a-des-faux-airs-de-Adamo-et - qui - aime - pas - avec - raison - qu'on - le - lui - dise, et Louis - Pierre Girard est "surpris" par cet honneur.

Il est dans sa loge, il parle beaucoup. Quand on lui dit "**vous aimez parler**", il répond "**mais que j'voudrais donc savoir me taire**" et il éclate d'un grand rire tout en surveillant du coin de l'oeil cette main qui note ses paroles. ...

"**Prédiction de l'année 66**" de Radio-Canada, qui ne le révéla pas l'année suivante, en '69 on le découvre et en '70 lui rend hommage.

Auteur compositeur, il se dit "**fantaisiste, cérébral, braillard et tendre**". Sur scène, il a le geste agressif. "**Les gestes me viennent naturellement** dit-il, **mais je ne peux m'empêcher de tomber dans une certaine routine...**

Je suis un . . .fonctionnaire, sauf que je travaille pour des masses plus exigeantes que le gouvernement".

Sous les projecteurs, Louis-Pierre Girard chante ses mots, "**quand le bonheur s'en ira en banlieue, quand notre coeur voudra faire d'autres jeux, pour protéger le dernier de nos rires, pour se garder il nous faudra bien partir, on ira n'importe où, tous les deux**"...

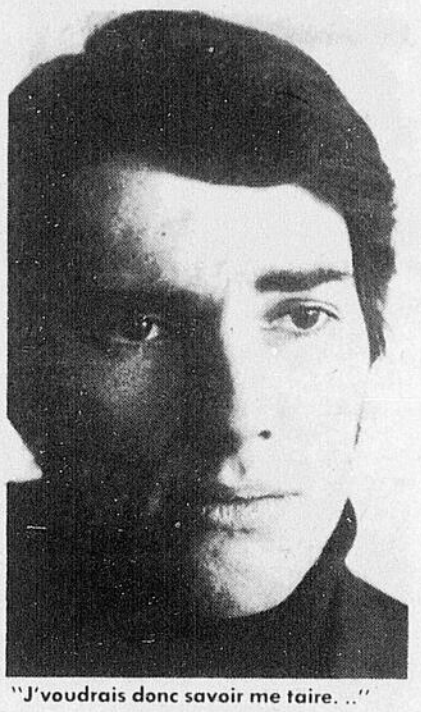
Dans la loge Louis-Pierre Girard me parle des départs. **On a toujours l'impression que c'est plus facile ailleurs, pourtant. . . Je ne cherche pas le Pérou, Saint-Adèle, ça vaut n'importe quel voyage. Ce qu'il faut surtout, c'est oublier la routine. . .c'est important, parce que la vie est un facteur naturel de routine. Même si j'arrive à connaître le succès, je veux prendre le temps de vivre. La chanson? Je ne l'ai pas choisie. J'ai été piqué. Avant. . . j'ai fait les Arts appliqués, l'école technique, j'allais de renvoi en renvoi. . .On court après l'adulation, le jour où on l'a accrochée, on se met à s'ennuyer, on a juste le temps de chanter et de dormir et je veux m'en défendre le mieux possible.**

J'aimerais vivre le mieux possible, en travaillant le moins possible"...

Sa femme: oh, ne dis pas cela. . .

Louis-Pierre Girard: Si, c'est vrai.

Il rit. **Mes parents, mes amis, se ruinent au travail; moi, j'ai la réaction contraire. Et puis**



"J'voudrais donc savoir me taire. .."

j'ai un ami, qui partage ces idées. . .Le bonheur? Oui, si j'en avais eu une image, j'en aurais fait un monologue, comme Deschamps.

Parce qu'on a peur de la perdre, on est malheureux; l'important, c'est de s'aimer, l'amour vient après. . .L'amour, c'est de l'amitié à outrance.

Et il surveille toujours cette main qui écrit, devant lui ". . .**Les paroles, la musique, c'est facile, ce qui est difficile c'est de trouver un thème qui mette le plus de gens possible dans le coup. Je trahis souvent ce que je pense des choses pour produire un effet.**"

-Quoi, par exemple?

-**Je suis pacifiste et je chante "je voudrais m'enrévolutionner, devenir serpiente, pour Monsieur Guevara". . . alors qu'en fait je ne le ferais pour personne. Pour moi, les coups de tête, ça nuit aux idées. . . des chansons à message, bassement révolutionnaires, j'en ai fait, mais c'est dépassé; aujourd'hui, c'est le choc des idées.** ...

Une voix - Louis-Pierre, c'est à toi. . .

"**De toutes façons passé l'enfance rien n'est sérieux.**

J'aime pas les enfants a-t-il ajouté en riant, pour s'en persuader.

"**Les gens? Quand on est plus de quatre, on est une bande de cons**", comme dit Brassens.

. . .Le dialogue: y a rien de tel.

Il est allé chanter, pour dialoguer. . .

Depuis 5 ans, contre vents et marées,

LE PATRIOTE A SU S'IMPOSER

par Annie Bergeron

Ils étaient deux, qui croyaient à la belle chanson et aux beaux spectacles. C'était. . . il y a cinq ans à l'âge d'or des Lévesque, Calve, Blanchet. Yves Blais et Percival Broomfield réalisèrent alors une folie de jeunesse, donnant naissance au **Patriote** symbole de leur idéal, qui s'y perpétue chaque soir, depuis lors.

Grâce à eux, la "boîte à chansons" longtemps méprisée allait conquérir ses lettres de noblesse dans l'Est, rue Sainte-Catherine, défiant les cabarets et leur clientèle de passants.

Ce n'est pas sans mal qu'on releva le défi de faire vivre ce "Patriote", dont le public chevelu et barbu semblait chasser les subventions gouvernementales. Fait toujours d'actualité.

Première année: premier déficit: 36,000 dollars.

Pour y remédier les propriétaires continuent leur travail de jour. **Deuxième année: second déficit: 18,000 dollars.**

Peu à peu, ils remontent la pente; le soir la salle commence à se remplir: on retient ses places, pour aller au Patriote.

Il y eut des moments tragiques, les artistes se produisaient pour quelques spectateurs et il y eut aussi les moments très heureux... Encourageant sans trêve les jeunes talents, les deux Québécois gardaient leur foi, inébranlables.

Il y eut un certain Georges Dor Claude Dubois, Stéphane Venne, Jacques (line) Lemay et d'autres nombreux se produisirent sur la petite scène de noir vêtue et, en haut, au **Patriote à Clémence**, où **"il n'y a pas de censure, où on parle de ce qui nous touche"**.

Et aujourd'hui, après cinq ans de grandes joies et de grandes déceptions, le Patriote vit. Depuis deux semaines et, jusqu'à la fin du mois, on célèbre son cinquième anniversaire. Les artistes auxquels le Patriote a rendu hommage depuis sa naissance, rendent hommage à leur tour, chaque soir à "leur" boîte à chansons et le public retient sa table, chaque soir.

Comme le dit si bien Yves Blais, **"la scène, c'est un échiquier et il y a plus de place pour les fous que pour les rois et les reines."** Mais les succès effacent tout.

Boîte à chansons, centre culturel, le Patriote a aujourd'hui ses **éditions**. Un comité de lecteurs choisit les oeuvres des jeunes écrivains des poètes, jugés les plus talentueux. Cette année, un élu à l'honneur, un jeune poète de 21 ans, **Georges Manseau** , avec **"Prison de coquillages"**. Et puis, il y a les disques aussi. Le Patriote a produit le premier disque de sa "découverte" 1969, Louis Pierre Girard auquel chaque soir il rend hommage. C'est "Lanoraie" et "On ira n'importe où".

Broomfield et Blais sont loin de s'attendre à un succès commercial, mais tel n'est pas leur but dans cette nouvelle aventure. Il donnent simplement une chance à un jeune auteur compositeur, de faire ses premiers pas. **"Si on offre un bon produit fini, on fait oublier les faiblesses d'un jeune chanteur et ça, ça vaut bien l'argent qu'on investit"**. . .

Parlant d'argent, on peut trouver étonnant qu'un centre culturel, où on encourage tant de talents, pour qu'ensuite partis sur leur lancée ils se produisent ailleurs, là où on "fait" de l'argent, ne soit pas subventionné par le gouvernement.

"On y sert de l'alcool" - entre les spectacles . . . -rétorque-t-on. Ailleurs aussi. Pourtant "ailleurs" est subventionné.

"C'est un cabaret", autre prétexte. "Boîte à chansons", aux yeux de la Ville de Montréal - grâce à un permis spécial, **"cabaret"** aux yeux du gouvernement Provincial. La loi est ainsi faite. Si on subventionnait le Patriote, il faudrait accorder des subventions à tous les cabarets. . . "ça ferait pas d'tort," répondrait ma voisine, et elle aurait raison.

Et puis "Patriote", ça fait peur. "Guillotine" "Cachot", des discothèques, c'est différent, comme le souligne avec humour Rollande Perreault, publiciste du centre culturel. . .

C'est vrai que les pistes de bowling envahissent les centres culturels et le Patriote n'a pas encore de piste de bowling. . .

La direction a fait parvenir un rapport au ministère des Affaires culturelles en décembre dernier. Elle attend les réponses.

En attendant on élabore de nouveau projets. Dès février, le Patriote s'agrandira d'une école de chant, avec professeurs de chant et d'expression corporelle dont Solange Bisson-Mondor, la femme de Serge. "La porte à côté" s'ouvrira, avec une nouvelle boite, **"Banc d'essai"**, où les élèves pourront se produire devant un "vrai" public.

Et puis il y a cette exposition de dessins d'enfants. Le Patriote a lancé un concours, **"fais moi encore de beaux dessins,"** comme dit Clémence. Six mille enfants ont fait ces beaux dessins.

Parce que "tous les enfants ont droit à leur exposition", il faut un grand local. Ils l'ont trouvé: l'église Saint-Jacques. Pas la salle paroissiale. Non, l'Eglise, "en personne," à condition de payer l'électricité, a dit le bon curé: 10 cents par personne.

Six mille dessins, mais ce n'est plus un concours dira ma voisine, et elle aura raison.

Un honorable ministre avait bien dit qu'il en enverrait quelques-uns à Monaco, à la Princesse Grace puisqu'elle organise une exposition de dessins d'enfants cette année, mais on dit tant de choses. . .

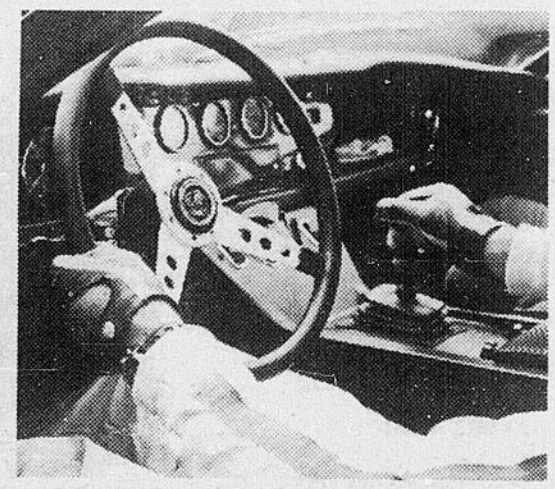
En attendant, l'église sera le refuge des patriotes de la culture. . .

Photo Monique Paradis

DEPUIS 5 ANS, rue Ste-Catherine est, le Patriote tient le coup.

essais des voitures "70"
sport automobile
visites d'usines en Europe
entretien des véhicules
circulation et sécurité routières

PRENEZ LE VOLANT
avec Jacques Duval
et Pierre Perrault
Le mercredi à 22h 20
à la télévision de Radio-Canada



REGARDEZ BIEN, REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2

T'ES PAS TANNÉE JEANNE D'ARC?

du 23 janvier au 1er février
au THEATRE DE QUAT'SOUS
100 est, avenue des Pins
TOUS LES SOIRS 20h.30

Réservations:
845-7277

10 représentations seulement

THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC

Deux romans:
CATHERINE DE I À V LE ROYAUME DÉTRAQUÉ

Lundi, le 19 janvier, **Le Cercle du livre de France** lançait du même coup deux romans: **CATHERINE DE I à V** de Jean-Claude Clari et **LE ROYAUME DETRAQUE** de Jacques Lamarche.

JEAN-CLAUDE CLARI

C'est en Belgique qu'est né Jean-Claude Clari en 1943. Depuis 1956 il vit au Québec. Il a déjà commis deux romans - c'était en 1968 - **L'APPARTENANCE** et **LES GRANDES FILLES.** Clari m'a raconté en riant que Les Grandes Filles avait été mieux accueilli du public que de la critique qui lui avait reproché de flatter trop les bas instincts du "peuple"!

Les deux personnages principaux de **CATHERINE DE I à V** sont Catherine et Claude. Elle a 22 ans, un père moribond, une mère vindicative et une amie qui exerce sur elle une influence profonde. Claude a 25 ans; curieusement il a déjà publié un ouvrage. A travers l'amour, il se cherche: "Catherine est mon obsession, ma femme."! Rapidement, il se rend compte que le mensonge est omniprésent dans cette confrontation: "Mais je mens: nous vivons de promesses. Rien ne nous attache, à vrai dire; sans doute est-ce pour cela que nous sommes ensemble. Elle n'est pas ici; seul je vis dans l'abstraction."

JEAN-CLAUDE CLARI. Catherine de 1 à V.

PRENEZ PLACE

Dans **LE ROYAUME DETRAQUE,** s'inspirant d'une pensée d'un écrivain africain: "prenez place dans le royaume détraqué des fous du village", Jacques Lamarche analyse l'attitude de jeunes gens de 25 ans lancés dans la société à la fin de leurs études professionnelles.

Jean Dupras, figure centrale du livre, en dépit des éléments antagonistes au départ, suit son destin linéaire et lutte avec la double mémoire d'une amie connue à l'Université et d'une Africaine qui le révèle à lui-même.

LE ROYAUME DETRAQUE, c'est la vie d'un auteur et de ses personnages qui "avancent vers la liberté alors que la génération précédente se détraque dans la mécanisation des hommes et des pensées."

"Comme l'a chanté un de nos poètes, ils ont apporté la tour Eiffel et Radio-Luxembourg dans nos villages. Ils nous ont imposé leurs dieux et leur langue, sans même se soucier de nos désirs, encore moins de notre volonté. Ils ont tout transformé chez nous, de l'extérieur, puis ils nous disent maintenant: "Prenez place, monsieur, dans le royaume détraqué."

JACQUES LAMARCHE

Jacques Lamarche est né à Montréal et a complété ses études classiques à Saint-Laurent, aux universités de Montréal et de New-York. Administrateur d'une société de recherche, professeur de lettres et de sciences politiques, il est venu à la littérature par des sentiers économiques et sociaux. Il a déjà publié huit ouvrages et a abordé le roman en 1967. Fait à noter, **LE ROYAUME DETRAQUE** est arrivé en finale du **Prix du Cercle du livre de France** en 1968.

JACQUES LAMARCHE. Le royaume détraque.

Une revue: L'ILLETTRÉ

Le lendemain, mardi, le 20 janvier, a Montréal avait lieu dans la plus stricte intimité le lancement d'un mensuel littéraire à la portée de tous: L'ILLETTRE!

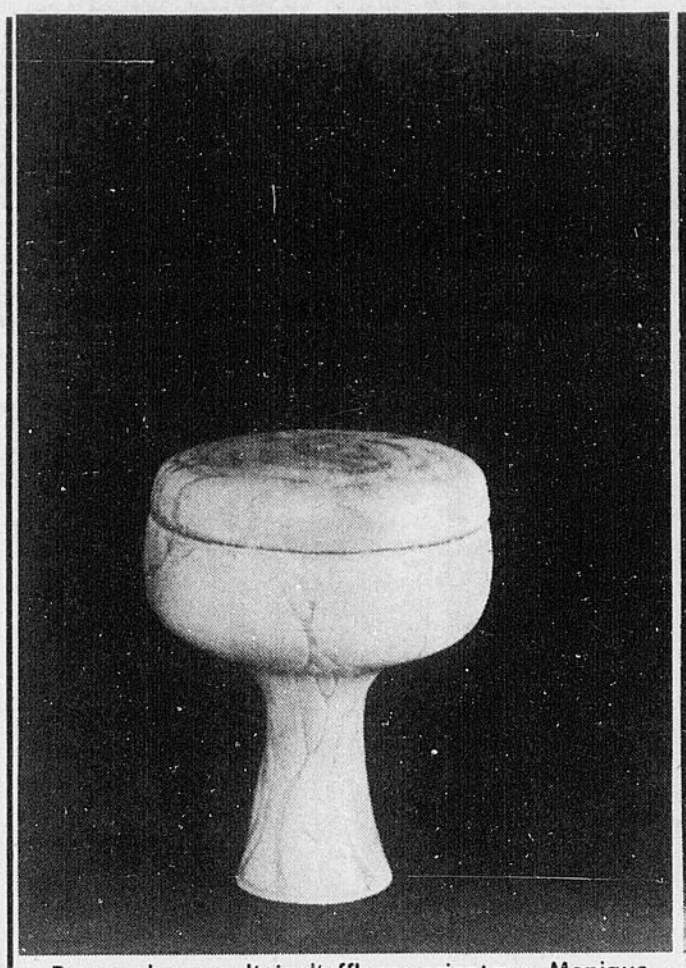
Paraissant le 15 de chaque mois, L'ILLETTRE se consacre à la création (poèmes, essais, nouvelles, extraits de roman), à la critique (théâtre, livres, cinéma), à l'information (interviews des amis de l'Illettré) et à tout ce qui passera par la tête de ses quatre directeurs, Jean-Claude Germain, Michel Beaulieu, Pierre Turgeon, Victor-Lévis-Beaulieu, qui incapables de s'entendre sur une formule journalistique commune, ont finalement choisi de faire chambre à part.

L'ILLETTRE DU MOIS

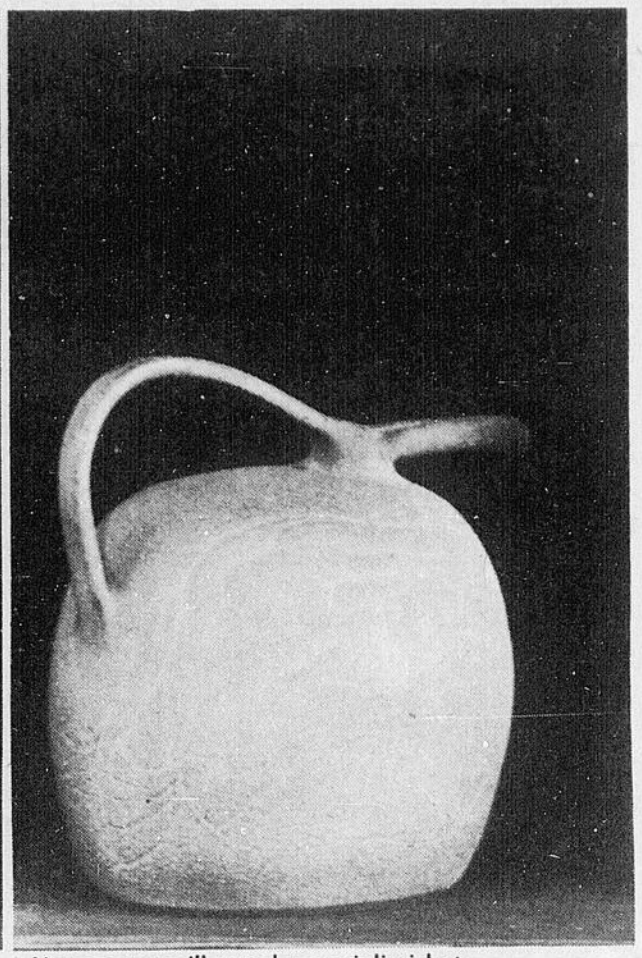
Chacune des quatre sections principales de L'ILETTRE est dactylographiée, rédigée et dirigée par l'un des quatre "Illettrés-chefs". Quant au supplément de quatre pages de L'ILLETTRE, il est tiré au sort tous les mois entre les quatre directeurs qui, bien sûr, restent libres de faire appel aux collaborateurs de leur choix.

Quant aux quatre directeurs de L'ILLETTRE, aucun d'eux n'a de diplôme universitaire et leur "incompétence" est publiquement reconnue: Jean-Claude Germain a été critique, journaliste et anime le Théâtre du Même Nom (T.M.N.); Michel Beaulieu, éditeur, poète, romancier; Pierre Turgeon, journaliste et romancier; Victor Lévis-Beaulieu, journaliste et romancier.

Pour tous renseignements: Victor Lévis-Beaulieu: 849-2228. Abonnements: ($5.00 pour 12 numéros complets). S'adresser a: L'ILLETTRE, 1091 rue John Kennedey, Terrebonne, Québec.



Pour embaumer l'air d'effluves orientaux, Monique B. Ferron a créé ce brûle-encens dont la forme rappelle les bains d'oiseaux dans les parcs publics.



L'eau sera meilleure dans ce joli pichet.

UNE EXPOSITION, DEUX ARTISTES !

Texte et photos Monique Paradis

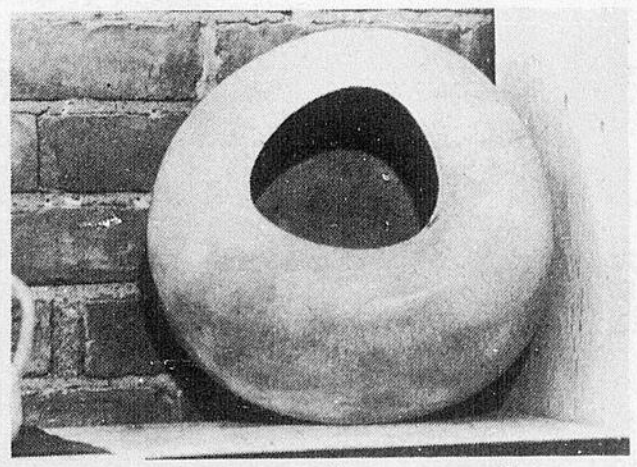
C'est au Centre des arts visuels, 326, avenue Victoria, à Montréal que vous pourrez admirer le travail de deux artistes québécoises dont la réputation n'est plus à faire.

Il s'agit de Monique Ferron, céramiste, et de Véronique Beaugrand-Mercier. Leurs pièces qui seront exposées jusqu'au 31 janvier prochain, sont de véritables chefs-d'oeuvre; après les avoir vus, vous voudrez sûrement en rapporter un chez vous. Vous avez le choix entre soit une écharpe, un tableau, un coussin un abat-jour ou du tissu pour une robe; ou encore une potiche, une dame-jeanne, un pichet, un vase ou un brûle-encens. Les prix varient de 25 dollars à 70 dollars pour les céramiques et de 14 dollars à 75 dollars pour les batiks.

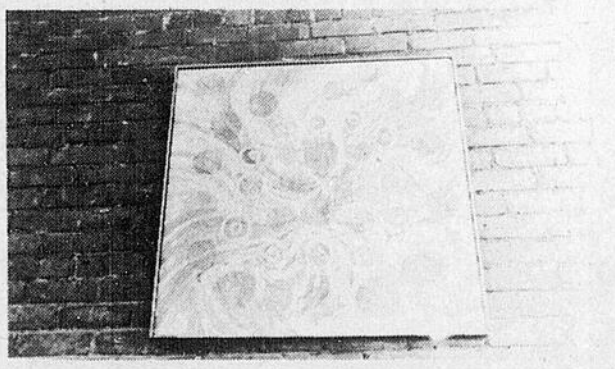
Monique B. Ferron a étudié pendant trois ans à l'atelier de Maurice Savoie et depuis elle a installé son propre atelier à Longueuil. Elle utilise une technique très ancienne peu utilisée de nos jours, celle du colombin, méthode par laquelle tout le travail est exécuté à la main, sans l'aide d'un tour. Elle nous offre des pièces d'un grand raffinement tant au niveau des formes que de la légèreté de la matière.

Véronique Beaugrand-Mercier, pour sa part, expose des tissus, écharpes, foulards, carrés de soie, abat-jour, etc., enfin, toute une collection de tissus où la grâce des lignes s'allie parfaitement avec la délicatesse des coloris. En plus du batik, elle utilise divers procédés encore peu connus au Canada, étudiés sans doute à l'atelier Martin-Talboutier, lors d'un stage d'études à Paris.

Voici un morceau de challis de laine de 4 verges de long pour vous fabriquer une robe merveilleuse. Le fond est gris pâle et les motifs floraux sont d'un rose chaud.



Bleu, bleu, l'amour est bleu. . .nous dit ce vase bleu.



Ce grand tableau en batik égaiera votre salon par ses couleurs: on dirait des rayons de soleil jouant dans des cercles bruns.

Depuis 5 ans, contre vents et marées,

LE PATRIOTE A SU S'IMPOSER

par Annie Bergeron

Ils étaient deux, qui croyaient à la belle chanson et aux beaux spectacles. C'était. . . il y a cinq ans à l'âge d'or des Lévesque, Calve, Blanchet. Yves Blais et Percival Broomfield réalisèrent alors une folie de jeunesse, donnant naissance au **Patriote** symbole de leur idéal, qui s'y perpétue chaque soir, depuis lors.

Grâce à eux, la "boîte à chansons" longtemps méprisée allait conquérir ses lettres de noblesse dans l'Est, rue Sainte-Catherine, défiant les cabarets et leur clientèle de passants.

Ce n'est pas sans mal qu'on releva le défi de faire vivre ce "Patriote", dont le public chevelu et barbu semblait chasser les subventions gouvernementales. Fait toujours d'actualité.

Première année: premier déficit: 36,000 dollars.

Pour y remédier les propriétaires continuent leur travail de jour. **Deuxième année: second déficit: 18,000 dollars.**

Peu à peu, ils remontent la pente; le soir la salle commence à se remplir: on retient ses places, pour aller au Patriote.

Il y eut des moments tragiques, les artistes se produisaient pour quelques spectateurs et il y eut aussi les moments très heureux... Encourageant sans trêve les jeunes talents, les deux Québécois gardaient leur foi, inébranlables.

Il y eut un certain Georges Dor Claude Dubois, Stéphane Venne, Jacques (line) Lemay et d'autres nombreux se produisirent sur la petite scène de noir vêtue et, en haut, au **Patriote à Clémence,** où **"il n'y a pas de censure, où on parle de ce qui nous touche".**

Et aujourd'hui, après cinq ans de grandes joies et de grandes déceptions, le Patriote vit. Depuis deux semaines et, jusqu'à la fin du mois, on célèbre son cinquième anniversaire. Les artistes auxquels le Patriote a rendu hommage depuis sa naissance, rendent hommage à leur tour, chaque soir à "leur" boîte à chansons et le public retient sa table, chaque soir.

Comme le dit si bien Yves Blais, **"la scène, c'est un échiquier et il y a plus de place pour les fous que pour les rois et les reines."** Mais les succès effacent tout.

Boîte à chansons, centre culturel, le Patriote a aujourd'hui ses **éditions.** Un comité de lecteurs choisit les oeuvres des jeunes écrivains des poètes, jugés les plus talentueux. Cette année, un élu à l'honneur, un jeune poète de 21 ans, **Georges Manseau** , avec **"Prison de coquillages".** Et puis, il y a les disques aussi. Le Patriote a produit le premier disque de sa "découverte" 1969, Louis Pierre Girard auquel chaque soir il rend hommage. C'est "Lanoraie" et "On ira n'importe où".

Broomfield et Blais sont loin de s'attendre à un succès commercial, mais tel n'est pas leur but dans cette nouvelle aventure. Il donnent simplement une chance à un jeune auteur compositeur, de faire ses premiers pas. **"Si on offre un bon produit fini, on fait oublier les faiblesses d'un jeune chanteur et ça, ça vaut bien l'argent qu'on investit".** . .

Parlant d'argent, on peut trouver étonnant qu'un centre culturel, où on encourage tant de talents, pour qu'ensuite partis sur leur lancée ils se produisent ailleurs, là où on "fait" de l'argent, ne soit pas subventionné par le gouvernement.

"On y sert de l'alcool" - entre les spectacles . . . -rétorque-t-on. Ailleurs aussi. Pourtant "ailleurs" est subventionné.

"C'est un cabaret", autre prétexte. "Boîte à chansons", aux yeux de la Ville de Montréal - grâce à un permis spécial, **"cabaret"** aux yeux du gouvernement Provincial. La loi est ainsi faite. Si on subventionnait le Patriote, il faudrait accorder des subventions à tous les cabarets. . . "ça ferait pas d'tort," répondrait ma voisine, et elle aurait raison.

Et puis "Patriote", ça fait peur. "Guillotine" "Cachot", des discothèques, c'est différent, comme le souligne avec humour Rollande Perreault, publiciste du centre culturel. . .

C'est vrai que les pistes de bowling envahissent les centres culturels et le Patriote n'a pas encore de piste de bowling. . .

La direction a fait parvenir un rapport au ministère des Affaires culturelles en décembre dernier. Elle attend les réponses.

En attendant on élabore de nouveau projets. Dès février, le Patriote s'agrandira d'une école de chant, avec professeurs de chant et d'expression corporelle dont Solange Bisson-Mondor, la femme de Serge. "La porte à côté" s'ouvrira, avec une nouvelle boite, **"Banc d'essai",** où les élèves pourront se produire devant un "vrai" public.

Et puis il y a cette exposition de dessins d'enfants. Le Patriote a lancé un concours, **"fais moi encore de beaux dessins,"** comme dit Clémence. Six mille enfants ont fait ces beaux dessins.

Parce que "tous les enfants ont droit à leur exposition", il faut un grand local. Ils l'ont trouvé: l'église Saint-Jacques. Pas la salle paroissiale. Non, l'Eglise, "en personne," à condition de payer l'électricité, a dit le bon curé: 10 cents par personne.

Six mille dessins, mais ce n'est plus un concours dira ma voisine, et elle aura raison.

Un honorable ministre avait bien dit qu'il en enverrait quelques-uns à Monaco, à la Princesse Grace puisqu'elle organise une exposition de dessins d'enfants cette année, mais on dit tant de choses. . .

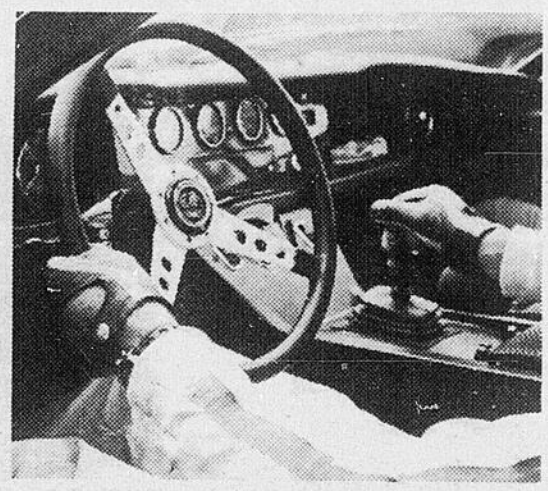
En attendant, l'église sera le refuge des patriotes de la culture. . .

Photo Monique Paradis

DEPUIS 5 ANS, rue Ste-Catherine est, le Patriote tient le coup.

essais des voitures "70"
sport automobile
visites d'usines en Europe
entretien des véhicules
circulation et sécurité routières

PRENEZ LE VOLANT
avec Jacques Duval
et Pierre Perrault
Le mercredi à 22h 20
à la télévision de Radio-Canada



REGARDEZ BIEN, REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2

T'ES PAS TANNÉE JEANNE D'ARC?

du 23 janvier au 1er février
au THEATRE DE QUAT'SOUS
100 est, avenue des Pins
TOUS LES SOIRS 20h.30

Réservations:
845-7277

10 représentations seulement

THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC

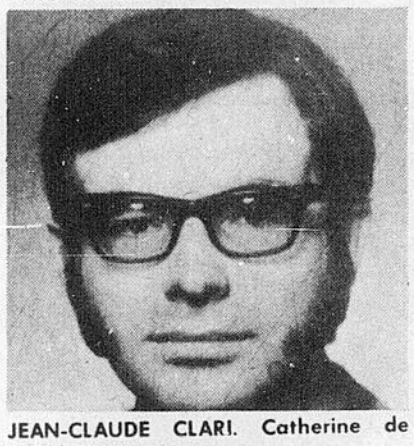
Deux romans:
CATHERINE DE I À V LE ROYAUME DÉTRAQUÉ

Lundi, le 19 janvier, **Le Cercle du livre de France** lançait du même coup deux romans: **CATHERINE DE I à V** de Jean-Claude Clari et **LE ROYAUME DETRAQUE** de Jacques Lamarche.

JEAN-CLAUDE CLARI

C'est en Belgique qu'est né Jean-Claude Clari en 1943. Depuis 1956 il vit au Québec. Il a déjà commis deux romans - c'était en 1968 - **L'APPARTENANCE** et **LES GRANDES FILLES.** Clari m'a raconté en riant que Les Grandes Filles avait été mieux accueilli du public que de la critique qui lui avait reproché de flatter trop les bas instincts du "peuple"!

Les deux personnages principaux de **CATHERINE DE I à V** sont Catherine et Claude. Elle a 22 ans, un père moribond, une mère vindicative et une amie qui exerce sur elle une influence profonde. Claude a 25 ans; curieusement il a déjà publié un ouvrage. A travers l'amour, il se cherche: "Catherine est mon obsession, ma femme."! Rapidement, il se rend compte que le mensonge est omniprésent dans cette confrontation: "Mais je mens: nous vivons de promesses. Rien ne nous attache, à vrai dire; sans doute est-ce pour cela que nous sommes ensemble. Elle n'est pas ici; seul je vis dans l'abstraction."



JEAN-CLAUDE CLARI. Catherine de 1 a V.

PRENEZ PLACE

Dans **LE ROYAUME DETRAQUE,** s'inspirant d'une pensée d'un écrivain africain: "prenez place dans le royaume détraqué des fous du village", Jacques Lamarche analyse l'attitude de jeunes gens de 25 ans lancés dans la société à la fin de leurs études professionnelles.

Jean Dupras, figure centrale du livre, en dépit des éléments antagonistes au départ, suit son destin linéaire et lutte avec la double mémoire d'une amie connue à l'Université et d'une Africaine qui le révèle à lui-même.

LE ROYAUME DETRAQUE, c'est la vie d'un auteur et de ses personnages qui "avancent vers la liberté alors que la génération précédente se détraque dans la mécanisation des hommes et des pensées."

"Comme l'a chanté un de nos poètes, ils ont apporté la tour Eiffel et Radio-Luxembourg dans nos villages. Ils nous ont imposé leurs dieux et leur langue, sans même se soucier de nos désirs, encore moins de notre volonté. Ils ont tout transformé chez nous, de l'extérieur, puis ils nous disent maintenant: "Prenez place, monsieur, dans le royaume détraqué."

JACQUES LAMARCHE

Jacques Lamarche est né à Montréal et a complété ses études classiques à Saint-Laurent, aux universités de Montréal et de New-York. Administrateur d'une société de recherche, professeur de lettres et de sciences politiques, il est venu à la littérature par des sentiers économiques et sociaux. Il a déjà publié huit ouvrages et a abordé le roman en 1967. Fait à noter, **LE ROYAUME DETRAQUE** est arrivé en finale du **Prix du Cercle du livre de France** en 1968.

JACQUES LAMARCHE. Le royaume détraque.

Une revue: L'ILLETTRÉ

Le lendemain, mardi, le 20 janvier, a Montréal avait lieu dans la plus stricte intimité le lancement d'un mensuel littéraire à la portée de tous: L'ILLETTRE!

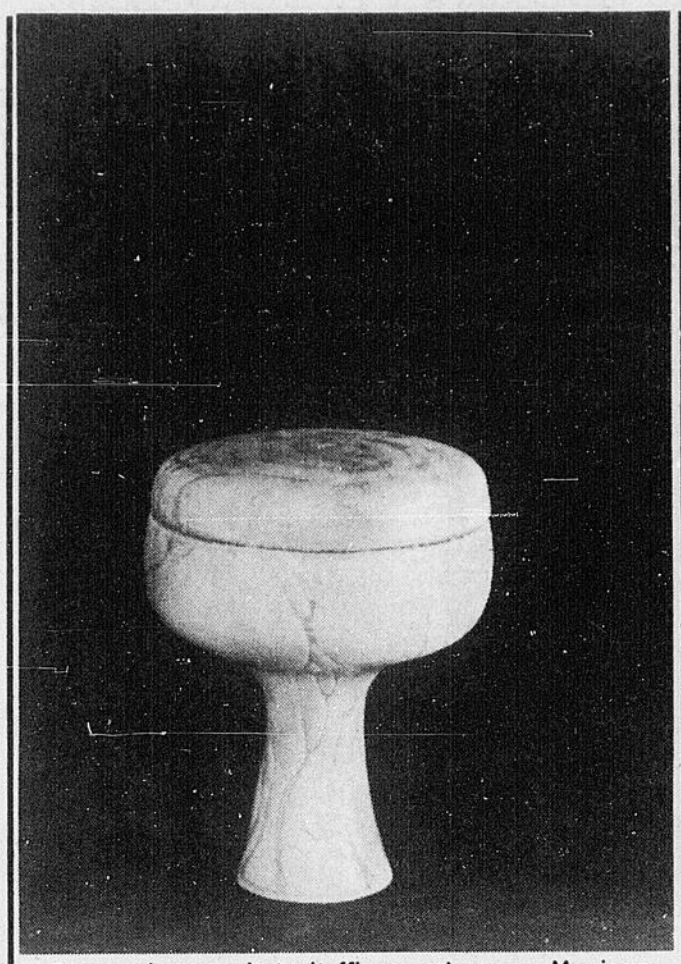
Paraissant le 15 de chaque mois, L'ILLETTRE se consacre à la création (poèmes, essais, nouvelles, extraits de roman), à la critique (théâtre, livres, cinéma), à l'information (interviews des amis de l'Illettré) et à tout ce qui passera par la tête de ses quatre directeurs, Jean-Claude Germain, Michel Beaulieu, Pierre Turgeon, Victor-Lévis-Beaulieu, qui incapables de s'entendre sur une formule journalistique commune, ont finalement choisi de faire chambre à part.

L'ILLETTRE DU MOIS

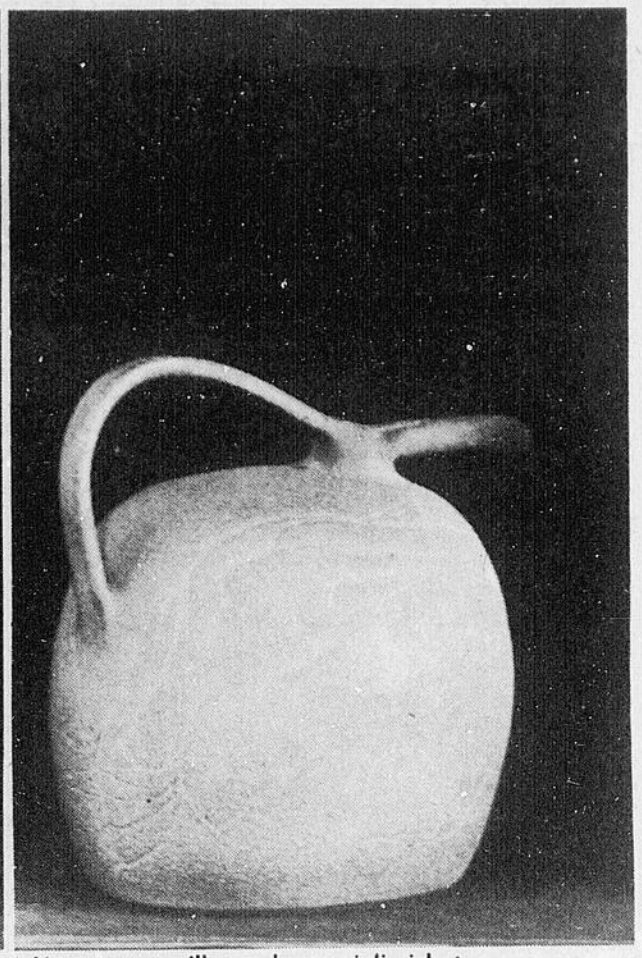
Chacune des quatre sections principales de L'ILETTRE est dactylographiée, rédigée et dirigée par l'un des quatre "Illettrés-chefs". Quant au supplément de quatre pages de L'ILLETTRE, il est tiré au sort tous les mois entre les quatre directeurs qui, bien sûr, restent libres de faire appel aux collaborateurs de leur choix.

Quant aux quatre directeurs de L'ILLETTRE, aucun d'eux n'a de diplôme universitaire et leur "incompétence" est publiquement reconnue: Jean-Claude Germain a été critique, journaliste et anime le Théâtre du Même Nom (T.M.N.); Michel Beaulieu, éditeur, poète, romancier; Pierre Turgeon, journaliste et romancier; Victor Lévis-Beaulieu, journaliste et romancier.

Pour tous renseignements: Victor Lévis-Beaulieu: 849-2228. Abonnements: ($5.00 pour 12 numéros complets). S'adresser a: L'ILLETTRE, 1091 rue John Kennedey, Terrebonne, Québec.



Pour embaumer l'air d'effluves orientaux, Monique B. Ferron a créé ce brûle-encens dont la forme rappelle les bains d'oiseaux dans les parcs publics.



L'eau sera meilleure dans ce joli pichet.

UNE EXPOSITION, DEUX ARTISTES !

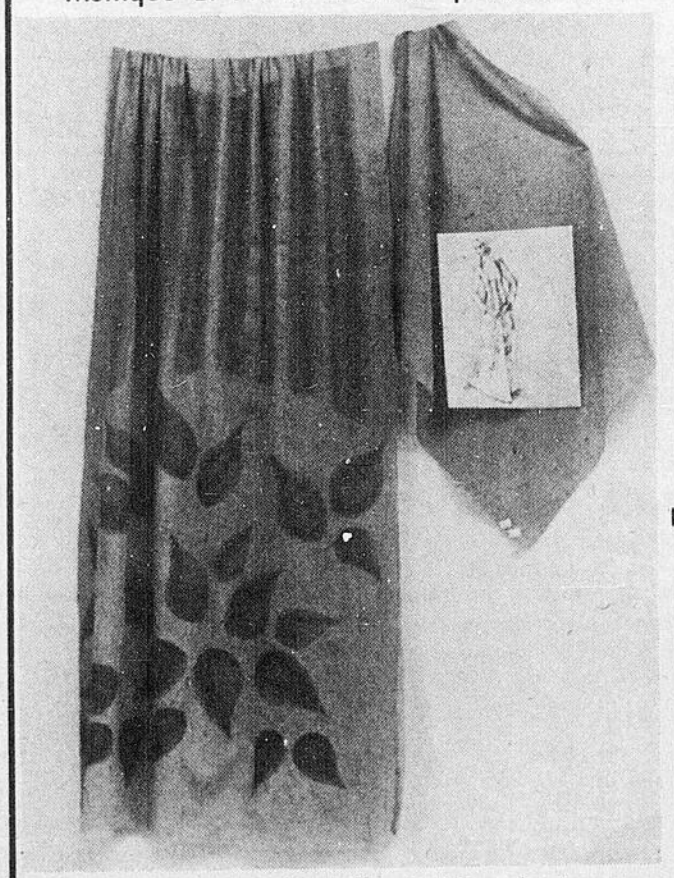
Texte et photos Monique Paradis

C'est au Centre des arts visuels, 326, avenue Victoria, à Montréal que vous pourrez admirer le travail de deux artistes québécoises dont la réputation n'est plus à faire.

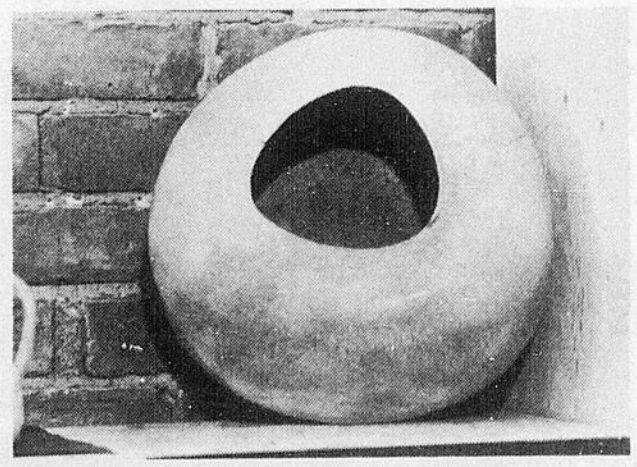
Il s'agit de Monique Ferron, céramiste, et de Véronique Beaugrand-Mercier. Leurs pièces qui seront exposées jusqu'au 31 janvier prochain, sont de véritables chefs-d'oeuvre; après les avoir vus, vous voudrez sûrement en rapporter un chez vous. Vous avez le choix entre soit une écharpe, un tableau, un coussin un abat-jour ou du tissu pour une robe; ou encore une potiche, une dame-jeanne, un pichet, un vase ou un brûle-encens. Les prix varient de 25 dollars à 70 dollars pour les céramiques et de 14 dollars à 75 dollars pour les batiks.

Monique B. Ferron a étudié pendant trois ans à l'atelier de Maurice Savoie et depuis elle a installé son propre atelier à Longueuil. Elle utilise une technique très ancienne peu utilisée de nos jours, celle du colombin, méthode par laquelle tout le travail est exécuté à la main, sans l'aide d'un tour. Elle nous offre des pièces d'un grand raffinement tant au niveau des formes que de la légèreté de la matière.

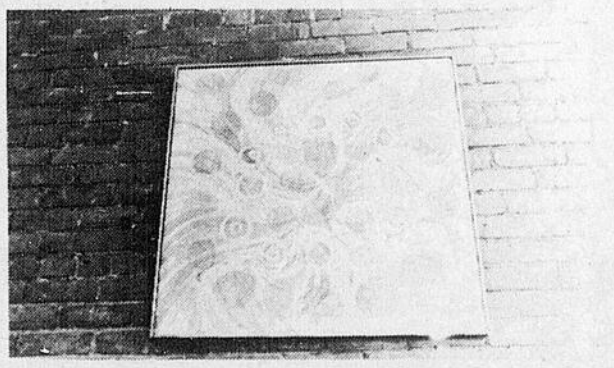
Véronique Beaugrand-Mercier, pour sa part, expose des tissus, écharpes, foulards, carrés de soie, abat-jour, etc., enfin, toute une collection de tissus où la grâce des lignes s'allie parfaitement avec la délicatesse des coloris. En plus du batik, elle utilise divers procédés encore peu connus au Canada, étudiés sans doute à l'atelier Martin-Talboutier, lors d'un stage d'études à Paris.



Voici un morceau de challis de laine de 4 verges de long pour vous fabriquer une robe merveilleuse. Le fond est gris pâle et les motifs floraux sont d'un rose chaud.



Bleu, bleu, l'amour est bleu. . .nous dit ce vase bleu.



Ce grand tableau en batik égaiera votre salon par ses couleurs: on dirait des rayons de soleil jouant dans des cercles bruns.

QUÉBEC SAIT ACHETER

Cette page est rédigée par Monique Paradis en collaboration avec l'Institut de protection et d'information du consommateur (IPIC), centre Cooprix.

Les prix monteront

Embargo sur les pamplemousses, oranges et tangerines

Les oranges, les tangerines et les pamplemousses ont été touchés par le froid en Floride. Le gouvernement américain par conséquent a mis un embargo de 7 jours sur les expéditions, afin d'évaluer les dégats et juger des possibilités d'exportation. On devait recommencer l'expédition mercredi ou jeudi dernier et les premiers arrivages sont prévus pour lundi ou mardi.

Augmentation de prix

Les derniers arrivages, juste avant l'embargo, avaient déjà augmenté de prix. Depuis, on a importé des pamplemousses d'Arizona à peu près au même prix que ceux de Floride. Cependant, les pamplemousses de Floride sont les meilleurs: leur pelure est plus mince et leur goût plus délicat, moins acide. Si les pamplemousses que vous avez acheté au cours de la semaine n'étaient pas aussi bons que d'habitude, vous en connaissez maintenant la raison.

Les prix augmentent

Attendez-vous à une augmentation des prix des oranges et des pamplemousses, car la demande pour ces fruits excède l'offre en ce moment.

Les viandes pré-cuites peuvent être toxiques

Les viandes pré-cuites et prêtes à manger, telles le saucisson de Bologne, les saucisses de Vienne, le pain de viande au macaroni, le salami, etc., sont emballées à vide dans des sacs de plastique. On ne doit pas cependant oublier que ces denrées sont périssables et que par conséquent elles doivent être conservées au réfrigérateur.

LES RISQUES DEMEURENT

Ce mode d'emballage à vide, est une importante amélioration, car ces produits échappent ainsi plus facilement à la contamination et demeurent plus frais plus longtemps. Mais les risques d'intoxication alimentaire existent quand même, et si on n'a pas la précaution de réfrigérer ces aliments, des toxines s'y formeront sournoisement et vous serez victimes de votre négligence.

En quoi le procédé de l'emballage à vide est-il différent?

Dans le cas des aliments en boîte, la méthode d'emballage comporte un traitement thermique de l'aliment, après la fermeture du contenant, ce qui détruit tout agent infectieux. Mais, l'emballage à vide ne comporte pas de traitement thermique.

Ainsi, si au moment de l'emballage la viande contient certaines bactéries qui peuvent croître et se multiplier sans air, des toxines peuvent s'y produire si le produit est conservé à température ambiante. Par contre, aucune toxine ne se formera si vous le gardez au réfrigérateur.

Comment reconnaître une bonne serviette ou une bonne débarbouillette

La principale fonction des serviettes, c'est d'absorber l'humidité en séchant la peau. Cependant, elles doivent être assez solides pour résister à l'usure et au déchirement.

LE TISSU DE SOUTIEN

C'est le tissu de soutien qui donne sa solidité à la serviette. Le tissu de soutien qui résulte de l'entrecroisement des fils de chaîne (en longueur) et de trame (en largeur), est tout à fait indépendant de l'épaisseur qui, elle, provient de mailles rajoutées sur le tissu de soutien. Ce tissu de soutien doit donc être tissé serré, pour donner à la serviette sa résistance et sa durabilité.

UN MOYEN DE RECONNAÎTRE LA QUALITÉ DU TISSAGE.

Il est parfois difficile d'examiner le tissu de soutien parce que les mailles de l'épaisseur le cachent.

Mettez la serviette dans la lumière et examinez près de la lisière. Si la lumière filtre à travers de petits trous d'épingle réguliers, le tissage est bon et uniforme; si par contre la lumière filtre par trous lâches et irréguliers, le tissage est de qualité inférieure.

L'ABSORPTION

Ce sont les mailles de l'épaisseur qui donnent à la serviette sa qualité d'absorption. Ces mailles, si vous voulez une serviette bien spongieuse, doivent être touffues, c'est-à-dire très près les unes des autres.

En plus de bien absorber, une serviette se doit de sécher rapidement après usage. S'il n'y a pas assez de mailles, l'humidité ira jusqu'au tissu de soutien et la serviette prendra beaucoup plus de temps à sécher.

DE BONS BORDS

Enfin, une serviette de qualité offrira des bords (haut et bas) cousus de petits points serrés et réguliers. De plus, les fils ne doivent pas être simplement coupés au bout. Ils sont sensés être finis par des points retenus en arrière.

Il est à conseiller de toujours laver les serviettes neuves avant de les employer. Autrement elles absorbent mal l'humidité.

Le foie, une vraie aubaine alimentaire

La viande fournit une bonne quantité de protéines de la plus haute qualité; elle est aussi une bonne source de vitamines B et de minéraux.

Le foie, les rognons et le coeur, bref les abattis en général, sont les parties qui contiennent le plus de ces éléments.

LE PORC ET LE BOEUF

Les éléments nutritifs varient d'une espèce à l'autre. Par exemple, **le porc** fournit des quantités précieuses de thiamine. Ils varient aussi d'un morceau à un autre chez le même animal. Ainsi, le foie de porc est une source de vitamine A.

Chez **le boeuf**, ce qui varie surtout d'une partie à l'autre, c'est la quantité de gras; ainsi, le boeuf haché contiendra plus de gras que le filet mignon. Les abats, comme le foie, le coeur, les rognons, sont plus riches en sels minéraux et en vitamines que les autres parties de l'animal. Quand on pense au prix du foie de porc et de boeuf par rapport au steak de ronde, le foie est une vraie aubaine alimentaire.

Foie braisé au jus de tomate

(foie de boeuf ou de porc)

Voici une recette qui vous permettra de profiter pleinement des éléments nutritifs du foie. Même ceux qui n'ont pas une grande préférence pour cette viance, se délecteront avec ce plat braisé arrosé d'une délicieuse sauce aux tomates.

- 1 lb de foie tranché à ¼ pouce d'épaisseur
- 2 c. à table de farine
- 4 tranches de bacon
- 1 oignon moyen, tranché
- ¾ c. à thé de sel
- ½ c. à thé d'origan en feuilles (oregano)
- ⅛ c. à thé de poivre
- ⅛ c. à thé de clou girofle moulu
- ½ tasse de jus de tomate Co-op

N.B. On peut faire tremper le foie de porc dans du lait pendant quelques heures pour l'attendrir et lui donner une saveur plus délicate. Bien l'égoutter avant de faire la recette.

PARER le foie et l'enfariner.

FAIRE SAUTER le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Le retirer de la poêle et l'égoutter, puis l'émietter et le mettre de côté. FAIRE REVENIR l'oignon dans la graisse de bacon, à feu moyen, environ 5 minutes. Retirer l'oignon et le metre de côté.

FAIRE REVENIR le foie dans la graisse de bacon, environ 2 minutes de chaque côté.

METTRE l'oignon sauté sur le foie et parsemer de bacon et des assaisonnements.

VERSER le jus de tomate autour du foie. Couvrir.

LAISSER MIJOTER doucement à feu très doux jusqu'à ce que le foie soit tendre, 20 à 25 minutes.

SERVIR CHAUD.

Quantité: 4 portions.

Un grand champion du ski

ANTON SEELOS, le vacher de Seefeld

PAR RICHARD JOANETTE

J'aime beaucoup vous parler de choses inédites qui ne sont peut-être pas d'actualité, mais à qui on doit un souvenir, un rappel que nous ne devons pas ignorer en certains cas. Lorsque je parle de ski, je parle en connaissance de cause. Car il n'y a rien qui peut se poser entre moi et ces jours vécus en montagne durant vingt ans de métier. Cette fois, c'est une journée dans le Tyrol qui me vient à la mémoire: une journée, aussi un moment qui m'est cher et qui donnera à ceux qui veulent bien l'apprécier le bonheur de connaître l'un des grands du ski.

Il était vacher à Seefeld et champion du monde de ski. Anton Seelos devint champion du monde en Autriche. Gardien de vaches en montagne et maître du ski... combien de skieurs pourraient en dire autant?

Dès lors, il se vit offrir multiples contrats pour venir en Amérique. Mais Anton Seelos refusa ces offres alléchantes pour des raisons personnelles qui me semblèrent raisonnables lorsque je fis sa connaissance à Seefeld. Anton Seelos était simple, mais d'une simplicité si merveilleuse qu'elle nous échappe encore aujourd'hui. On ne peut pas être aussi grand, gardien de troupeau et médiocre à la fois. On ne peut pas refuser de franchir ses frontières, à moins d'être un grand seigneur qui a les possibilités de le faire, mais qui s'en abstient sans bravade... Anton Seelos était ce seigneur, dépourvu de grandiose, mais habité de cette grandeur que nous ne connaissons pas très bien.

S'il m'est donné de vous parler un peu de lui, je le fais avec un grand respect et sans aucun autre but que de vouloir tracer l'image d'un des plus nobles skieurs de tous les temps. Et tout ce qu'il a accepté en provenance de l'étranger, c'est d'avoir conduit deux skieuses américaines aux gloires olympiques du ski. Certains ont surnommé Seelos le faiseur de champions!

Arrivé à Seefeld, venu d'Innsbruck où je séjournais pour quelque temps, un ami me conduisit à travers les rues de ce magnifique village autrichien en quête de celui dont je voulais à tout prix faire la connaissance. Dans notre Volkswagen, mon ami m'expliqua que j'allais être déçu; celui que je cherchais n'était pas de ceux de mon entourage. Et ce n'est qu'après avoir parlé avec Anton Seelos qu'il me fut possible de le croire. Anton Seelos n'avait rien à faire avec des touristes comme moi. Il n'avait rien à faire avec le skieur que j'étais qui n'était rien d'autre qu'un "des autres"... Mais quand il sut que j'étais un membre de l'Ecole canadienne du ski, il me sourit et me montra sa flotte de deux taxis qu'il possédait maintenant. Pour sûr, il avait quitté les alpages d'herbe douce et ses animaux calmes; il n'avait à rendre compte de lui-même aussi bien là, tout près des murs en stuc blanc de la station de chemin de fer, dans l'attente des trains. Pour lui c'était de même: attendre les trains ou attendre le soleil, le lieu n'avait pas d'importance. Alors, j'ai connu Anton Seelos, la tête appuyée au dos de la banquette de sa voiture, sa figure chauffée par un rayon de soleil, indépendant des troupeaux aussi bien que de sa flotte de taxis, heureux de ne pas avoir sombré dans le gouffre de la gloire...

IL A SU RESTER HEUREUX en ne tombant pas dans le gouffre de la gloire.

MOT MYSTÈRE

PAR FERNAND PRINCE

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

L'UNION FAIT LA FORCE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	D	R	O	I	T	E	I	R	T	E	M	O	N	O	G	I	R	T	E	E
2	C	C	E	Z	N	O	N	O	I	L	L	I	M	E	S	P	I	L	L	E
3	O	A	L	V	E	C	T	E	U	R	O	B	O	L	E	E	C	P	N	E
4	E	L	B	A	T	P	M	O	C	S	S	M	U	U	S	R	U	E	B	M
5	F	C	N	R	N	A	D	A	E	I	E	Q	Q	O	E	R	U	A	I	T
6	F	U	O	C	A	I	R	R	N	T	N	I	U	C	D	F	R	Q	S	E
7	I	L	I	D	X	D	B	U	R	H	T	Q	U	A	R	A	N	T	E	R
8	C	X	T	E	I	M	S	I	P	S	M	B	U	A	T	I	O	R	E	I
9	I	I	C	N	O	V	E	O	I	E	I	Q	C	A	C	R	P	I	L	A
10	E	S	A	N	S	E	I	T	T	Q	E	T	F	E	N	A	E	L	G	L
11	N	L	R	D	O	N	A	S	U	T	I	Q	N	A	R	T	R	L	N	U
12	T	T	T	E	T	T	E	E	I	O	U	T	U	E	C	E	E	A	A	C
13	I	I	S	C	S	R	C	S	N	O	A	A	I	A	Z	T	R	R	T	I
14	U	U	U	I	I	E	O	O	T	I	N	L	R	I	T	R	E	D	C	D
15	H	D	O	M	N	C	I	I	N	R	P	R	E	E	Q	I	U	U	E	N
16	U	O	S	A	E	T	E	E	S	I	E	S	T	R	R	A	O	U	R	E
17	N	R	L	L	I	N	G	O	T	I	A	N	E	E	U	N	X	N	E	P
18	I	P	L	D	T	A	T	L	U	S	E	R	T	P	T	G	N	I	V	R
19	T	E	D	S	D	O	U	Z	E	C	U	M	T	E	T	L	I	G	N	E
20	E	A	M	I	L	M	N	O	S	A	N	G	E	S	T	E	F	F	E	P

A
Addition
Arabe
Arc
Are

B
Bis

C
Calcul
Cardinal
Carré
Cent
Centaine
Cercle
Cinq
Cinquante
Coefficient
Comptable
Cubique

D
Décimal
Deux
Division
Dix
Double
Douze
Droite

E
Ecu
Effets
Ellipse
Equation

F
Facteur
Figure
Fraction

G
Géométrie

H
Huit

I
Isocelle

L
Ligne
Lingot
Losanges

M
Mil
Million
Multiplier

N
Neuf
Nombres

O
Obole
Octo
Onze
Opérer

P
Perpendiculaire
Plan
Produit.
Point

Q
Quadruple
Quarante
Quatre
Quotient

R
Rectangle
Reste
Résultat

S
Seize
Sept
Sinus
Six
Soixante
Soustraction
Statistique

T
Ter
Train
Trente
Triangle
Trigonométrie
Trillard
Troisième

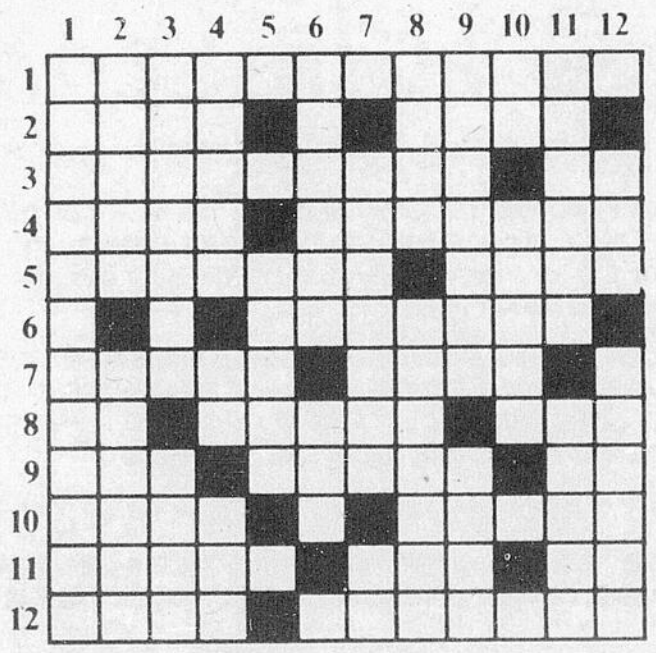
U
Unité

V
Vecteur
Ventre
Vingt

LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1- Recueil de mots relatif à une science
2- Ville du Cameroun - Qui a les qualités du feu
3- Rendre droit ce qui est penché - Symbole du chrome.
4- Du verbe naître - Nom donné à l'ensemble de l'Europe et de l'Asie
5- Contraire à la loi. - Lettre de l'alphabet grec.
6- Oiseau échassier.
7- Qui aime à rire - Vieille
8- Conj. - Qui a peu d'éclat - Saison
9- Pièce de bois portant la voilure d'un navire - Chacune partie d'un tout divisé en trois parties égales - Pron. pers
10- Du verbe élier - Table pour les sacrifices.
11- Fille du frère ou de la soeur - Du verbe ôter - Préposition
12- Soigné, en ordre - Dresser, former.



VERTICALEMENT

1- Depuis peu
2- Qui n'existe que dans l'imagination - Pays dont la capitale est Rome
3- Signe orthographique Adj. Poss
4- Région du pied dont le squelette est formé chez l'homme - Note de musique - Ancienne monnaie d'argent
5- Jeune cochon
6- Vertébré ovipare couvert de plumes - Action de rire
7- Femme du sultan - Se suivent dans boxe
8- Dire qu'une chose n'existe pas - Plante cultivée pour ses fleurs bleues
9- Qui a rapport aux terres - Rendre par les pores de la peau
10- Préfixe privatif - Qui contient de la soude
11- Du verbe réciter - Entre le chaud et le froid
12- Roue dont le pourtour est en forme de gorge - Assujettir la selle sur le dos d'un cheval

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	N	T	I	C	L	E	R	I	C	A	L
2	N	A	U	S	E	E	■	E	L	I	R	E
3	N	U	■	E	N	S	E	V	E	L	I	R
4	I	T	H	O	S	■	P	I	■	■	D	E
5	V	I	E	■	I	N	A	V	O	U	E	■
6	E	Q	U	A	T	E	U	R	■	N	■	C
7	R	U	■	P	A	■	L	E	G	A	L	E
8	S	E	M	A	I	N	E	■	U	N	■	N
9	A	■	A	I	R	E	■	C	E	I	N	T
10	I	R	I	S	E	R	■	A	R	M	E	R
11	R	A	R	E	■	V	I	S	I	E	R	E
12	E	T	E	R	N	I	S	E	R	■	F	R

LAISSEZ TRAÎNER QUÉBEC-PRESSE

C'EST LA SUGGESTION D'UNE LECTRICE DE ST-LÉONARD AUX AMIS DE QUÉBEC-PRESSE. ELLE SOULIGNE: "MON MARI LAISSE TRAÎNER QUÉBEC-PRESSE LE LUNDI À SON TRAVAIL, BIEN EN ÉVIDENCE DE FAÇON À CE QUE SES COMPAGNONS DE TRAVAIL LE LISENT."

UNE AUTRE DAME DONNE LE CONSEIL SUIVANT: NE PAS L'ACHETER TOUJOURS AU MÊME ENDROIT DE FAÇON À CE QU'IL SOIT EN DEMANDE PARTOUT.

NOTRE APPEL AUX LECTEURS NOUS A AMENÉ UN COURRIER DES PLUS ENCOURAGEANTS.

"SI UN MÉDECIN VOUS DONNAIT PROPORTIONNELLEMENT CE QUE CINQ DOLLARS SONT POUR MOI, IL FINANCERAIT VOTRE JOURNAL POUR QUELQUES ANNÉES..." ÉCRIT UN LECTEUR DE QUÉBEC.

D'IBERVILLE, LE MESSAGE SUIVANT: "JE SOUHAITE UNE LONGUE VIE À QUÉBEC-PRESSE QUI ME DONNE LA SATISFACTION BIEN LÉGITIME D'UNE INFORMATION INDÉPENDANTE DANS L'ATTENTE DU JOUR OÙ NOTRE VIE POLITIQUE ET SOCIALE LE SERA AUSSI!"

DE DUVERNAY: "LONGUE VIE À QUÉBEC-PRESSE, VOUS FAITES PRESQUE "OEUVRE DES VOCATIONS" AU QUÉBEC..."

UN ARCHITECTE NOUS A TOUT SIMPLEMENT ENVOYÉ SON "CHÈQUE FÉDÉRAL D'ALLOCATIONS FAMILIALES". LA CAMPAGNE EST BIEN LANCÉE, QUÉBEC-PRESSE COMPTE SUR LES SUGGESTIONS DE SES LECTEURS.

LE PRIX DE LA LIBERTÉ

QUÉBEC-PRESSE A BESOIN DE L'AIDE DE SES LECTEURS POUR LEUR ASSURER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE LES SERVICES QU'ILS ATTENDENT D'UN JOURNAL POPULAIRE ET DIFFÉRENT.

CETTE AIDE EST NÉCESSAIRE, ENTRE AUTRES, POUR ASSURER AUX LECTEURS DES BANLIEUES OÙ LES DÉPÔTS SONT LOIN, SURTOUT LE DIMANCHE, UN SERVICE DE DISTRIBUTION DE PORTE À PORTE.

$100,000 +5,000 NOUVEAUX ABONNEMENTS

LE 22 JANVIER, QUÉBEC-PRESSE AVAIT REÇU: $12,485.00 ET 887 NOUVEAUX ABONNEMENTS.

C'EST UN DÉBUT PROMETTEUR. COMME L'ÉCRIVAIT UN LECTEUR DE ROUYN: "IL FAUT PAYER LE PRIX DE LA LIBERTÉ."

"ON NE LE TROUVE PAS!"

LES LECTEURS QUI NE TROUVENT PAS QUÉBEC-PRESSE CHEZ LEUR DÉPOSITAIRE DOIVENT COMMUNIQUER AVEC LE TIRAGE À 325-5210 (LE LUNDI À 734-4610) ET DONNER L'ADRESSE DU DÉPOSITAIRE.

BIENTÔT, UNE GRANDE FÊTE DES AMIS DE QUÉBEC-PRESSE À MONTRÉAL.

Je désire m'abonner pour

1 an ($12.00) ☐ 2 ans ($24.00) ☐ 3 ans ($36.00) ☐

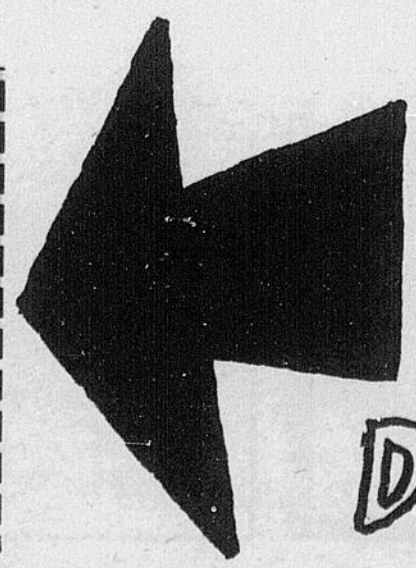
Je désire faire un don à Québec-Presse. Ci-joint mon chèque au montant de. . . . . .

NOM. . . . . .TEL. . . . . .

ADRESSE. . . . . .VILLE. . . . . .

QUEBEC-PRESSE, 6440, 25ième avenue, Rosemont, Montréal 409.

"Veuillez si possible payer par chèque."



VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT